X.- Abbé F.X. Côté,
Séminaire,
St-Hyacinthe, P.Q.

Mars

D	L	M	M	J	V	S
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

LE CLAIRON

Cette semaine
* * *
DOUZE PAGES EN DEUX SECTIONS

VOL. XXXIX — No 12 SAINT-HYACINTHE, 24 MARS 1950 [Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.] PRIX: 5 cents

LE BILL DE ST-HYACINTHE EST ADOPTE

Le Comité des Bills Privés de la législature du Québec en accepte la teneur à l'unanimité. — Il se réserve cependant quelques amendements d'importance secondaire. — Ce que prévoyait ce Bill.

Québec (spéciale)

Mercredi dernier, au Comité des Bills Privés du Parlement de la vieille capitale, la cité de St-Hyacinthe présentait un bill pour amender sa charte.

Ce bill fut accepté en son entier et pratiquement sans discussion. Toutefois, le Comité des Bills Privés apporta quelques changements de peu d'importance à certaines de ses clauses particulièrement en ce qui a trait à une réduction de taxes pour la Consolidated Textiles.

Une délégation maskoutaine se rendit à Québec à cette occasion, pilotée par Me Gaétan Sylvestre de St-Hyacinthe. Au nombre des délégués se trouvaient Son Honneur le Maire de St-Hyacinthe M. Ernest-O. Picard, M. Camille Mercure, leader du Conseil municipal et président du comité des finances, de même que l'échevin Eugène Payan.

Voici entr'autres certaines demandes prévues par ce bill: Une *réduction de taxes pour la Consolidated Textiles* de St-Hyacinthe. On sait que cette industrie doit bientôt entreprendre la construction d'une nouvelle manufacture dans les limites de notre cité. En prévision de cette construction, la ville demandait la permission d'une imposition de taxes foncières et spéciales n'excédant pas $2'500.00 et ce pour une période de dix ans, ainsi qu'une taxe scolaire ne devant pas dépasser la somme de $1,500. durant la même période.

Le bill demandait également l'annexion de terrains appartenant au séminaire de St-Hyacinthe en vue de la construction de plusieurs maisons d'habitation.

Il était également question d'une rémunération au maire de la Cité.

Pour ce qui est du domaine des octrois, il fut décidé que la ville

(Suite en Page 5)

A la brigade des incendies

Les sapeurs pompiers sont peu ou pas dérangés. — Deux appelsà peu près simultanés.

Calme plat depuis plusieurs jours sur le front de la brigade locale des incendies. Les quatre appels enregistrés le furent tous dans la journée de samedi dernier, le 18 mars. Il s'agissait de deux feux de cheminée et d'un feu de tuyau.

Donc, à 9.45 h. du matin, samedi le 18, les pompiers furent appelés chez M. L. Lefebvre, 98 Brodeur. Feu de cheminée. A 12.22 h. de l'après-midi au domicile de M. Philibert Lépine, 205 Vaudreuil. Feu de cheminée.

Quatre minutes après cette dernière alarme, une autre était sonnée appelant les pompiers au domicile de M. J.-R. Tanguay, 7800 Cascades. Comme la brigade n'était pas encore rentrée, les pompiers demeurant au poste surent se rendre sur les lieux de l'incendie dans les véhicules de réserve. Ils eurent promptement raison des flammes.

L'industrie locale et ce qu'en dit le nouveau prospectus

La ville de St-Hyacinthe, de concert avec la Chambre de Commerce de notre ville, vient d'éditer et de mettre en circulation un nouveau prospectus de la Ville de St-Hyacinthe. Cet annuaire, habilement égayé de photographies innombrables donne son vrai visage industriel à notre cité.

Le livre qui s'intitule: "Un avenir prometteur pour l'industrie" illustre bien le travail accompli depuis un siècle par quelque cinquante manufactures de St-Hyacinthe.

Ainsi par exemple, on pourra noter en passant que notre ville ne possède pas en vain la seule école des Textiles au Pays. De fait, une quinzaine de nos industrie locales traitent du textile sous toutes ses faces, depuis la laine jusqu'au coton et au nylon.

Le prospectus n'oublie pourtant pas l'aspect culturel et même récréatif de notre ville. C'est ainsi que se déploient nombre d'illustrations démontrant les activités des nos maisons d'enseignement et l'efficacité des centres récréatifs locaux tels que le stadium de baseball, l'arèna, le bain public, le club de golf et nombre d'autres endroits.

Notre vile est en plein essor et nos premiers magistrats n'ont pas manqué de le remarquer.

PREMIÈRES MISÈRES
SOUVENIRS D'UN PETIT-FILS DE PORTEUR D'EAU

Par

TÉLESPHORE-DAMIEN BOUCHARD

Roman de la vie réelle à lire chaque semaine en page 2

Je le revois encore ce vieillard à la figure souriante, à la stature imposante, m'invitant, de ses bras tendus, à monter sur ses larges genoux . . .

(Voir page 2 au signe ★)

CETTE RÉVOLUTION ÉCONOMIQUE

par T.-Damien BOUCHARD

La lettre *pastorale* des Evêques de la province de Québec a pris tout le monde par surprise et a causé un vif émoi à Saint-Hyacinthe. Personne ne s'attendait, chez nous, à ce que le groupe relativement restreint des membres de notre clergé qui ont prêché, depuis le commencement du siècle, une révolution économique, finirait par dominer la majorité de notre épiscopat: c'est pourtant aujourd'hui un fait acquis.

Au moment où j'écris ces lignes, la lettre pastorale n'est pas encore connue dans son entier du grand public, mais des résumés en ont été publiés et tous les journaux s'accordent à dire que le mandement recommande un changement radical de notre système des relations entre le capital et le travail. L'entreprise privée doit disparaître pour faire face à un corporatisme identique à celui des gouvernements fascistes du Portugal et de l'Espagne.

On veut implanter dans la libre Amérique du Nord la doctrine qu'on a réussi à introduire par la force dans certains petits pays à majorité catholique de la vieille Europe, non encore complètement libérée de cet esprit d'absolutisme qui régnait au Moyen Age.

Pour qu'on ne m'accuse pas de représenter faussement l'intention des Evêques favorables à cette réforme radicale, voici ce qu'en dit *Le Devoir*, un des organes accrédités de notre clergé catholique:

> *De cette lettre épiscopale il ressort que l'Eglise québécoise recommande:*
>
> *Une réorganisation du régime du travail en tenant compte des exigences qui dérivent de la noblesse morale du travail et de la primauté de l'homme sur la matière;*
>
> *Une réforme de structure de l'entreprise, y compris la substitution graduelle au régime du simple "salariat" de celui de la participation des travailleurs organisés à la gestion, aux profits et à la propriété de l'entreprise;*

Si ce n'est pas là une révolution économique, les mots français ne signifient plus ce qu'ils voulaient dire hier. Advenant que cette doctrine soit décrétée dans nos lois, elle implique la fin de l'entreprise privée et le chambardement de notre système de libre concurrence et de propriété individuelle qui a fait, en ces dernières années, la richesse des citoyens laborieux et qui les a protégés contre les fainéants, les libertins et les parasites de toute espèce qui ne cherchent qu'à vivre aux dépens des sueurs de leurs voisins.

Je regrette d'avoir à me mettre en conflit avec la décision apparemment unanime des Evêques, mes supérieurs en religion. Etant convaincu que la doctrine qu'ils veulent nous imposer est contraire à la liberté individuelle en matière temporelle, antinationale dans le sens véritable de ce concept, destructrice de la propriété personnelle honorablement acquise et fatale à l'entreprise privée, il est de mon devoir de citoyen qui a occupé, depuis bientôt cinquante ans, des postes de confiance dans la société au sein de laquelle il vit, de signaler un des pires dangers qui puissent menacer l'avenir de mes compatriotes.

Je n'ignore pas que je me place personnellement dans une situation critique: j'accepte ces risques en connaissance de cause pour servir l'intérêt des petits propriétaires, des commerçants, et des industriels modestes ou fortunés, de même que ceux de la masse des salariés, qui sont en péril de perdre leur gagne-pain traditionnel et ce qu'ils ont pu amasser à force de sacrifices et d'économie. Car, si cette doctrine, nouvelle pour nous, peut sembler à première vue servir les intérêts des travailleurs, ceux-ci s'apercevront trop vite que le corporatisme n'est rien autre qu'une dictature à peine camouflée qui asservit l'homme.

Je parle de la majorité des Evêques parce que je sais pertinemment que la nouvelle doctrine n'a pas été approuvée de bon gré par tous nos prélats de la province, quelles que soient les apparences. Dans les conseils de ministres de notre régime parlementaire, ceux qui ne partagent pas le sentiment de la majorité doivent démissionner pour avoir le droit de manifester ouvertement leur divergence d'opinion avec celle du plus grand nombre; c'est là tout simplement une règle d'administration interne qui existe également dans la pratique de la hiérarchie religieuse. Elle peut être sage mais il n'y a rien, dans le dogme catholique, pour forcer les fidèles à suivre, en matière temporelle, les décisions de l'épiscopat: c'est une liberté que les réactionnaires et les intransigeants n'ont pas encore réussi à détruire même dans la province de Québec et c'est de cette liberté dont je m'autorise pour dire tout haut ce que la grande masse des citoyens avertis ne pensent encore que dans le silence, mais crieront bientôt ouvertement pour protéger leur dignité humaine et leurs biens matériels.

Il y a des signes évidents que, chez nous, notre classe moyenne s'agite; elle se met en garde contre les totalitaires et les extrémistes comme elle le fit, en 1916, contre les prohibitionnistes. C'est à Saint-Hyacinthe que la prohibition fut défaite pour la première fois dans la province, et cette défaite écrasante fut le signal de la fin des victoires des absolutistes qui étaient en train de balayer notre province.

Nos citoyens étaient restés debout devant les envahisseurs de notre liberté individuelle; leur exemple de fortitude fut suivi partout ailleurs.

Souhaitons qu'il en soit de même dans la crise qui s'annonce; le danger qui nous menace est cent fois pire que celui que nous avions à affronter en 1916.

T.D.B.

Nouvel exécutif pour nos Marchands Détaillants

M. A.-E. Auger est réélu par acclamation au poste de président. — MM. P.-E. Gaucher et Emile Gaudreau réélus respectivement comme premier et deuxième vice-président. — Marcel Laroche secrétaire-trésorier. — Les autres directeurs.

Un groupe aussi nombreux que représentatif des marchands détaillants de St-Hyacinthe se réunissait mercredi soir dernier à l'Hôtel de ville en vue de procéder à l'élection d'un nouvel exécutif pour l'année 1950-1951.

Sur proposition de M. Donat Bouchard, et secondé par M. Florent Perreault, les minutes de la dernière assemblée générale furent adoptées telles que lues. On procéda ensuite à l'élection.

Le scrutin était présidé par M. J. Lorenzo Blanchard, organisateur provincial de l'Association des Marchands Détaillants, assisté de M. Guilbert J. Dontigny, organisateur régional, comme secrétaire d'élection.

MM. A.L. Auger, P.E. Gaucher et Emile Gaudreau furent réélus par acclamation comme président, premier et deuxième vice-présidents respectivement, cependant que M. Marcel Laroche devient secrétaire-trésorier.

Voici les membres du nouveau bureau de direction ayant M Josaphat Jetté comme premier directeur: MM. Louis Brouillette, Jos Marchessault, Victor Sylvestre, Marcel Solis, Florent Perreault, J.A. Pinard, W. Landry, Théo. Gauthier, J.D. Desrosiers, Lucien Baillargeon, W. Gauthier, Janvier Coderre, Roméo Péloquin, Damien Lapalme, Gustave Mercure, Victor Courchesne, Lionel Ethier, Geo. Chapdelaine, J. Larose et René Mongeau ainsi que Mmes W. Desilets et Yvette Létourneau et Mlles B.A. Lemaire, Germaine Lapalme, Jeanne Roy et Irène Pinsonnault.

Après avoir regagné son siège présidentiel, M. A.L. Auger, visiblement ému, remercia l'auditoire pour le nouveau mandat qu'on lui confiait assurant à tous la plus entière collaboration. Il a félicité le nouvel exécutif en ces termes: "C'est avec une légitime satisfaction que je note les supporteurs émérités qui m'entou-

(Suite en Page 5)

En vedette

Me Georges-Emile Lapalme, avocat et journaliste, de Joliette, à qui une importante délégation de toute la province de Québec, proposera de se porter candidat comme Chef du parti Libéral provincial au prochain congrès du 20 mai à Québec. A cette occasion, une grande assemblée aura lieu à Joliette dimanche, le 26 mars, à 2.00 p.m.

De retour

M. Laurent Chapdelaine, 525 rue St-Denis à St-Hyacinthe, de retour d'un récent voyage à Hartford, Conn. où il s'est qualifié dans le domaine de l'assurance générale à l'école d'entrainement de la Cie d'Aasurance Travelers. Il est le Fils de M. J.A.W. Chapdelaine également de St-Hyacinthe.

Les collisions d'automobiles

Depuis samedi dernier le 18 mars, cinq collisions d'automobiles se sont produites dans le rues de notre ville, mais personne n'a été blessé et les dommages dans chaque cas ont été insignifiants.

Ce samedi 18 mars, à 8h 15 du matin, un camion de la Cie Terrebonne Plate, rue de la Gare Terrebonne, est venu en collision avec une voiture à traction animale conduite par Edmour Tétrault de cette ville, à l'angle des rues Dessaulles et La Bruère.

Quelques minutes plus tard, à 8h 35 du matin, deux autres autos se sont heurtés à l'intersection des rues Ste-Anne et Girouard. Les véhicules étaient conduits par Wilfrid Larivière, de St-Hyacinthe, et Albert Lussier, du Village Casavant. Personne n'a été blessé.

Dimanche le 19 mars, à 3h 30 de l'après-midi, collision de deux autos à l'angle des rues Ste-Anne et Desseulles. Les véhicules étaient conduits par Charles-Emile Charbobois, de Verdun, et Camille Adam, de St-Hilaire.

Deux autres collisions d'autos se sont produites le mardi 21 mars, mais les dommages ont été insignifiants. A 10h 45 de l'avant-midi, rue Cascades, collision de deux autos appartenant à Letendre & Frère, de Drummondville, et Roland Duchesneau, de St-Liboire.

Quelques minutes plus tôt, à 10h 15, une voiture à traction animale conduite par Aimé Marissette, de St-Joseph, était venue en collision avec un auto conduit par P.E. Dubé, de Montréal.

On verra comment la Croix Rouge distribue le plasma

Un avion de la Croix-Rouge canadienne viendra donner une démonstration au-dessus de la ville de Saint-Hyacinthe. — Une idée bien incomplète de la manière dont le sang est distribué dans les cas de désastre ou de tempête. — La campagne maskoutaine va bon train.

Samedi après-midi, vers trois heures, un avion de la Croix-Rouge Canadienne survolera la ville de St-Hyacinthe et parachutera au dessus du terrain de manoeuvre du Manège militaire des bouteilles de sang, de plasma, ainsi que tout l'équipement nécessaire à une transfusion. Tous cela prouvera l'efficacité du service de la Croix-Rouge en cas de désastre, d'incendie, de tempête, etc...

On sait qu'en maintes occasions cette oeuvre humanitaire s'est ingénie à trouver des moyens presque surhumains pour sauver des vies.

Toutefois, il est fort probable que dans notre ville, la Croix Rouge n'aura pas à user d'avions pour distribuer le sang ou le plasma, mais par suite du contrat que vient de signer l'Hôpital St-Charles, il faudra amasser une réserve de 800 bouteilles de sang pour que les patients de notre Hôpital puissent à l'avenir avoir toutes les transfusions de sang nécesaires.

A cette fin, la Croix Rouge tiendra dan notre ville une clinique pour tous les donneurs de sang qui pourront se présenter.

Actuellement, dans ce seul but, on mène une campagne pour recruter environ huit cents donneurs.

En vertu du contrat que nous venons de mentionner, l'Hôpital St-Charles de St-Hyacinthe recevra suffisamment de sang pour pouvoir le distribuer gratuitement à tous les patients de quelque nationalité ou religion que ce soit.

Le sang est absolument nécessaire à la vie, et c'est encore un produit qu'on a pas réussi à manufacturer. Pourtant quand il est possible de s'en procurer dans les cas d'accidents de la route ou d'hémoragie, on peut assez souvent prévenir la mort et redonner à la personne la vigueur qui lui manque.

Il est également prouvé que dans les deux heures qui suivent une transfusion, le patient sent déjà moin de douleur et peut entrer en convalescence plus rapi-

(Suite en Page 5)

CERTIFICAT DE MERITE A NOTRE VILLE

La National Fire Protection Association vient de décerner un Certificat de Mérite à la Cité de St-Hyacinthe, pour son travail de protection contre les incendies.

Ce certificat tient compte de l'essor donné au mouvement éducationnel durant la Semaine de Prévention des Incendies en octobre 1949. On mentionne aussi l'excellent travail effectué par le service des incendies de St-Hyacinthe en coopération avec la Chambre de Commerce des Jeunes.

—— :o: ——

FEU MME H. GUILLETTE

Dame Veuve Hormidas Guillette, née Hermine Lussier, est décédée dimanche le 19 mars, à l'Hôtel-Dieu. Elle était âgée de 78 ans.

La dépouille mortelle a été exposée à l'Hôtel-Dieu et les funérai les ont eu lieu à la cathédrale, mercredi le 22 mars, à 9 heures du matin.

La levée du corps a été faite par l'abbé Descôteaux, vicaire, qui a aussi chanté le service, assisté des abbés Morin et Gendron, vicaires, comme diacre et sous-diacre. M. Ubald Lalime avait la direction des funérailles.

MONTREAL NE SACHANT PLUS, ON Y PERDRA DEUX MOIS DE SOLEIL

L'avance de l'heure est amputée de deux mois, à la suite de l'indécision de la métropole. — Elle sera en vigueur du dernier dimanche d'avril au dernier dimanche de septembre, seulement.

Le Conseil municipal de la Cité de Saint-Hyacinthe, au cours de la séance qu'il a tenue lundi soir à l'Hôtel de Ville, sous la présidence du Maire Ernest-C. Picard, a décidé qu'avec la venue de la belle saison, nous aurions encore l'avance de l'heure dans notre ville.

On avait d'abord voulu que l'avance de l'heure à Saint-Hyacinthe soit conditionnée par l'avance de l'heure à Montréal, à cause des avantages qui en résulteraient, mais comme le Conseil municipal de la métropole n'a pas encore pris de décision à cet égard, le Conseil local a décidé de passer outre et d'avoir l'avance de l'heure dans notre ville durant la période de belle saison allant du dernier dimanche d'avril au dernier dimanche de septembre.

Voici, à cet égard, le texte de la résolution qui a été adoptée par le Conseil municipal de Saint-Hyacinthe:

"Attendu que ce conseil, sous l'impression que la cité de Montréal fixerait la période de l'avance de l'heure du 2 avril au 30 octobre, a adopté une résolution décrétant le même état de choses à St-Hyacinthe;

"Attendu que subséquemment la cité de Montréal n'a pas adopté de résolution dans ce sens,

"L'échevin Mercure propose, appuyé par l'échevin Gendron, et il est unanimement résolu:

"Que la résolution de ce conseil en date du 6 mars courant fixant pour la cité l'avance du temps réglementaire d'une heure entre le 2 avril et le 30 octobre, soit rescindée et de nul effet, et que la période d'avance de l'heure à Saint-Hyacinthe demeure telle qu'elle a été décretée à la suite d'un refrendum tenu en 1936 et amendée en 1938, c'est-à-dire du dernier dimanche d'avril au dernier dimanche de septembre.

—— :o: ——

Pour nos lecteurs

"Le Clairon" est heureux d'apprendre à ses nombreux lecteurs qu'à partir de la semaine prochaine, soit avec le numéro du 31 mars, il commencera la publication d'une série d'articles inédits de Mlle Jeanne Daigle sur les "Industries Privées de la Province de Québec."

Ne manquez pas de lire dans notre prochain numéro: "Inventeur canadien de renom" par Jeanne Daigle.

Le monde d'un coup d'aile

★ ★ ★

Sorel. — Le club Sorel a remporté les honneurs de la série semi-finale hier soir en battant le Pierreville par le compte de 6-2. On peut en lire un compte rendu plus détaillé en page 4.

* * *

Bruxelles. — Près de 500,000 belges se sont mis en grève hier pour protester contre le retour au trône du roi Léopold. La moitié de l'industrie belge est paralysée et la police est en alerte par tout le pays.

* * *

Edmonton. — Un violent incendie fait rage actuellement dans la banlieue de la ville, alors que les puits de Pétrole Excelsior sont menacés de destruction. Les flammes s'élèvent à plus de deux cents pieds dans les airs.

* * *

Rome. — Des manifestations communistes font rage actuellement à San Severo dans la banlieue de Rome. Quarante personnes ont été blessées dans la journée d'hier et la police a effectué plus de soixante-dix arrestations notoires. Les émeutiers se sont réfugiés derrière des barricades et la ville est à l'état de siège.

* * *

Québec. — La chambre du Commerce du Québec a déclaré hier qu'elle favorisait une loterie pour le développement éducationnel au pays mais qu'elle rejetait toute loterie a caractère financier.

LE CLAIRON

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe.
Fondé en 1912

"Le Clairon", qui a succédé à "L'Union", fondé en 1873, parait chaque vendredi et est imprimé au No. 435, 14ième Avenue, par L'IMPRIMERIE YAMASKA.

Téléphones: Rédaction: 498 — Administration: 143

Directeur: T.-Damien Bouchard
Rédacteur en chef: Guy Gagnon
Secrétaire de la rédaction: Cécile-E. Bouchard
Gérant: Jean-Paul Brault

Prix de l'abonnement: $2.00 par année.
En vente chez tous les dépositaires de journaux.

DANS LE ROYAUME DES TÉNÈBRES

par T.-Damien BOUCHARD

— I —

Un député de l'Union Nationale condamné à payer les frais d'une action qu'il m'avait instituée.

Il y a plusieurs années déjà, j'assistais à une conférence sous les auspices du groupe de nos politiciens de la nouvelle école sociale populaire. Elle était prononcée par un membre en vue de notre clergé catholique; une audience dans laquelle on trouvait un grand nombre de nos évêques et de nos prêtres du haut clergé, quelques-unes des sommités de notre monde politique et maintes figures qui devaient devenir, plus tard, des conducteurs d'hommes du type ultra-nationaliste.

J'étais alors en évidence dans les rangs du parti libéral et je continuais à prôner une doctrine tout-à-fait opposée à celle des agitateurs qui avaient organisé, en se dérobant prudemment, cette assemblée de propagande séparatiste. A la fin du discours destiné à promouvoir un fascisme déguisé, un prélat éminent me tapa sur les épaules en me disant: "C'est là qu'est l'avenir des hommes publics". Je me bornai à lui répliquer: "Mon avenir ne m'intéresse pas; c'est celui de mes concitoyens seulement qui me préoccupe".

Le *Hoc tibi dabo* du tentateur nouveau genre m'avait laissé froid; les richesses qu'on me faisait entrevoir n'avaient pas l'heur de me faire dévier de ma route; j'étais un réformateur et n'étais pas enclin à me constituer un réactionnaire.

J'avais déjà, depuis longtemps, été mis au fait de l'existence d'une organisation secrète, puissante non par le nombre plutôt restreint de ses affidés, mais par l'influence prépondérante de ses chefs réels, inconnus du public. Je devais, dans un avenir alors lointain, faire moi-même la dure expérience de l'emprise formidable, sur nos pouvoirs publics, de cette mafia québecoise qui tenait ses assises clandestines dans la province voisine, à Ottawa, pour cacher plus facilement le centre de ses activités. Son bras, qu'on prétendait pouvoir m'asséner un coup d'assommoir, m'atteignit en 1944, au lendemain de mon discours au Sénat sur l'Enseignement de l'Histoire. Cette charge, destinée surtout à dénoncer les menées souterraines des chefs séparatistes, ne fut pas sans créer une certaine commotion dans tout le pays. Ceux contre qui elle était dirigée se gardèrent de tenter de contredire mes avancés; ils prirent le parti habituel des coupables. Ils répondirent en s'appliquant exclusivement à me jeter de la boue pour me reléguer au ban de l'opinion publique et me créer des torts personnels; quelques heures à peine s'étaient écoulées qu'on obtenait du gouvernement de la province de Québec ma destitution de la présidence de l'Hydro-Québec, un des emplois les plus généreusement rémunérés de nos services publics. Cette iniquité eut pour effet de convaincre mes adversaires que, pour moi, plaie d'argent était loin d'être mortelle.

Je restai debout et je continuai de plus belle la lutte que j'avais entreprise pour démasquer notre gouvernement interloppe et exposer au grand jour de la publicité les agissements de nos éminences grises, à quelque enseigne qu'elles fussent logées.

Un des membres les plus actifs de l'Ordre secret des Commandeurs de Jacques-Cartier, que j'avais cité nommément dans mon journal "Le Clairon", commit l'erreur de me poursuivre en dommages pour un montant de $10,000.00; j'accueillis cette imprudence avec plaisir; elle allait me permettre de prouver, légalement, les faits que j'avais divulgués.

Les aviseurs de M. E.J. Chartier aperçurent l'ornière dans laquelle le faux-pas de leur client l'avait jeté en entraînant, avec lui, le groupe de ses chefs qui pouvaient être forcés de sortir du royaume des ténèbres dans lequel ils se dérobaient pour tirer les ficelles des marionnettes qu'ils agitaient sur la scène publique. M. Chartier décida de faire machine arrière. Il était le poursuivant et, par conséquent, le maître de la cause. Il s'employa à trouver des moyens pour en empêcher l'audition. Son avocat m'offrit de la retirer si je consentais à payer mes propres frais d'avocat. Je refusai carrément, à moins que le demandeur ne consente à payer tous les frais, ce qui prouverait qu'il admettait être dans l'impossibilité d'établir les allégués de son action en dommages. Subséquemment à ces pourparlers, je fus frappé par la grave maladie qui me retint à ma chambre pendant tout près de deux années. Il y a quelques semaines, je décidai de faire vider le litige par le tribunal de Saint-Hyacinthe. Je m'adressai à la Cour Supérieure pour faire déclarer périmée la poursuite prise contre moi par celui qui était, entre-temps, devenu un député de L'Union Nationale.

Jugement vient d'être rendu en ma faveur, le demandeur originaire étant condamné à payer tous les frais suivant les conclusions de ma motion.

Les journaux n'ont pas été informés de l'issue de ce procès hors de l'ordinaire, et pour cause.

Le grand public n'en saurait rien n'eût été l'existence de mes journaux d'informations libres. L'ombre dans laquelle on a voulu tenir ces procédures prouvera l'utilité, la nécessité du maintien d'une presse indépendante des pouvoirs occultes qui font la pluie et le beau temps dans la province de Québec.

La semaine prochaine, je publierai un sommaire historique de cette cause qui fait époque dans notre pays.

T. D. B.

PREMIÈRES MISÈRES

Souvenirs d'un petit-fils de porteur d'eau

par T.-Damien BOUCHARD

(Suite)

13 26 Mars 1950.

CHAPITRE QUATRIEME

SÉRAPHIN ET QUELQUES FIGURES DE MA LIGNÉE MATERNELLE

I

Séraphin, le charrieux d'eau

La personne avec laquelle je me suis senti le plus en amitié, aux premiers jours de mon enfance, fut mon aïeul maternel, Séraphin Rivard. Son principal travail lui venait de la nombreuse clientèle qu'il s'était créée comme charrieux d'eau, à douze sous la tonne. Je le voyais beaucoup plus souvent que mon père. Grand-père était retenu à la maison par son commerce, entre ses courses, alors que son gendre se rendait chaque jour à sa manufacture pour y couper du cuir, de sept heures du matin jusqu'à six heures du soir. Le midi, le chef de notre famille ne consacrait qu'une heure pour venir prendre son repas et retourner à l'atelier. Je ne lui parlais que très peu dans la journée, alors que je restais presque continuellement avec mon grand-père à qui je m'attachais plus étroitement. Dès que je fus capable de me tenir sur mes jambes, je m'échappais de notre logis, sitôt levé, pour le rejoindre dans le sien, dans son écurie ou dans sa cour, contiguë à la nôtre.

★ Je le revois encore ce vieillard à la figure souriante, à la stature imposante, m'invitant, de ses bras tendus, à monter sur ses larges genoux, alors qu'il se chauffait au soleil, assis sur un tronc d'arbre aux pieds des deux ormes centenaires ornant le centre de son terrain.

J'ai grandi, à vrai dire, dans ses bras. Quand je devins assez robuste pour l'accompagner il m'assoyait à ses côtés, à l'avant de sa charrette-tonne, et je le suivais chez ses clients. Les chemins étaient presque toujours couverts d'ornières; souvent le liquide ballottant jaillissait par le couvercle fermant plus ou moins bien l'ouverture du réservoir, et venait tremper mon fond de culotte. Ce bain de siège était loin d'être agréable, surtout aux temps froids. Si l'eau m'atteignait seul, grand-père pouffait de rire, mais si, par hasard, elle le mouillait lui-même, il lâchait un juron formidable à l'adresse des grands et petits voyers qui tenaient la chaussée dans un état aussi déplorable.

C'est ainsi que, campé sur la tonne de mon grand-père, vigoureusement secoué par les cahots, j'ai fait le dur apprentissage de la livraison de l'eau à mes concitoyens; je ne m'imaginais pas que, un quart de siècle plus tard, je deviendrais le chef du service municipal qui allait s'en charger et qui devait ruiner, à brève échéance, le commerce de mon aïeul maternel. Si *pépère* Séraphin se fût douté qu'un jour je serais promu à ce poste public, je me demande s'il aurait consenti, de si bonne grâce, à se faire accompagner de son petit-fils dans ses tournées en ville, car il était loin d'être tendre pour ses concurrents.

Il en détestait un, entre autres, tout particulièrement, et, ce qu'il y a de curieux, c'est que ce personnage se trouvait le parent et le protecteur de l'homme qui allait se ranger avec son fils, parmi mes ennemis politiques les plus acharnés.

S'était-il établi, par une constante rivalité entre les deux charroyeurs d'eau, une hérédité atavique de haine qui devait se perpétuer dans les deux familles et se dénouer, un demi-siècle plus tard, en tragédie pour l'une d'elles? Un esprit moins positiviste que le mien pourrait le croire par les événements qui se succédèrent au cours de ma carrière.

Assez souvent, lorsque mon grand-père venait dételer sa jument sous la pluie, si quelqu'un se présentait pour lui commander une tonne d'eau, je l'entendais, dès que le client avait tourné les talons, maugréer entre ses dents: "Pourquoi n'est-il pas allé chez le père Mongeon? Ils viennent ici seulement quand ma jument est dételée et quand il fait mauvais". Il faut avouer qu'il n'était guère attrayant, le prix de douze sous la charge, pour aller puiser, au bas de la rue, à quinze pieds dans la rivière une soixantaine de gallons d'eau, et les porter à un ou deux milles par les mauvais chemins; et mon grand-père avait peut-être raison de souhaiter que la corvée échût à son rival le plus détesté quand elle devait se faire sous la pluie.

Mon aïeul Séraphin n'était pas riche, tant s'en faut, bien qu'il fût propriétaire de sa petite mais proprette maison. Il se chauffait, en hiver, avec des souches et des racines d'arbre qu'il arrachait sur la terre des prêtres du Séminaire. Ces ecclésiastiques possédaient une vaste étendue de forêt et, dans le temps, ils en faisaient défricher une bonne partie pour la rendre cultivable. Ils avaient donné aux pauvres de la ville le droit d'enlever les souches et les racines nécessaires à leur chauffage. Comme cette forêt se composait surtout de pins, de pruches et d'épinettes, les pieds de ces résineux fournissaient un bois de poêle de bonne qualité; et les gens du bas de la ville, qui possédaient chevaux et voitures et ne craignaient pas le dur travail de l'essouchement, s'empressaient d'aller chercher, à deux milles environ de distance, le combustible de leur prochain hiver.

En vue d'aider les pauvres, les ecclésiastiques du Séminaire n'approvisionnaient pas seulement de bois les déshérités de la fortune; ils donnaient assez libéralement, à ceux qui en demandaient, de la nourriture qui leur restait de leurs réfectoires. Les gens bien du Marché-à-Foin appelaient cela: aller au fricot; les gens moins polis employaient une expression inspirée par les coliques que leur occasionnait la fricassée quand elle était trop grasse.

Mon grand-père ne fut jamais assez pauvre pour envoyer ses enfants au fricot, mais souvent je me suis rendu avec lui chercher des souches sur la terre du Collège. Il n'admettait pas que ce fût une charité que le Séminaire faisait aux gens, car les miséreux payaient ce bois en aidant au défrichement de la terre. Il arguait que ce troc profitait aux uns et aux autres, comme dans tous les bons marchés, mais qu'on devait quand même louer les ecclésiastiques de consentir ce service réciproque.

II

Leçons d'histoire naturelle

C'est au cours des longues heures que j'ai passées avec mon grand-père sur la terre et dans le bois du Collège que j'ai appris à aimer la vie au grand air, la solitude des champs et de la forêt.

Nous partions, aussitôt levés, pour profiter de la fraîcheur des premières heures de la journée. Nous montions sur une de ces voitures de charge à quatre roues; les essieux, sans ressorts, portaient une boîte formée d'un fond entouré de quatre madriers d'environ un pied de hauteur et, comme siège, une planche placée à l'avant sur les deux montants de côté. De vieux sacs de toile, pliés en deux ou en trois, nous servaient de coussins pour amortir les chocs produits par les ornières ou les aspérités de la route, et Florée, la grasse jument brune, la seule bête de trait que j'aie toujours connue à mon grand-père, nous conduisait à petits pas aux limites de la ville et, là, nous quittions la rue pour entrer dans l'allée longeant la terre du Collège.

Ce chemin se dirigeait à l'arrière de la forêt d'une profondeur d'au moins trente arpents, puis nous entrions sur le sol en voie de défrichement. A perte de vue les grands arbres étaient disparus; on les avait coupés pour en faire du bois de service. Les branches et les parties de tronc non utilisables pour la construction avaient été enlevées depuis longtemps, et seules apparaissaient, ici et là, de grosses souches solidement ancrées par leurs pivots en sous-sol et des racines rampant sur la terre comme des serpents sans vie; mon grand-père enlevait sa blouse et déposait sa casquette de drap, verdie par le temps, sur le siège de sa voiture, puis, prenant sa hache au taillant toujours affilé comme un sabre d'abordage, il s'attaquait à celles qui se trouvaient le plus à sa portée. Pendant qu'il faisait voler de rapides copeaux dans l'air, sous la poussée violente de sa cognée, et retentir les alentours de ses bruyants hans-hans, j'errais, pieds-nus, à travers le champ à la recherche des baies si diverses et si curieuses qui mûrissent dans les terres neuves.

Mon aïeul se constituait, avec plaisir, mon professeur d'histoire naturelle. Sans jamais se lasser de mes questions qui interrompaient son travail, il m'apprenait, quand il les connaissait, le nom et les habitudes des êtres animés que je voyais pour la première fois, les propriétés des plantes et des choses étranges que je découvrais.

C'est ainsi que j'ai su de lui que la couleuvre est un animal inoffensif malgré sa ressemblance avec le serpent; que les amas de noix dépouillées de leur coquille et trouvées dans les vieux troncs sont les provisions que les écureuils accumulent pour se nourrir au temps des grands froids; que les gâteaux de miel sauvage, dissimulés dans les cavités des souches en pourriture, avec les nids de fourmis grouillant dans les bois morts, sont les aliments favoris des ours; que ces petites bêtes qu'on voit voleter d'arbre en arbre, dans la forêt, ne sont pas des chauves-souris, mais des écureuils volants.

C'est lui qui m'a fait connaître, sous la feuillée, la racine de ginseng que les Chinois payaient des prix fabuleux; celle du sang-de-dragon, qui, quand on la brise, semble saigner à cause de ses fibres écarlates, mais qui n'a cependant aucun suc rouge; celle de la serpentaire qui, séchée et mâchée, a la propriété particulière de donner bonne bouche aux fumeurs.

Il m'enseigna à distinguer les bluets du Canada, à la saveur si douce, des *gueules-noires*, plus âcres au goût et qui noircissent les lèvres; c'est lui qui me mit en garde contre les dangers de *l'herbe à puce* et qui me familiarisa avec tous les fruits des bois qu'on peut savourer sans danger, ou dont on peut utiliser le jus comme breuvage rafraîchissant ou médicinal: les rognons-de-coq, les fraises sauvages, le petit thé, la salsepareille et le sureau blanc.

Malgré la fréquence de mes questions, qui fournissaient à mon grand-père l'occasion de prendre quelques instants de repos, la voiture finissait par se combler de petites souches et de grosses racines tordues, enchevêtrées si habilement les unes dans les autres que la charge tenait aussi solidement que si elle eût été liée par des cables; et Florée reprenait, de son pas monotone et lourd le chemin de la ville. Lorsque la jument était entrée dans son écurie l'amoncellement brunâtre de bois difforme s'était élevé quelque peu. Il en allait ainsi jusqu'à la mi-automne. Le charroyage fini, grand-père se mettait à débiter tout ce combustible pour son gros poêle à pont.

Mon aïeul était un modèle de citoyen. Il ne faisait, quand je l'ai connu, aucun usage de boisson enivrante et ne fumait jamais. Doué d'une force herculéenne, et jouissant de la considération de tous les gens du quartier, on allait souvent le chercher pour rétablir la paix là où les discussions dégénéraient en bagarres. On le connaissait comme le seul homme qui pouvait maîtriser mon oncle Télesse quand ce colosse, sous l'effet des spiritueux, se mettait en frais de faire maison nette dans les bars où il lui avait pris fantaisie d'évincer tout le monde, clients et patrons, de briser les bouteilles, les meubles et les glaces.

(A suivre)

(Tous droits de reproduction réservés)

★ *Voir illustration en page un.*

COMMENT NOS MEDECINS TRAITENT LES VETERANS

N.D.L.R. : Nous reproduisons ci-après un article paru dans le numéro du mois de mars de la Revue "Veterans Affairs" publiée mensuellement à Ottawa par le ministère des Affaires des Anciens combattants.

Le Dr. Allen D. Temple, Surintendant médical à l'Hôpital des Vétérans de St-Hyacinthe, introduit une nouvelle méthode en présentant l'historique de deux cas à la réunion mensuelle de la Société Médico-Chirurgicale de Montréal, Section de la Tuberculose.

Revue historique des cas

Les cas de deux patients furent revus conjointement par le Dr. G. R. Howell, et S.J. McDonald, régisseur de la Réhabilitation. Les deux orateurs parlèrent alternativement de chaque stage du traitement jusqu'à son parachèvement. Le Dr. Howell fit l'historique du traitement depuis la date d'admission, tandis que M. McDonald décrivit les entrevues avec le patient et les procédés à suivre en vue d'atteindre l'objectif désiré.

Revue de la première année

Le premier cas examiné fut celui d'un patient admis à l'Hôpital des Vétérans de St-Hyacinthe en août 1947 après avoir complété sa première année comme étudiant ingénieur à l'Ecole technique de Montréal. Il avait cependant raté quatre sujets. Or, en coopération avec les autorités de l'Ecole, il était entendu que le malade reverrait toutes les matières de première année pendant son séjour à l'hôpital. Il suivit par la suite des cours par correspondance et des cours privés, et passa avec succès ses examens supplémentaires en mai 1949. Il retourna à l'Ecole, l'automne dernier comme un étudiant régulier de deuxième année.

Le second cas était celui d'un vétéran dont la condition, apparemment, ne lui permettrait jamais de reprendre son occupation dans une compagnie ni de s'intéresser à aucune étude.

Grâce à la coopération de son ancien patron, on décida finalement de le faire travailler une heure par jour dans un office local de la Compagnie, de façon bénévole, avec le consentement des autorités médicales. Dans les huit mois qui suivirent, on augmenta graduellement ses heures de travail, tout en considérant ses progrès physiques. Entre temps, il avait été parfaitement entraîné aux méthodes et routines de la Compagnie. Il y est maintenant employé comme commis d'office régulier où il perçoit plein salaire. Il est encore sous observation médicale et se raporte mensuellement à la clinique de l'institution.

Cette méthode de présentation fut bien accueillie et des commentaires élogieux furent faits par plusieurs membres de la Société à l'issue de la réunion.

Après la réunion, plusieurs médecins profitèrent de l'occasion pour visiter les pavillons de Réhabilitation et de Thérapeutique de l'Hôpital.

(Veterans Affairs)

Page Féminine

MON AMI JIGGS

Chaque fin de semaine il me faut mon Standard car jamais, le samedi soir, je n'oublie de lire mon ami Jiggs. Son auteur, McManus, que j'ai rencontré il y a nombre d'années, lui ressemble physiquement comme deux gouttes d'eau; on dit qu'il s'est inspiré de sa propre vie pour écrire ses cartoons. Possible, on dit tant de choses en ce monde! Je ne sais même pas si McManus existe encore, mais ses caricatures continuent de l'immortaliser. Bien entendu, je ne lis pas tous les cartoons, car il s'en trouve de vraiment ridicules; mais bon nombre d'entre eux ont une morale bien définie.

Il y a une semaine ou deux, Jiggs voulait emprunter le jeu de ping-pong de son voisin. Il en parle à sa femme: cette dernière lui dit que jamais cet être infecte n'y consentira. Il sort et à chaque connaissance qu'il rencontre, il fait part de son intention. Chacun lui fait la même réponse que Maggie. Finalement, il sonne à la porte de son ami et apostrophe ce dernier en lui criant à tue-tête: "Non, je ne le veux pas ton sale *jeu de ping-pong*", *puis* il s'enfuit furieux. Cet ami, tout ébahi, regarde Jiggs s'éloigner et se demande ce qu'il a bien pu faire pour être attrappé de la sorte.

Combien de fois n'avons-nous pas, comme Jiggs, été influencés par les racontars de gens préjugés ou simplement bavards, qui inventent un tas d'histoires sur des personnes qu'ils ne connaissent même pas, ou au sujet desquelles ils se sont créé une fausse opinion par suite des cancans des autres. Tout comme pour Jiggs, le sang ne nous fait qu'un tour. On se fâche; on dit des imbécilités à des gens qui ont toujours été de bons amis loyaux; on s'est tout simplement laissé induire en erreur et, on est tombé dans le panneau. Si Chacun se mêlait de ses affaires, comme je l'ai déjà dit dans un article précédent, il y aurait beaucoup moins de chicanes et de malentendus.

Pour comprendre les faiblesses des autres il faut une forte dose d'intelligence, un esprit large et beaucoup de compréhension, ce que malheureusement peu de gens possèdent. Chacun semble se croire parfait et ne peut pardonner les écarts d'autrui.

De véritables amis se comprennent mutuellement et se pardonnent réciproquement leurs défauts. On oublie souvent que rares sont ceux qui pourraient jeter la première pierre.

Bianca

LE COURRIER DE JEANNE.

Question:—Je demeure à quelque trente milles de Montréal où je travaille. Un soir, à bord de l'autobus, j'ai surpris la femme de mon patron en grande conversation avec un des amis de celui-ci. Je n'y ai vu tout d'abord que de l'intimité due à leurs relations d'affaires. Mais voilà qu'à la sortie des voyageurs, cette dame a manifesté un grand trouble en m'apercevant, qu'elle s'est glissée parmi la foule pour se rapprocher de moi et me glisser à l'oreille: "Pas un mot de ce que vous venez de voir, sinon, vous le regretterez". J'ai l'habitude de me mêler de mes affaires et j'avais fortement l'intention de ne rien dire, mais voilà que, depuis quelque temps, j'aperçois la petite fille de mon patron âgée de six ans, qui se ballade avec sa mère et cet homme. Je sais que si le père de la petite, qui adore cette enfant, savait que sa mère lui donne un tel exemple, il en serait au désespoir et la placerait tout de suite en pension. Dois-je avertir mon patron à cause de cela. Qu'en pensez-vous. Je me fais un scrupule de laisser cette enfant aux mains d'une telle femme.

AH! QUAND LES FEMMES SONT PIRES QUE LES HOMMES.

Réponse.—Pourquoi voudriez-vous être plus responsable que la mère... De toute façon, si celle-ci scandalise sa fille c'est à elle qu'on en demandera compte au jour du jugement et non à vous. Les choses ne doivent pas être au point que vous croyez, car une mère, si dévoyée soit-elle, se cache ordinairement de ses enfants, du moins dans certains milieux, pour ces sortes d'aventures. Au surplus, à l'âge où se trouve la petite, elle ne peut sûrement s'empêcher d'échapper certains détails devant son père et celui-ci doit être capable de dresser l'oreille. Cet homme doit connaître sa femme. Si les choses en sont au point que vous redoutez, ou il s'en accommode telle qu'elle est ou il se reconnait incapable de mâter la situation. De toute façon, je vous engage à vous mêler encore...de vos affaires.

Question—Pourriez-vous me définir le charme? Comment l'acquérir? SIMPLETTE

Réponse—A mon avis, le charme est comme le talent: ou vous l'avez ou vous ne l'avez pas. Il peut toutefois s'acquérir si l'on songe que le charme émane également d'une personne qui a sincèrement l'envie de plaire et qui envisage le prochain comme un autre soi-même envers lequel il faut se comporter en tout comme l'on désirerait que l'on agit envers soi. Cela crée sans doute ces antennes qui accroche le coeur d'autrui, l'enlève et l'attache; sans doute le charme est-il ce fluide mystérieux qui fait que, dès qu'une personne parait, vous vous sentez porté vers elle, capable de lui faire confiance, de l'admirer et de la trouver plus belle, même si la laideur est son lot.

Question—Les mots "qu'on fi" sont-ils bien orthographiés dans la phrase suivante: "Les confitures qu'on fit de fruits confits n'étaient pas bonnes, je te le confie".

PREMIERE EN DICTEE

Réponse—Oui tout y est parfait.

Question — Pourriez-vous me dire de qui vient cette phrase: "Pas de tête plutôt qu'une souillure au front". CHERCHEUR

Réponse—De Victor Hugo.

L'HEURE DES VEDETTES

Tous les dimanches soirs, de 8 heures à 9 heures, le réseau Français de Radio-Canada, de concert avec le réseau Trans-Canada, diffuse une émission de variétés intitulée "L'Heure des vedettes". Depuis le début de la série (8 janvier), plus d'une trentaine d'artistes canadiens se sont fait entendre à cette émission, notamment Jimmy Shields, ténor (à gauche), Betty McCaskill, soprano et Bernard Johnson, baryton. Dimanche, le 26 mars, Claudette Jarry, que les auditeurs du réseau Français connaissent bien, sera la vedette du programme. Dans quelques semaines, "L'Heure des vedettes" sera diffusée de Montréal au lieu de Toronto, pendant une période de trois mois.

SOUVENIR D'UN PASSANT

Peut-être qu'un passant demande à ta jeunesse:
"Que feras-tu plus tard?" Plus tard tu penseras
A ce passant, peut-être, avec joie ou tristesse,
Si ton pied a marqué où, petit et tout bas,
Tu rêvais ton empreinte; ou bien, lâche à toi-même,
Si tu as vu les pics, sans battre le sentier.
Souvenir d'un passant, il sera l'anathème
D'un rêve noble et grand que le coeur n'a porté.

Tu croiseras souvent ton chemin de l'aurore,
Pour venir écouter si le vent chante encore.
Mais il ne soufflera qu'un parfum languissant.
Qu'une feuille flétrie. Oui, le poids des instants
A courbé chaque tige à ton seuil d'allégresse.
Dans le même parterre où les mis ta jeunesse.
Souvenir d'un passant, il sera le remords
D'un coeur qui se souvient des temps, des jours d'alors.

Ton rêve de vingt ans, source d'enthousiasme.
S'est heurté sur l'obstacle en sa marche du soir.
La paupière lourde, un coeur brisé du spasme
De la douleur, l'esprit hanté du désespoir.
Tu tasseoiras au bord du torrent précipice
Pour sentir le cristal se briser au rocher.
Souvenir d'un passant, il sera l'adieu triste
Et de l'être à la terre, et de l'âme au passé.

G. M.

Comment préparer son mariage

Le R. P. Granger, Dominicain, auteur du célèbre volume "Comment préparer son mariage" vient de mettre sur le marché canadien une sixième édition de son livre. 33 mille exemplaires de ce volume ont déjà été tirés des imprimeries ce qui est un vibrant témoignage de sa valeur et de sa renommée. Plus que tous les recensements, cela prouve aussi que l'auteur a frappé juste.

A beaucoup de nos jeunes des deux sexes et à nombre de gens mariés, ce livre donne l'occasion, soit de découvrir, soit de scruter l'authentique réalité du mariage et de s'orienter en conséquence.

Ces pages, remplies d'une apostolique psychologie, écrites dans un style "d'épaules à épaules" jette une bienfaisante lumière sur la préparation éloignée et immédiate du mariage, sur les relations et les devoirs des époux ainsi que sur l'engouement moderne à suivre la fameuse méthode Ogino-Knaus.

Le trente-troisième mille de ce livre qui vient de sortir des presses est un puissant témoignage en sa faveur. Beaucoup plus complète que la première, cette sixième édition renferme le cérémonial du mariage, et les prières de la messe du mariage. La préface de cette nouvelle édition est de Mgr Ed. Jetté, évêque auxiliaire de Joliette.

Ce livre est en vente dans toutes les bonnes librairies de même que chez l'auteur, au couvent des dominicains de St-Hyacinthe.

———— :o: ————

L'une des six raffineries de la betterave à sucre a produit en 1949 environ 22,000,000 de livres de ce produit de sonsommation domestique.

— — —

Le premier service de radiotéléphonique entre le Canada et Terre-Neuve fut inauguré en 1939.

— — —

Les puits d'huile du nord-ouest de l'Ontario, parmi les plus anciens du continent, furent développés en 1850.

— — —

La contribution fédérale pour la route trans-Canada se chiffre à $150,000,000, la moitié du coût total.

LE CARNET MONDAIN

RECEPTION

Une fête surprise avait lieu lundi, 20 mars, chez Mme Arthur Ledoux, organisée par les Dames de son "Club de Couture", à l'occasion de son prochain départ pour l'Europe.

Un magnifique cadran de voyage lui fut offert par ses amies. Les personnes présentes étaient: Mme J.-D. Desrosiers, Mme Omer Desmarais, Mme Victor Chabot, Mme Edmond Leblanc, Mme Rodolphe Philie, Mme M.-A. David, Mme J.-R. Bail, Mme F.N. Oliver, de Saint-Hilaire, Mme Camille Laperle, Mme Paul Richer, Mme Maurice Saint-Jacques, Mlle Anita Lecours.

DEPLACEMENTS

M. et Mme Georges Bourbeau, de Longueuil, ainsi que M. Armand Bourbeau et sa fillette Hélène, de Montréal, étaient les invités, dimanche, de Mme Elie Bourbeau.

M. et Mme Joseph Gingras, de Saint-Paul d'Abbotsford, étaient en visite ces jours derniers chez M. et Mme Victor Auger.

M. Thomas Lemay, de Montréal, de passage à Saint-Hyacinthe chez M. S. Ménard.

M. J.-A. Dumontier, de Labelle, Qué., était à Saint-Hyacinthe, la semaine dernière.

Mme Maurice Saint-Jacques a passé quelques jours à Montréal, l'invitée de Mme Charles Rinfret.

Mme Hector Jodoin et Mlle Marguerite Jodoin étaient à St-Liboire ces jours derniers chez M. et Mme Gaston Deslauriers.

M. Charles Morin de Sainte-Adèle en Haut, était à Saint-Hyacinthe, l'invité du docteur et de Mme Yves Lafleur.

Mme Lomer Cayer et ses filettes Madeleine et Louise, de Québec, étaient à Saint-Hyacinthe cette semaine les invitées de M. et de Mme Georges Cayer et de Mme Ephrem Brodeur.

M. et Mme Gérard St-Amand ont passé quelques jours à Saint-Aimé, les invités de M. et de Mme Adélard Salvas.

Le colonel et Mme W.E. Morgan, de Montréal, M. Wilfrid Morgan, de Sorel, ainsi que M. Arthur Morgan, de Montréal, étaient les invités dimanche du docteur et de Mme Ovila Desmarais.

M. et Mme Jacques Giard, de Saint-Valérien, ont passé quelques jours à Saint-Hyacinthe.

Mme Rodrigue Boisvert, de Sherbrooke, était l'invitée au début de la semaine de Mme Jules Richer.

Mme Y. Saint-Germain, de l'Hôtel Richelieu, accompagnée de M. et Mme H. Brodeur sont de retour d'un voyage de quatre mois en Floride.

La rédactrice se fera un plaisir de publier, sans frais, toutes nouvelles concernant cette colonne. Tél. 370.

———— :o: ————

Suggestions pour servir le miel

Il se produit au Canada par année environ 35 millions de livres de miel; mais parce que nous n'avons pas apprécié à sa juste valeur ce sucre naturel, non raffiné, nous avons à faire face en ce moment à un surplus. Les apiculteurs du pays se préparent à la nouvelle récolte ayant encore une quantité considérable de l'approvisionnement de 1949.

Du miel cristallisé redevient liquide si on le place au bain-marie ou si on met le contenant dans un récipient d'eau chaude. Il ne faut jamais le liquéfier à l'eau trop chaude puisqu'une chaleur trop intense en change le goût et l'apparence.

Les économistes ménagères de la Section des Consomateurs suggèrent bien des façons d'utiliser le miel nature. En voici quelques unes:

Si on emploie du miel à l'état cristallisé on peut l'étendre sur du pain, des rôties, des biscuits; en faire des combinaisons pour garnitures de sandwiches; miel et beurre de pistache, ou fromage, ou noix hachées ou fruits confits.

Il sert à de beaux glaçages de gâteaux mélangé avec des noix, de la noix de coco, du chocolat râpé. Il fait d'excellentes sauces mélangé simplement avec du beurre, et servi sur du pain d'épices et des poudings à la vapeur.

Le miel liquide peut être employé pour sucrer des fruits: pamplemousses, fraises, pêches, salades aux fruits ou pour tartiner biscuits chauds, muffins. Rien de meilleur qu'une cuillerée de miel sur de la crème glacée qu'on saupoudre ensuite de noix ou de fruits confits hachés.

La recette de meringue au miel est classée parmi les "préférées" des économistes ménagères de la Section des Consommateurs.

MERINGUE AU MIEL

1/2 tasse de miel
2 blancs d'oeufs battus en neige ferme
Un soupçon de sel

Amener le miel au point d'ébullition et laisser bouillir une minute (238oF.). Il est important de ne pas le laisser bruler. Verser le miel qui s'est éclairci, très lentement sur les blancs d'oeufs montés en neige, battant constamment jusqu'à ce que le mélange soit léger et bien solide. Cette meringue peut servir de garniture à des gâteaux et à des desserts.

Recettes pratiques

Le régime alimentaire des Canadiens, surtout les enfants qui grandissent, exige une provision adéquate de la vitamine D — et le problème de la mère est d'intéresser son enfant aux aliments riches en vitamines. Le fameux saumon en conserve de la Colombie Britannique pourrait en être la solution. Les Diététistes et les autorités médicales considèrent le saumon en conserve comme une excellente source de cette vitamine qui prévient le rachitis.

Le saumon, rouge ou rose, (les deux également nutritifs), s'adapte facilement a un grand nombre de mets délicieux pour la table canadienne. Mme Iris Grigg Gillespie, économe en sciences ménagères de l'American Can Company au Canda, suggère la recette suivante d'escalope de saumon créée et essayée dans la cuisine d'essai de Canco:

Escalope de saumon et de "patates"

1 boite de saumon de 8 onces
3 patates, grosseur moyenne, pelées et tranchées minces.
1 c. à thé d'oignon haché
4 c. à table de farine à toute fin
Sel
Poivre
1 tasse de lait.

Ecraser les os et déchiqueter le saumon. Conserver l'huile qui reste dans la boite. Mettre un rang de patates dans un plat allant au four. Ajouter la moitié du saumon et de l'oignon. Parsemer de la moitié de la farine et une pincée de sel et poivre. Mettre un autre rang de patates. Ajouter le reste du saumon, de l'oignon et de l'oignon et de la farine. Couvrir avec le reste des patates. Y verser le lait puis l'huile de la boite de saumon. Faire cuire ou four modéré, 350 F. durant une heure.

4 a 5 portions

N'OUBLIEZ PAS

qu'il y a de la danse tous les samedis soirs

à

l'Hôtel Pointe Valaine

OTTERBURN PARK, SAINT-HILAIRE

Musique de choix par le fameux orchestre

TONY PASCALE

Permis complet de la C. L. Q.

Du plaisir pour tous

BIENVENUE A TOUS

Aussi frais qu'au moment de l'empaquetage!

ARÔME CONSERVÉ AU VACUUM

TOUS CES SOUCIS

Ne pouvoir • faire instruire vos enfants • libérer votre maison de son hypothèque • verser vos primes par suite d'invalidité • arriver au vieil âge avec une rente viagère • protéger votre famille contre le dénuement—vous pouvez TOUS les dissiper: nous avons *une police pour chaque besoin.*

ASSURANCE-VIE ET RENTES VIAGÈRES

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE-VIE

MONTRÉAL
41 ouest, rue Saint-Jacques
HA. 3291

HEINZ Sept Plats Principaux pour Repas

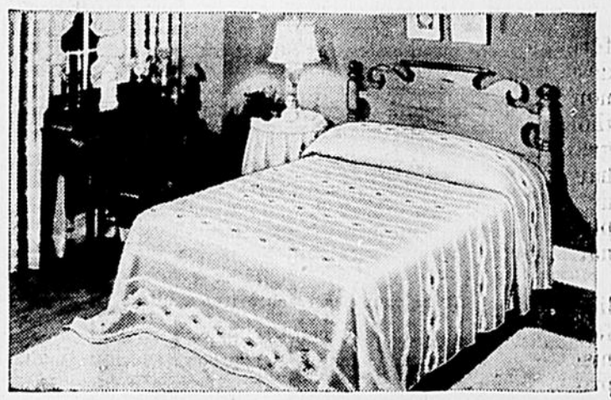
FÈVES CUITES AU FOUR 4 sortes

SPAGHETTI avec et sans viande

MACARONI avec fromage

57

Ensemble de Couvre-lits et de Draperies



Les modèles de couvre-lits et de draperies "BATES" sont des plus nouveaux et très jolis. Nous les avons dans toute la gamme des tons gris, bleu, rose, aqua, etc., ... $11.95

★ La grande variété de couleurs et dessins des couvre-lits et des draperies "BATES" vous est offerte pour solutionner vos problèmes de décoration intérieure.

★ Nous vous invitons donc à venir voir notre grand assortiment de dessins et couleurs.

Herminie Fontaine Enr.

J.-Bruno Messier, prop.

1741, rue CASCADES — TEL. 15 — SAINT-HYACINTHE

Lafontaine & Lafontaine

Jacques Lafontaine, notaire
ET SYNDIC DES FAILLITES

L.-Philippe Lafontaine
COMPTABLE PUBLIC

Gabriel Lafontaine
ASSURANCES GENERALES

1677, rue Girouard Tél. 1555
Saint-Hyacinthe

P. HERARD ENR.

FOURRURES FOURRURES

Entrepot "Frigidaire"

Manteaux de Fourrures

LA PROTECTION QU'ON OUBLIE

Vous protégez votre auto contre l'accident; votre ménage contre le vol; votre maison contre l'incendie; votre santé contre la maladie; votre vie contre la mort. Restez logiques; protégez vos fourrures contre les mites. Comme gardien rien n'est plus sûr que l'ENTREPOT FRIGIDAIRE PAUL HERARD ENR. Il est construit totalement à l'épreuve du feu, du vol et des mites, par son système FRIGIDAIRE.

Pour plus de satisfaction, confiez-nous vos manteaux de fourrures, notre seule spécialitée est l'entreposage, nettoyage, glaisage dans un atelier moderne.

Nous vous garantissons une livraison dans cinq minutes dans tous cas urgents.

APPELEZ: Tél. 1173-M, et nous irons les chercher

Le public est cordialement invité à venir visiter notre nouvelle VOUTE-FRIGIDAIRE, la plus moderne en ville, et sans contredit une des plus modernes de la province.

346 rue SAINT-FRANÇOIS TEL. 1173-M

LIONEL GRAVELINE PROP.
SAINT-HYACINTHE

EVANS-LORTIE SONT LEGEREMENT FAVORIS

Cà et là

DANS LES SPORTS...

par Roger CYR

Le Verchères éliminé en trois joutes

Les Saints de St-Hyacinthe, à la suite des trois dernières joutes qu'ils ont enlevé au Verchères de Johnny Horman, n'auront aucune difficulté à prouver aux amateurs locaux qu'ils alignaient une puissante équipe et qu'ils pouvaient rencontrer qui que ce soit dans le même calibre.

Il est vrai qu'ils n'ont pas été des plus chanceux la saison durant et que maintes et maintes fois ils auraient dû sortir en vainqueurs au lieu d'essuyer les défaites connues. Pourtant ils ne sont pas les seuls à blâmer, même qu'ils ne sont pas à blâmer du tout. Les amateurs, pour quelques uns du moins, n'ont pas compris que la chance y était pour quelque chose dans les activités d'une équipe sportive, quelle qu'elle soit, et qu'on ne peut gagner les joutes qu'en autant que la même chance nous favorise un peu.

Tel n'a pas été le cas de notre club cette saison, malheureusement, mais ces deux dernières semaines, les Saints ont effacé toutes leurs fautes de la saison, et maintenant c'est avec plaisir que les amateurs considèrent nos hommes une équipe capable de remporter un championnat. Ceux-là n'auront pas à s'en glorifier outre mesure car le support apporté cette saison a été plus que minime. Pourtant nous ne pouvons en garder rancune aux amateurs car nous savons comment ils apprécient une équipe de première position et combien ils ont été peu servis ces deux dernières années. Au cours de la saison de baseball, on a eu toutes les difficultés possibles à joindre les deux bouts de la cédule, et au hockey il y a deux saisons qu'on amène des équipes très peu populaires. Pour tant, on pourrait, à notre avis du moins, donner un peu plus de support à ceux qui travaillent pour nous et avec nous. Il n'est pas difficile d'assister à une joute de hockey ou de baseball même si l'équipe locale a perdu la veille ou si elle a perdu les deux dernières joutes disputées.

Somme toute, nos porte-couleurs ont bataillé durement pour se tailler une place respectable dans les séries semi-finales et ils ont assez bien réussi jusqu'à date. Nous nous devons ici d'en féliciter chacun de nos joueurs et plus particulièrement Oscar Aubuchon qui a admirablement bien dirigé les destinées de notre équipe cette saison.

Il ne faut pas cracher trop haut

Il est un proverbe très populaire qui dit qu'il ne faut pas cracher en l'air. Cette sentence s'applique assez bien dans le cas du Verchères qui a craché plus haut qu'il n'aurait dû.

Il y a environ un mois lorsque les Saints de St-Hyacinthe durent émigrer à Sorel, les deux propriétaires du Verchères soulevèrent toutes sortes d'objections contre ce projet, prétextant que les Saints n'étaient pas de taille et qu'ils n'attiraient pas les amateurs à l'arèna. On nous avait dit alors que Bouchard et Hébert étaient des petits vieux qu'il fallait laisser près du poêle, que Dimock n'allait plus que sur l'air d'aller, etc... etc... A entendre ces bons messieurs, nos joueurs ne valaient pas plus que l'équipe de l'école du Christ-Roi et qu'il était préférable de tout abandonner. Le vrai de tout cela, c'est que le Verchères aurait voulu qu'on abandonne afin de pouvoir signer une couple de nos joueurs de défense. C'est ce qui nous a été rapporté cette semaine après que le Verchères eut été éliminé. A la fin, sur les instances de M. Crépeau, président de la ligue, le Verchères accepta mais de bien mauvaise grâce.

Depuis cette date, les maskoutains se sont toujours améliorés au point de devenir l'équipe la plus redoutable de tout le circuit Crépeau. Maintenant que le Verchères est éliminé on comprend plus facilement que les propriétaires ont caché trop haut et que ça leur a retombé sur le nez. Une fois de plus le proverbe s'est appliqué et la raison du plus fort a été la meilleure.

A propos de lutte

C'est demain soir que sera présenté à St-Hyacinthe le sixième programme de lutte organisé par le promoteur Robert Bob Arseneault, sous les auspices du Régiment de St-Hyacinthe. Une fois de plus, le vaillant capitaine nous a promis de l'action, beaucoup d'action, et nous savons par expérience que quand Arseneault promet quelque chose, il sait tenir parole. Pour notre part, tels que nous connaissons les lutteurs qui monteront dans l'arène demain soir, nous sommes convaincus que les amateurs qui assisteront aux combats verront ce qu'il y a de mieux comme attraction. Les combats par équipes, avec les règlements qu'on leur connait se doivent de nous fournir du mouvement en abondance.

Le seul fait que deux lutteurs se battent à la fois et qu'ils peuvent se faire remplacer à volonté par un partenaire plus dispos est déjà un bon point en faveur de ce genre de batailles. Pour les amateurs comme pour les lutteurs, ces combats sont plus rudes, plus remplis d'imprévu, plus mouvementés.

De même le fait que Bob Lortie et Ted Evans prendront part à ce programme est déjà suffisant pour nous faire espérer quelque chose de magnifique. Ted Evans, surnommé le Blond Atomique a toujours été très populaire auprès des amateurs locaux tant par la manière dont il dispose de ses adversaires que par la souplesse qu'il met dans tous ses mouvements. Evans, on le sait, est américain de naissance, mais a toujours demeuré à Montréal, plus particulièrement ces dix dernières années. Evans est, on ne peut plus, spectaculaire, et s'il faut en juger par la dure lutte qu'il livra à Harry Steck lors de la dernière rencontre, il n'aura aucune difficulté de concert avec Lortie à vaincre la paire Steck-Tucker. Ces deux derniers, deux gladiateurs de descendance juive sont renommés pour leurs coups déloyaux et rudes, mais on sait que Evans et Lortie, s'ils savent coordonner leurs efforts pourront avoir raison des deux gladiateurs. Ce ne sera là qu'un des trois combats préentés lors du programme de samedi soir.

On exigerait une revanche

Toujours dans le domaine de la lutte, il est actuellement rumeur dans la ville de St-Hyacinthe que le lutteur masqué Green Hornet n'a pas brisé la défaite d'il y a quinze jours aux mains de Paul Lortie et qu'il exigerait une revanche. On se souvient qu'à la fin de ce combat, le Masque Vert fut disqualifié pour avoir rudoyé l'arbitre Harold Molley et qu'il fut condamné à payer une amende de vingt-cinq dollars en plus d'être chassé de l'arène pour une période de un mois.

C'est tout cela qui poussa le Green Hornet à bout de nerf et l'engagea à demander une revanche. Pourtant, toujours selon cette rumeur, Paul Lortie ne serait pas intéressé à mettre sa ceinture en jeu pour ce combat. Naturellement, il n'est pas impossible que le Green Hornet exige la revanche, même s'il n'y a pas de championnat à gagner, ce qui n'empêchrait pas les lutteurs de nous présenter un magnifique combat.

Ce ne sont là que rumeurs, et il ne faut pas s'y attarder trop longtemps. Toutefois, nous nous plaisons à la pensée qu'un tel combat pourrait être des plus intéressant tant pour les amateurs que pour les deux gladiateurs qui, comme on le sait, ont fait de la bonne besogne samedi soir dernier.

Une telle bataille est une perspective des plus captivantes dans les annales locales de lutte et nous espérons que les dires de ces rumeurs se réaliseront en tous points.

Ils croient pouvoir l'emporter sur Harry Steck et Al Tucker. — Deuxième match par équipes présenté au manège militaire de St-Hyacinthe. — Deux autres excellents combats sont à l'affiche. — Plusieurs sièges sont ajoutés.

Comme nous l'annoncions dans notre numéro de la semaine dernière, c'est un autre match par équipes qui sera l'attraction principale du prochain programme de lutte présenté samedi soir, le 25 mars, sous les auspices du Régiment de Saint-Hyacinthe. Lors de l'avant dernier programme, on avait tenté une expérience du genre et nombre d'amateurs avaient semblé goûter ce spectacle. C'est pourquoi le capitaine promoteur Robert Arsenault a tenu à nous revenir avec une bataille semblable, mais cette fois avec des adversaires beaucoup plus habiles.

Samedi prochain. Arsenault nous présentera les deux populaires lutteurs Ted Evans et Bob Lortie contre les deux gladiateurs de descendance hébraïque, Al Tucker et Harry Steck.

Les amateurs connaissent très bien les deux hommes que le promoteur opposera aux déloyaux Tucker et Steck et nous n'avons pas ici à vanter la valeur de Evans et de Lortie. Le Blond Atomique a maintes et maintes fois émerveillé dans l'arène, nous arrivant à chaque combat avec de nouvelles tactiques pour avoir raison de ses adversaires. Pour ce qui est de Bob Lortie, un des plus populaires gladiateurs de la métropole, disons qu'il est bien déterminé à l'emporter sur Steck. Bob, ancien titulaire du championnat International poids lourd junior n'a pas l'habitude de s'en laisser imposer par qui que ce soit et samedi encore plus qu'à l'ordinaire, nous avons confiance qu'il travaillera à merveille aux côtés de Ted Evans.

Pour ne dire qu'un mot de l'autre paire, formée de Harry Steck et de Al Tucker, mentionnons simplement que ce sont deux lutteurs très dangereux entre les cables et qu'ils n'hésitent jamais à frapper durement pour vaincre un adversaire tant soit peu solide.

Steck a donné une brillante démonstration de son savoir faire contre Ted Evans, samedi dernier, et nous croyons savoir qu'il fera très bonne figure aux côtés de Tucker. Ces deux hommes à la rudesse à peu près identique n'hésiteront certes pas à frapper bas pour déclasser leurs adversaires.

Les autres combats

Arseneault nous amènera un autre nouveau gladiateur pour la grande semi-finale de demain soir. Il s'agit de Ted Williams de Salem, Mass., un lutteur de classe mi-lourd et qui a maintes fois travaillé de paire avec Ted Evans. Williams rencontrera ici le champion de sa catégorie, Marius Marier. Ce dernier, les deux ou trois fois qu'il est venu à St-Hyacinthe a toujours donné de très brillantes démonstrations de lutte et nous savons que le combat de demain ne fera pas exception à la règle.

Nous savons encore peu de choses de ce Williams pour la bonne raison qu'il en sera demain à sa première visite à St-Hyacinthe, mais le seul fait qu'il a déjà lutté aux côtés de Ted Evans est suffisant pour nous donner confiance. Bien plus, il revient à peine d'une tournée à travers les états américains, et Arseneault nous apprenait cette semaine qu'en vingt-sept batailles il n'avait été défait qu'une fois.

Enfin, dans un combat spécial de trente minutes ou d'une chute, on amènera Willie Bourque à Saint-Hyacinthe pour une deuxième fois pour l'opposer à Bob Steele de Verdun. Bourque un très rude lutteur assez bien connu des maskoutains, donnera certes du fil à retordre au champion de la banlieue de Montréal.

Du nouveau

Pour terminer, mentionnons que pour le programme de demain soir, le capitaine Arseneault ajoutera trois cents sièges à ceux déjà en place et qu'il est fort confiant d'en avoir suffisamment pour tout le monde. Chose certaine, s'il a besoin de plus, il trouvera sûrement le moyen de se procurer ce qu'il lui faut.

Aux quilles dans la Provinciale

Dimanche dernier, dans la ligue de quilles Provinciale, le Taxi Windsor de St-Hyacinthe remporte une éclatante victoire de 4-2 sur une équipe d'Acton Vale avant de se faire battre par la même équipe au compte de 5-1.

Au cours de la joute de l'après-midi qui eut lieu à la salle Philharmonique de cette ville, le Windsor, habilement dirigé par le jeune F. Blier qui roula un grand total de 818, le plus fort de la fin de semaine chez les maskoutains, remportèrent une magnifique victoire de 4-2 sur le club Acton Vale.

Pourtant, dans la soiree, les maskoutains se rendirent à Acton pour la deuxième joute de la journée, joute qu'ils perdirent par 5-1. Dans cette deuxième partie, A. Soly, du Windsor roula quand même un simple de 203.

Dans la même ligue, dimanche prochain, le 26 mars, le Taxi Windsor de St-Hyacinthe ira jouer deux fois contre des équipes de Sherbrooke.

Première joute

ACTON VALE

D. Cournoyer	702
B. Robillard	631
E. Genest	678
G. Vidal	754
G. Cournoyer	852
Total	3617

TAXI 310

F. Blier	818
A. Soly	560
O. Rousseau	213
A. Lord	756
E. Riendeau	716
R. Turcotte	558
Total	3621

Deuxième joute

TAXI 310

F. Blier	646
R. Turcotte	611
O. Rousseau	672
A. Soly	622
E. Riendeau	612
Total	3163

ACTON VALE

G. Vidal	744
B. Robillard	651
E. Genest	743
L. Cournoyer	788
C. Cournoyer	718
Total	3644

Le Sorel égalise les chances 2-2

Les hommes de Paul Emile Arcand se sont brillamment ralliés mardi soir dernier pour l'emporter sur le Pierreville par le compte de 7-5 et ainsi égaliser les chances dans la série semi-finale "A" pour le championnat de la ligue Intermédiaire de la Rive Sud.

On n'est pas sans savoir que le Pierreville avait gagné les deux premières joutes pour ensuite perdre, samedi soir dernier par le compte de 5-4. Enfin, mardi soir, l'absence de Gravel, retenu chez lui par la maladie s'est fait grandement sentir et les hommes de Arcand en ont profité pour gagner leur deuxième partie de cette série.

De cette façon, on ne sait pas encore quel sera l'adversaire des Saints dans la grande finale, mais à tout événement, nous sommes confiants que les deux équipes en auront fini pour dimanche prochain. De fait, il ne reste plus qu'un partie à jouer dans la série "A", et il est assez onéreux de prédire quel sera le vainqueur de la série. On sait également que le Champion de la ligue de la Rive Sud rancontrera ensuite le le champion d'une autre ligue, probablement celle des Cantons de l'Est pour le champion Intermédiaire Provincial. On ne sait pas encore quelle sera l'équipe que les champions locaux auront à affronter mais à tout événement nous verrons là de magnifique joutes, quels que soient les adversaires en lice.

Pour terminer, disons que le St-Hyacinthe qui a grandement surpris dans la semi-finale est grand favori pour remporter ce championnat de la ligue de la Rive Sud.

LES FLYERS DE TRUDEL IRONT JOUER EN FINALE

Les Flyers de Léo Trudel ont remporté une décisive victoire de 4-2 sur les Indians de Verdun, samedi soir dernier, pour ainsi s'approcher à seulement une joute du championnat juvénile Provincial et pour décrocher le titre de champions de la section de la Rive Sud.

Les champions de la saison 1948-49 ne s'en sont pas laissé imposer par les jeunes joueurs du Verdun et ils se sont brillamment ralliés dans les dix dernières minutes de la troisième période pour prendre cette avance de deux points.

Le Trudel, qui au cours de la saison régulière n'avait perdu que deux joutes et trente deux parties prouva une fois de plus qu'ils possédaient une équipe capable de rivaliser avec n'importe qui et qu'ils pouvaient affronter n'importe qu'elle équipe dans leur calibre. On n'est pas sans savoir que ces jeunes joueurs de 16 à 18 ans ont fait du beau travail et se sont constamment améliorés la saison durant pour en arriver à un autre championnat.

De fait, plusieurs jeunes porte-couleurs du Trudel ont été approchés pour aller jouer pour des équipes junior l'an prochain et nous croyons de différentes équipes montréalaises.

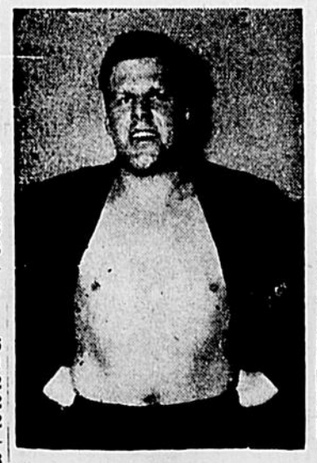
La prochaine et dernière joute pour le championnat provincial sera disputée samedi après-midi prochain alors que les hommes de Trudel iront rencontrer une équipe de Québec au nouveau Colisée de la vieille capitale. A cette occasion, M. Trudel nous transmet qu'il organise une excursion et qu'il pourra amener tous les maleurs qui aimeraient se rendre à Québec pour cette joute.

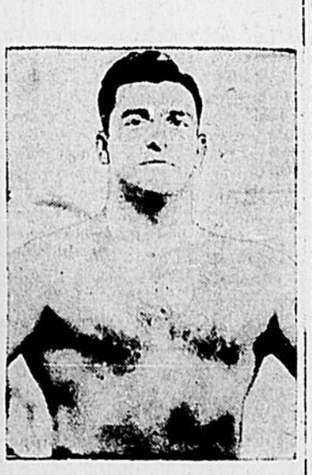
Pour ce qui est de la joute ils, et ce samedi soir dernier, mentionnons que, sauf quelques minutes au cours du deuxième engagement, les joueurs de Trudel ont toujours gardé l'avantage du jeu et qu'ils ont sans cesse harcelé le cerbère des Indians.

Un seul but fut enregistré dans la première rencontre de cette joute. En effet, St-Jean compta pour le Trudel après six minutes de jeu, après avoir accepté des passes parfaites de Fortin et de McDonald. Cependant, les dix premières minutes de jeu dans le deuxième engagement furent moins favorables au Trudel puisque les Indians en profitèrent pour compter à deux reprises et prendre une avance d'un point avant que St-Jean ne compte à nouveau pour égaliser les chances.

Ce n'est pourtant que dans la troisième reprise que les hommes de Trudel prirent définitivement les devants et s'assurèrent la victoire. Environs quinze minutes après le début de cette troisième période, Mc Donald accepta une magnifique passe de Claude St-Jean et compta le point décisif pour le Trudel. Et un peu plus d'une minute plus tard, Gilles Gladu compta le dernier but de cette joute pour porter le compte final à 4-2 en faveur du Trudel.

LA PAIRE NUMERO UN





Nous vous présentons ci dessus les deux gladiateurs qui demain soir feront les frais de la grande finale par équipes contre les deux rudes lutteurs Al Tucket et Harry Steck deux lutteurs hébreux. Nous n'avons pas ici à revenir sur la valeur de ces deux duos, mais nous aimerions faire connaitre au public les exploits de ces quatre lutteurs qui chacun dans leur domaine possèdent tous une vaste expérience de la lutte. Dans un autre article de cette page, nous présentons également les lutteurs qui prendront part à ce programme de premier choix.

Quatrième festival annuel des étudiants Maskoutains

Il aura lieu dimanche après midi, le 26 mars, à deux heures précises. — Cette fête sportive qui aura lieu à l'arèna groupera tous les groupements d'étudiants de la ville de Saint-Hyacinthe. — Organisé par l'Amicale des anciens de l'Académie Saint-Dominique.

C'est dimanche après-midi, à l'arèna locale, à deux heures précises qu'aura lieu le quatrième festival annuel des étudiants, organisé par les Anciens de l'Amicale St-Dominique. Cette grande fête sportive sera sous le haut patronage de son honneur le maire de St-Hyacinthe, Ernest-O. Picard et du Révérend Père Fernand Fortin, o.p., curé de Notre-Dame du Rosaire.

Une parade, par les artères principales de notre ville, partira de l'Ecole St-Dominique, pour se rendre à l'arèna. Y participeront, en évidence, le char "Royal", composé de la Reine du Festival, Mlle Colette Fontaine, accompagnée, de ses deux demoiselles d'honneurs, Mlles Pauline Nichols et Jacqueline Gaudet, toutes trois étudiantes à l'Académie Notre-Dame de Lorette; tous les étudiants et étudiantes sont invités à se former en groupes pour monter dans des camions pour crier, chanter et porter leur oriflamme respectif.

Le programme de l'après-midi se déroulera comme suit: De midi à 2 hres, les plus jeunes joueront leurs parties de gourets. A 2 hres, l'ouverture officielle du Festival par l'arrivée de la "Reine" et de ses demoiselles d'honneurs. De distingués invités réhausseront de leur présence notre festival. En première, se disputera le trophée perpétuel Louis-Marie Morin, entre l'Ecole Supérieure Richard de Verdun, et nos Etoiles de Saint-Hyacinthe.

Au cours de la matinée, plusieurs magnifiques numéros de "Vaudeville" sur glace seront présentés. Entre autre des patineurs de fantaisie, des jongleurs, des bouffons, de l'attraction sur bicyclette à une roue; enfin, toute une troupe d'artistes de Montréal dirigée par M. Donat Clermont.

Egalement, se disputeront diverses courses entre nos écoles de la ville. A savoir: la course à relais entre nos écoles spécialisées; l'Ecole de Médecine Vétérinaire, l'Ecole Technique, l'Ecole Supérieure Girouard et l'Ecole Commerciale Lussier. Des trophées seront distribués à tous les vainqueurs.

Il ne faudrait pas manquer de venir encourager nos étudiants qui méritent votre appuie. L'Amicale Saint-Dominique a pour but premier d'organiser chaque année ce Festival pour leur fournir des bourses d'étude.

Rendons-nous donc en foule dimanche, le 26 mars, à 2 hres P.M. Billets actuellement en vente, par les élèves de toutes les écoles et l'entrée sera générale à l'arèna, soit de 0.50c. du billet pour les adultes et de 0.15c. pour tous les étudiants.

Notes biographiques

F. POTHIER

Après avoir présenté dans cette colonne nombre de personnalités sportives, nous vous revenons cette semaine, mais cette fois avec un joueur d'arrière garde. Nous voulons parler de Fernand Pothier, habile joueur de défense des Saints de Saint-Hyacnithe et qui en est à sa première saison dans un circuit intermédiaire.

Pothier aura probablement été le joueur local le plus oublié de toute notre équipe et c'est précisément ce qui nous porte à croire que les joueurs de la ligne bleue que'ls qu'ils soient, devront toujours accomplir des prouesses extraordinaires pour se faire remarquer du public amateur.

Pothier est un maskoutain de naissance qui a toujours vécu dans notre ville et qui y a fait toutes ses études. Il y est né le 25 janvier 1928. C'est dire qu'il est maintenant âgé de vingt-deux ans.

Dès l'âge de six ans, il commença ses études préparatoires à l'école du Christ-Roi pour passer à l'Académie Girouard environ deux ans plus tard. Ce n'est pourtant que vers l'âge de quatorze ans qu'il commença vraiment à s'intéresser aux sports d'hiver et d'été. Il fréquentait alors le Patronage St-Vincent de Paul, et comme beaucoup d'autres athlètes locaux, c'est au R. Frère Darveau qu'il doit une bonne partie de ces succès.

Lorsqu'il débuta dans le domaine du hockey, Fernand agissait comme gardien de buts. Il faut même ajouter qu'il réussissait très bien à ce poste où il évoluerait probablement encore sans un accident assez inusité qui lui arriva vers l'âge de dix-huit ans. Un dur lancer qu'il tenta vainement d'éviter le frappa à la figure assez pour qu'il soit forcé de se faire extraire presque toutes les dents.

Lorsqu'il revint au jeu, l'année suivante, Pothier tenta sa chance à la ligne bleue, et c'est alors que commença sa vraie carrière. Il jouait alors pour l'Académie de l'Ecole Supérieure Girouard. L'année suivante, Fernand eut un essai sérieux avec le Granby de la ligue Junior avant de jouer pour cette équipe aussi longtemps que dura cette équipe des Cantons de l'Est. Vers le milieu de la cédule il revint à Saint-Hyacinthe et ne joua pas le reste de la saison. Il ne joua pas non plus l'an dernier, si ce n'est quelques joutes ici et là.

Pourtant, cette année, il est revenu au jeu plus en forme que jamais et Oscar Aubuchon pourra se vanter d'avoir engagé un excellent joueur de hockey lorsqu'il demanda à Pothier de s'aligner pour son équipe. Pothier, même s'il est pas homme à rudoyer l'adversaire, n'en est pas moins très solide et très effectif. Il ne suffit pas pour être joueur de défense de jeter les joueurs par terre, il faut aussi savoir retourner la rondelle en avant au bon moment et c'est ce que Pothier a le mieux compris.

Dans la vie civile, Pothier est comptable à l'emploi de la maison H. Létourneau, plombiers.

Ses sports favoris, exception faite au hockey, sont le baseball, la natation et le golf. Il faut même ajouter qu'il réussit également très bien au baseball.

Lorsque nous lui avons demandé ses impressions sur le compte des Saints de Saint-Hyacinthe, Fernand nous a répondu avec désinvolture que même si la malchance les avait pourchassés durant une bonne partie de la saison, tous nos joueurs étaient bien confiants de l'emporter sur le gagnant de la série Sorel-Pierreville après avoir battu le Verchères en trois joutes consécutives. Il a ajouté un très bon moral et qu'il faudrait que Dame la Chance nous abandonne à nouveau pour que nous perdions une si belle série.

Sorel élimine Pierreville

Hier soir, à Sorel, les hommes de Paul-Emile Arcand se sont brillamment ralliés dans la dernière joute de la série semi-finale "A" pour éliminer le Pierreville par trois joutes contre deux. Le Sorel remporta les honneurs de cette joute par le compte de 6-2. Les compteurs furent Bouchard deux buts, Richard, deux buts, Gagné et David, chacun un but.

On sait que le Sorel rencontrera maintenant le St-Hyacinthe, qui en fin de semaine dernière avait éliminé le Verchères en trois joutes consécutives. Il s'agit ici d'une série trois de cinq, et nous croyons savoir que les deux équipe sont bien déterminées à se livrer une chaude lutte.

La première partie de cette série sera disputée dimanche après-midi à l'arèna de Sorel, la deuxième mardi et la troisième jeudi prochain. Si la série se prolonge et si d'autres joutes sont nécessaires, nous aviserons nos lecteurs dans notre numéro de la semaine prochaine.

A cette occasion, M. Léo Théroux, propriétaire de l'équipe des Saints de St-Hyacinthe nous communique qu'une excursion est organisée pour dimanche de même que pour toutes les autres joutes de la série. Dimanche, le départ se fera à une heure précise de de l'entrepôt de 7 Up à l'angle des rues Dessaules et Larocque. Cependant, on nous avise également que toutes les personnes qui aimeraient se rendre à Sorel pour ces joutes devront se procurer des billets à l'avance, soit en s'adressant au rédacteur de cette page ou en avisant M. Théroux, distributeur du 7 Up dans St-Hyacinthe.

Pour mardi et jeudi soir, le départ se fera du même endroit, à sept heures précise.

PERDUE - SERVIETTE

Perdue, sur les rues St-Simon, St-Antoine ou Concorde, une serviette en cuir noir avec zipper. Renferme listes de prix, etc., des produits Goodyear. Récompense assurée.

S'adresser à:

L.-J. Gareau, Goodyear Tire & Rubber Co., 679 St-Jacques, Montréal, Qué.

Toujours d'un Goût Parfait!

BRADING'S CAPITAL BREWERY LIMITED EST'D 1865 OTTAWA, CANADA TRADE MARK BRADING'S FINE ALES UNION MADE U.B.C. & S.W. OF AMERICA OLD STOCK ALE

demandez la BIERE BRADING

TRES BRILLANT CONCERT D'UN JEUNE PIANISTE-COMPOSITEUR

Jeanne Daigle

Monsieur Pierre Brabant, pianiste-compositeur, a donné, dimanche soir dernier, en notre ville, un concert très goûté, sous les auspices des COMPAGNONS DE L'ART. Ce récital, de la série des concerts mensuels de cette association, a suscité un vif intérêt et a produit une très heureuse impression sur son auditoire.

Le jeu de monsieur Pierre Brabant est d'une netteté frappante, quoique peu nuancé, mais ce jeune pianiste possède un sens musical bien équilibré et une maîtrise qui ne lui échappe pas.

Il a été particulièrement brillant dans le "Finale" de la Sonate op. 27 no 2 de Beethoven, de même que dans la Rhapsodie en Sol Mineur de Brahms. Le Choral-Prélude de Bach, des pièces de Chopin, comme "Troisième Ballade en la bémol, Valse en Do dièze mineur, Deuxième Scherzo en Si bémol mineur, Etude Pathétique de Scriabine ont revêtus tout leur caractère intrinsèque sous les doigts agiles de cet artiste. On aurait pu seulement désirer plus de couleur dans l'interprétation.

Après s'être taillé une place de choix dans l'esprit de ses auditeurs comme pianiste, Pierre Brabant n'y a pas moins bien réussi comme compositeur. Incontestablement doué, il a été toute une révélation pour son public: souhaitons seulement qu'il devienne plus versatile. D'une facture moderne, sa musique resplendit pourtant de fraîcheur et de spontanité. Son inspiration servie par sa virtuosité, permet à Pierre Brabant de faire admirer ses oeuvres à leur plein mérite.

Ses trois compositions au programme s'intitulaient: Cantilène no 5— Etude en Si Mineur — Fantaisie no2 — Leur effet des plus neuf et des plus captivant nous présente le pianiste aussi peu embarrassé des difficultés de sa musique personnelle que ne celle des grands maitres. D'instinct, il semble connaitre ce qu'il faut, et à la mesure qu'il le faut. Sa facilité jointe au travail lui assureront sûrement le plus brillant avenir chez nos compositeurs canadiens.

Monsieur Pierre Brabant parait possédé de musique et des dons innés apparaissent dans ce qu'il en exécute aussi bien que dans ce qu'il en compose. En rappel, il a bien voulu donner quatre autres de ses oeuvres: "Danse canadienne no 2 — "Bagatelle" — "Neige" et "Fantaisie" qui ont enthousiasmé son public.

La personnalité de l'auteur confirme le caractère de son talent et sa belle simplicité ajoute encore à sa valeur.

ON VERRA COMMENT...
(Suite de la page 1)

dement. Le stage à l'hôpital est moins long, et par le fait même moins coûteux.

C'en est déjà assez pour que plus personne n'hésite, mais pour les personnes sensibles qui auraient peur de se faire mal, ajoutons que les médecins et infirmières de la Croix Rouge pratiquent l'anesthésie locale, c'est à dire qu'ils gèlent le bras avant de commencer à enlever le sang. Aucune diète n'est nécessaire après l'opération et aucun traitement spécial requis.

Pour ceux qui craignent par là d'endommager leur santé, ajoutons que tous les donneurs subissent un examen médical et qu'on n'accepte pas les cas où le prélèvement du sang pourrait nuire à la santé.

Une clinique tenue dans Saint-Damase au cours de la dernière semaine a donné des résultats merveilleux. En effet, on a pu récupérer près de cent bouteilles de sang. De tous les donneurs qui sont passés par cette clinique, près de la moitié étaient du sexe faible. Si les maskoutains sont aussi généreux, toute la population pourra user d'un service de transfusion gratuit et s'assurer les services de l'hôpital en tout temps. Il suffit de se donner la main; c'est pour notre hôpital pour nos concitoyens, peut-être pour nous-mêmes. Il n'y a donc plus à hésiter, sachant que notre sang pourra peut-être sauver des vies.

—:o:—

AVEC LE SOURIRE

—Quel est le mot de la langue française qui compte le plus d'n?

—Le mot centaine (cent n).

—Mais ma tante, tu dis que tu as mal au coeur, ça ne se peut pas. Maman a dit, l'autre jour, que tu n'en avais pas!

LE BILL DE ST-HYACINTHE...
(Suite de la page 1)

pourrait accorder à la Commission Industrielle une somme ne dépassant pas $10,000.00 pour la publicité sur St-Hyacinthe et une somme identique pour le développement sportif et récréatif dans notre ville.

Enfin, deux mesures furent adoptées amendant les règlements de votation dans les limites de la ville. Les heures d'ouverture et de fermeture des bureaux de votation seront à l'avenir de neuf heures a.m. à six heures p.m. au lieu de huit à cinq qu'elles étaient antérieurement. Quant au nombre des votants par poll il sera augmenté à 300 de 250 qu'il était.

NOUVEL EXECUTIF...
(Suite de la page 1)

rent. L'oeuvre déjà accomplie dans certains domaines est immense, mais un coup d'oeil rapide sur l'élargissement de nos cadres qui embrasse maintenant presque toutes les branches de commerce de St-Hyacinthe, me laisse entrevoir la possibilité de réalisations encore plus vastes. Unis pour mieux servir, voilà, mesdames et messieurs, la devise de l'Association, formule magique et toute-puissante seule capable de donner à la succursale de St-Hyacinthe la place de choix qui lui revient dans la province en général, et dans la vallée du Richelieu en particulier. Et ce sera votre gloire d'y avoir étroitement contribué".

Avec un réalisme qui lui est personnel, M. J. Lorenzo Blanchard passa en revue les grandes lignes du mémoire présenté en février dernier à la législature provinciale et dont la portée ne vise qu'un but, invariablement le même: la sauvegarde des droits du marchand détaillant et de l'entreprise privée.

M. Victor Sylvestre remercia le conférencier au nom de l'assistance et souhaita au nouvel exécutif un terme fructueux et rempli de succès pour la marche progressive de leur groupement professionnel.

LE FILM "STROMBOLI" AU THEATRE "MASKA"

Cette pièce tant discutée, qui met en vedette Ingrid Bergman et Rossellini, est à l'affiche aujourd'hui et demain. — Aussi Gene Autry dans un beau film.

Pour aujourd'hui et demain, c'est-à-dire vendredi et samedi, le Théâtre MASKA met à l'affiche le célèbre film "Stromboli", avec Ingrid Bergman et Rossellini.

Ce film suscite un extrême intérêt partout où il est représenté, non seulement à cause du sujet mais parce que les vedettes en sont Ingrid Bergman et Rossellini, dont les amours ont défrayé la chronique des journaux.

Comme le titre l'indique, l'histoire se déroule à l'ombre du célèbre volcan, dans un milieu naturellement paisible mais où l'on est continuellement sous la menace de la terrible montagne.

Un jour, il y a une explosion et Stromboli vomit la mort. La population se rue vers le mer pour s'échapper de ce lieu de désolation et de mort, mais l'histoire est surtout concernée avec Ingrid et son amant dans cette tourmente. Somme toute, un fort beau film, qu'il ne faut pas manquer de voir.

Comme attraction supplémentaire, le cowboy chanteur Gene Autry nous revient avec son cheval Champion dans un film musical des plus attrayants, intitulé "Sons of New Mexico". De la belle musique, de belles chansons, une belle histoire et de beaux paysages! Que peut-on demander de mieux dans un film?

Des sujets courts complètent le programme.

COMEDIE MUSICALE AU THEATRE "MASKA"

"*You're my Everything*" un film superbe qu'on verra dimanche, lundi et mardi, avec Dan Daily et Ann Baxter. — Aussi "*Savage Splendor*", un film qui transporte les spectateurs au coeur de l'Afrique.

Pour dimanche, lundi et mardi, les 26-27-28 mars, le Théâtre MASKA présentera un excellent programme de film en couleurs naturelles. Mentionnons en premier lieu, "You're My Everything", qui met en vedette Dan Dailey, Ann Baxter, Ann Revere et Shari Robinson.

Ce spectacle fut représenté pendant deux semaines au Loew's de Montréal. C'est une charmante comédie musicale basée sur une histoire aussi simple qu'amusante. Dan Dailey et Ann Baxter ont là l'occasion de faire valoir leurs talents de comédiens.

Au surplus le film déborde de jolies chansons, quelques-unes d'anciennes ballades qu'on entend toujours avec plaisir et d'autres entièrement nouvelles, comme "On the Good Ship Lollipop" et "The Staircase Dance".

Le second film au programme a pour titre "Savage Splendor". Il fut produit par l'explorateur français Armand Denis, au prix d'efforts presque surhumains. Avec Armand Denis, nous entrons au plus profond de la jungle africaine, pays de noirs aussi féroces que les animaux qu'ils chassent: éléphants, rhinocéros, tigres, lions, chacals, etc.

On verra le Roi du Congo, Mbofe Mabinshe WVIII, dans toute sa splendeur de potentat aux femmes multiples. Bien des secrets que la jungle gardait jalousement sont dévoilés dans ce film.

Des sujets courts compléteront le programme.

CE QUE L'ON VOYAIT DANS LE JARDIN SECRET

Film qui met en vedette Margaret O'Brien et Herbert Marshall. — Aussi "*Forbidden Street*", avec Dana Andrews et Maureen O'Hara. — Au "*Maska*" mercredi et jeudi.

Il n'y a pas à se cacher que "The Secret Garden" est un film sentimental, qui fera soupirer bien des personnes. Il est tiré d'un roman célèbre qui a été lu par 50 millions de personnes. Margaret O'Brien, Hebert Marshall, le jeune Dean Stockwell et Elsa Lanchester.

Il s'agit d'une jeune fille qui s'en va habiter chez un vieil oncle bossu et acariâtre, dans son château du Yorkshire. Comme si ce n'était pas assez, l'oncle bossu à un fils perclus. C'est un marâtre qui commande aux serviteurs et le médecin de l'enfant a fort mauvais caractère.

Il y sur le domaine un jardin abandonné, dont l'entrée est défendue. L'orpheline y pénètre, poussée par la curiosité, et ce qui se passe ensuite n'est pas toujours agréable, mais finit très bien.

Le second grand film au programme a pour titre "Forbidden Street", avec Dana Andrews, Hart et Fay Compton. Il y a des marionnettes dans ce film, mais elles sont maniées avec un art consommé. L'histoire concerne une jeune fille qui s'éprend de son professeur, qu'elle finit par épouser, mais ça ne va pas pour le mieux dans le meilleur des mondes. Mais le professeur prend le parti de mourir, et sa jeune femme épouse un jeune homme aussi aimable que beau, avec qui elle se lance dans le commerce. Somme toute un film intéressant. Il y aura aussi des sujets courts.

L'avare Séraphin est en route

Et Samson et Dalilah ne se feront pas attendre.

Deux films qui ont provoqué bien des commentaires sont inscrits à de prochains programmes au Théâtre "Maska". Les dates exactes seront annoncées dans un prochain numéro.

D'abord, à tout seigneur tout honneur, Séraphin va nous revenir dans une autre de ses cocasses aventures. Cette nouvelle histoire des Pays d'En-Haut nous montre le vieil avare qui commence à expier ses péchés lorsque Bill Wabo le jette dans le lac et l'y maintient jusqu'à ce qu'il promette de se découdre de 10 belles piastres.

Hector Charland domine comme toujours la distribution dans le rôle-titre, et Nicole Germain incarne une bien mélancolique Donalda. Jambe-de-bois (Henri Poitras) est aussi un peu partout. Puis il y a Alexis et le Dr Cyprien et bien d'autres.

Au nombre des scènes à succès de ce film, il faut mentionner la séance du Conseil municipal, présidée par Séraphin Poudrier. Il y a là du pittoresque et du comique irrésistibles.

L'autre grand film que l'on verra bientôt au MASKA est le film Samson et Dalilah, qui raconte l'ancienne histoire de la Bible avec un luxe de détails et une richesse de décors tout simplement inouis.

Il y a des scènes, comme celle, par exemple, de la destruction du temple, qui ont coûté des sommes énormes pour leur réalisation.

Du reste, nous reviendrons sur le sujet. Qu'on ne manque donc pas de lire ce journal qui tiendra ses lecteurs au courant des dates des représentations et donnera en outre d'intéressants détails sur ces futurs programmes du MASKA.

Au Ciné MASKA cette Semaine

Pour VENDREDI - SAMEDI -:- SAMEDI CONTINUEL de 1.00 h. à la fermeture

Le film dont tout le monde parle vous est offert en primeur!

C'est

"Stromboli"

AVEC

Ingrid BERGMAN

sous la direction de

Rossellini

2ième film

Gene Autry

et son cheval champion

dans

"Songs of New Mexico"

en plus

SÉRIE et NOUVELLES

Tout en Couleurs pour 3 Jours DIM. - LUN. - MAR. -:- Continuel Dimanche Matinée Lundi à 2.00 h.

C'est un formidable spectacle

et quand ils sont en amour vous êtes transportés

La plus grande expédition de chasse jamais réalisée à l'écran !

Tout en COULEURS

A l'Affiche -:- MERC. - JEU. -:- Matinée Mercredi à 2.00 hres P. M.

Un drame sentimental qui vous fera verser des larmes!

2ième Attraction

"Forbidden Street"

AVEC

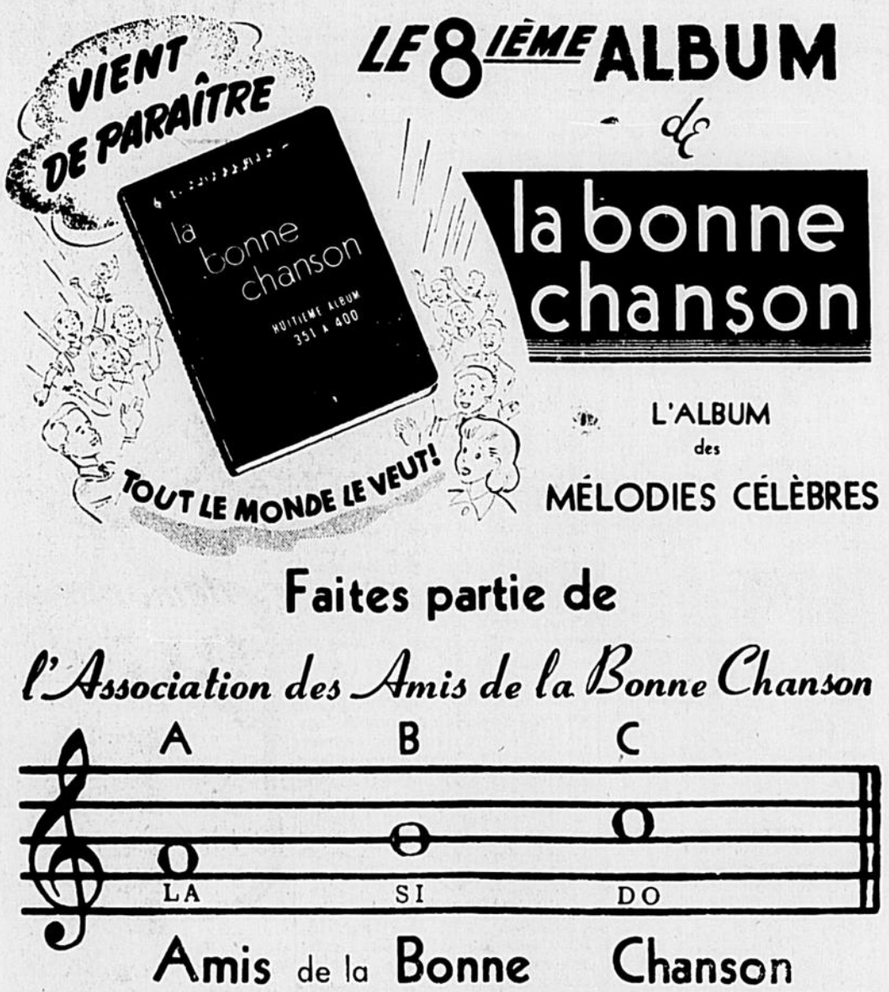
Dane ANDREWS - Maureen O'HARA

BIENTOT — SOUS PEU — BIENTOT

"SERAPHIN"

ET

"SAMSON and DELILAH"

Surveillez nos Annonces à venir

LE 8IÈME ALBUM de la bonne chanson

L'ALBUM des MÉLODIES CÉLÈBRES

Faites partie de l'Association des Amis de la Bonne Chanson

Amis de la Bonne Chanson

COUPON DE COMMANDE

JE DÉSIRE faire partie de l'ABC (Association des Amis de La Bonne Chanson)

1) VEUILLEZ m'envoyer le HUITIÈME album de La Bonne Chanson, pour lequel je vous inclus:

☐ $1.50 (reliure ordinaire)
☐ $2.00 (reliure simili-cuir)

2) DE PLUS, veuillez m'envoyer gratuitement ma "Carte de membre", qui me donnera droit à un escompte sur tout achat que je ferai à l'avenir à La Bonne Chanson, pour moi ou pour mes amis.

NOM .....
Adresse complète .....
.....

Indiquez ici le nom du journal où vous avez pris ce coupon:
.....

QUI

peut en faire partie? — TOUS

CONDITIONS

Il suffit d'acheter le 8ième album.

AVANTAGES

a) Prix de faveur sur tout achat fait à La Bonne Chanson à l'avenir, pour eux et pour leurs amis.

b) Etre mis au courant des publications futures et des activités de La Bonne Chanson.

ECOUTEZ le QUART d'HEURE de La Bonne Chanson le mardi, à 7.15 p.m., à CKAC

Mallez ce coupon à: Association des Amis de La Bonne Chanson, Saint-Hyacinthe, Qué.

A LOUER

Logement de 6 appartements, chauffé, lavabo dans chaque appartement, 2 balcons.

Pouvant servir comme maison de chambres, bureaux, etc.

S'adresser au:

Restaurant A. Morissette

845 CASCADES TEL. 1967-W SAINT-HYACINTHE

ST-HYACINTHE VAINQUEUR EN TROIS JOUTES

Ils remportent leur troisième victoire dimanche après-midi par le compte de 7-2. — Marcel Bouchard se révèle le meilleur compteur des Saints et même de la ligue. — Henri Brodeur est magnifique dans la cage des maskoutains. La série finale débuterait cette semaine.

Après avoir perdu près de soixante pour cent de leurs joutes régulières, les Saints de St-Hyacinthe se sont brillamment ralliés au cours des séries éliminatoires pour éliminer le Verchères en trois parties consécutives et attendre le gagnant de la série Sorel-Pierreville pour la grande finale et le championnat de la ligue de la Rive Sud.

Apparemment les experts en hockey qui suivent de près les activités du circuit Crépeau favorisaient amplement le Verchères qui avait été la bête noire des maskoutains la saison durant mais heureusement pour le public amateur local, les Saints ont su donner le coup d'épaule qu'il fallait pour remonter la côte et se classer pour la finale.

Dimanche dernier, lors de la dernière joute de cette première série, les Saints ont donné une vraie leçon de hockey aux hommes de Johnny Horman triomphant en trois joutes consécutives par le compte de 7-2. Marcel Bouchard plus particulièrement fut une véritable inspiration pour ses coéquipiers, déjouant Cournoyer à six reprises. Les amateurs qui ont assisté à la joute de dimanche dernier ont vu du jeu passablement décousu au cours des premières minutes de jeu, mais par la suite ils ont vu à l'oeuvre deux équipes bien déterminées à l'emporter par tous les moyens.

Durant la joute

Ce fut Newton du Verchères qui ouvrit le pointage de cette joute d'ailleurs fort mouvementée, cela après moins de huit minutes de jeu. Pourtant les Saints ne furent pas longs à prendre le dessus puisque le premier engagement se termina au compte de 2-1 en faveur des maskoutains.

Cependant ce fut la deuxième période qui fut la plus désastreuse pour le Verchères. Bouchard en profita en effet pour déjouer Cournoyer à trois reprises, cela sur des passes de Dimock, d'Hébert et de Gazaille.

Enfin, dans la troisième période, Bouchard compta deux autres buts avant que Newton ne réussisse à déjouer Brodeur pour le deuxième but de son équipe. Fait à noter, ce fut Newton qui compta les deux buts du Verchères lors de la joute de dimanche tandis que dans les deux premières parties, c'est Garragher qui avait réussi à déjouer Brodeur.

Il ne faudrait pas oublier de mentionner que les Saints doivent une grande part de leurs succès à leur deuxième trio formé de Gazaille, Gauthier et Beauregard. Ces trois jeunes recrues n'ont compté aucun but, c'est vrai, mais par contre, ils ont bien batailé pour empêcher le premier trio du Verchères de déjouer Brodeur. Seul Newton eut la chance de prendre notre cerbère en défaut, dimanche après-midi, et ce n'est pas exagéré de dire que si Garragher et Andy Perron n'ont pas compté c'est dû au beau travail des joueurs que nous venons de mentionner.

La première étoile de cette joute est allée à Butch Bouchard qui compta six des sept buts des maskoutains. Marcel nous a prouvé ainsi qu'il ne devait à personne d'avoir fini en tête des compteurs et qu'il pouvait avoir raison d'un gardien de buts tant qu'il voulait. La deuxième fut accordée à Loiselle qui compta l'autre but des maskoutains en plus de jouer une partie magnifique à la défensive. Enfin, la troisième est allée à Henri Brodeur, cerbère des maskoutains qui travailla admirablement bien dans sa cage et qui n'alloua que deux buts à ses rivaux.

St-Hyacinthe (7)

Brodeur, buts; Kirouac, déf.; Blanchard M., déf; Hébert, cen.; Bouchard, a.d.; subs.: Pothier, Loiselle, Gazaille, Gauthier, René Blanchard, Beauregard, Vermeersh, Malo.

Verchères (2)

Cournoyer, buts; Coupal, déf.; Gardner, déf.; Forcier, cen.; Garragher, a.d.; Newton a. g.; subs.: Aussant, Tremble, Chicoine, Bissonnette, A. Perron, R. Perron, Désautels.

Première période.

1—Ver. Newton, (Coupal) 6.14
2—St-H. Bouchard, (Dimock) 17.47
3—St-H. Loiselle, (Hébert) 19.28

Punitions: Trempe, Beauregard, Désautels.

Deuxième période.

4—St-H. Bouchard, (Hébert) 1.30
5—St-H. Bouchard, (Gazaille, Hébert) 16.40
6—St-H. Bouchard, (Dimock, Pothier) 19.41

Punition: Forcier.

Troisième période.

7—St-H. Bouchard 0.27
8—St-H. Bouchard. (Hébert) 10.49
9—Ver. Newton, (G. Perron, Gardner) 18.32

Punition: Désautels (2) Kirouac, M. Blanchard.

Dans la

LIGUE DE QUILLES MIXTE

★ ★ ★

Bien qu'ils aient perdu par le compte de 3-1 aux mains du Dow Breweries, les Maskoutains sont demeurés en tête de la section "A" de la ligue de quilles mixte, conservant une avance de trois points sur leur plus proche rival. Par ailleurs le Studio Hébert qui avait conservé les honneurs de la première position durant la première moitié de la saison sont tombés en quatrième place après s'être fait battre par 3-1 aux mains du Donahue Corporation.

Par ailleurs, dans la section "B" de la même ligue, ce fut le Léo Trudel qui causa la surprise de la semaine en triomphant du Godbout par le compte de 3-1 pour ainsi se rapprocher à seulement un point de la cinquième position actuellement occupée par le Donahue Corporation. O. Girouard contribua grandement à cette belle victoire du Trudel roulant les plus haut simple et plus haut triple de la semaine 186 et 492.

Par contre, chez les Dames, M. Moreau du Lafrance roula un simple de 145 et T. Comtois du Dow Breweries roula le plus haut triple, 364.

Pour terminer, nous vous donnons la position des équipes dans chacune des deux sections de même que les résultats des différentes joutes disputées cette semaine.

Section "A"

Les Maskoutains	65
Dow Breweries	62
Lucien Bélanger	58
Studio Hébert	56
Taxi 310	47
Pharmacie Lanctôt	31

Section "B"

Chez Maurice	62
Liqueurs Lafrance	56
Hervé Chabot	53
Bijouterie Godbout	47
Donahue Corporation	44
Léo Trudel	43

DONAHUE CORPORATION

J.-P. Brousseau	124	156	106	386
R. Brunelle	71	78	81	230
E. Choquette	147	153	165	455
T. Hébert	77	123	80	280
L. Chabot	148	125	150	423
Total	612	670	617	1909

LIQUEURS LAFRANCE

L. Daigneault	152	161	108	421
Dummy	84	84	84	252
M. Labossière	156	125	130	411
M. Moreau	145	111	98	354
J. Gauthier	146	147	118	411
Total	683	628	538	1849

CHEZ MAURICE

A. Masse	99	175	76	350
V. Beauregard	90	104	83	277
O. Houle	136	159	116	411
Y. Houle	110	129	97	336
Y. Rho	18	153	176	447
Total	553	720	548	1821

LES MASKOUTAINS

L. Charbonneau	131	126	93	340
R. Beauregard	80	73	81	234
R. Cusson	88	138	138	364
H. Gagnon	137	91	108	336
R. Dubé	110	145	155	410
Total	568	595	587	1750

DOW BREWERIES

B. Lamontagne	170	135	120	425
V. Nault	83	93	115	297
A. Prevost	128	113	130	371
T. Comtois	114	120	130	364
B. Paquin	162	122	106	390
Total	657	589	601	1847

Total	635	630	611	1886

BIJOUTERIE GODBOUT

R. Frappier	159	131	125	415
Mme L. Auger	96	121	98	315
M. Frappier	135	113	131	399
G. Frappier	97	111	111	32
A. Gagnon	127	127	112	366
Total	622	654	595	187

QUICK LUNCH CHABOT

R. Brodeur	139	108	111	358
R. Flibotte	87	115	117	319
M. Beaudoin	138	127	82	347
Dummy	74	74	74	222
R. Maynard	120	100	145	365
Total	558	524	529	1611

PHARMACIE LANCTOT

P. Lemay	131	128	109	368
Mme Larin	67	105	92	264
Dummy	77	77	77	231
J. Millier	103	86	101	290
M. Bourdeau	115	119	93	310
Total	537	561	512	1619

LUCIEN BELANGER

G. Beauchamp	74	127	140	341
F. Bédard	74	97	81	252
N. Lamothe	147	144	114	405
J. Cordeau	88	96	103	287
F. Blier	114	131	109	404
Total	497	645	547	1689

TAXI 310

A. Cordeau	101	108	130	339
H. Gervais	64	68	53	185
J. Tanguay	116	118	158	392
Mme Blier	80	61	113	254
G. Blier	135	135	126	396
Total	532	526	616	1674

STUDIO HEBERT

C. Mongeau	144	138	133	415
C. Petit	102	74	81	257
J. Ducharme	167	131	140	438
J. Lecompte	98	114	134	346
P. Maranda	128	134	114	376
Total	639	591	602	1832

Autre contrat pour le Saint-Hyacinthe

Dans un de nos récents numéros, nous avons mentionné que deux joueurs venaient de signer leurs contrats dans le but d'évoluer avec les Saints de St-Hyacinthe au cours de la saison 1950. Nous parlions alors de deux canadiens français, Cliff Couillard et René Valois.

Cette semaine, nous avons appris de milieux généralement bien informés que la direction des maskoutains venait de recevoir le contrat signé d'un autre joueur. Il s'agirait de Joseph-J. Giaratano, un joueur de deuxième but qui l'an dernier évoluait pour le Pine Bluff, soit l'équipe dirigée alors par le nouveau pilote des Saints, Judson Kirke. Le nouveau venu frappa alors pour la moyenne de .289 et conserva au deuxième but la jolie moyenne de 963.

Il est quelque peu surprenant de dire qu'un joueur ne frappe que pour .289, mais il ne serait pas superflu d'ajouter que l'an dernier, dans la ligue que nous venons de mentionner, les lanceurs étaient de très fort calibre, que douze d'entre eux alouèrent une moyenne de moins de trois buts par joute, ce qui est assez extraordinaire. Chose certaine, c'est que le nouveau gérant des maskoutains nous a assuré qu'il reviendrait avec d'excellents joueurs, et nous croyons pouvoir nous fier en sa parole autant qu'en celle de tous les clubs qui sont passés auparavant.

Kirke nous a également appris que plus d'une douzaine de joueurs avaient déjà signé un contrat et qu'ils signeraient probablement d'ici une couple de semaines. A date, trois joueurs ont signé, en principe, mais plus d'une dixaine ont accepté les conditions qui leur ont été offertes.

La direction des Saints de St-Hyacinthe nous communique également que les billets réservés dans la grande estrade pour la prochaine saison sont maintenant en vente et qu'on pourra en faire la réservation en s'adressant à M. Jacques Daoust, au magasin Lalime et Cadorette Enr. au numéro 1298 de la rue des Cascades ou en signalant le numéro 237.

POUR LE MARATHON DU 25 AVRIL

Nous présentons ci-contre le trophée d'équipe perpétuel offert par l'honorable sénateur T.-D. Bouchard aux vainqueurs de la grande course de dix milles de Saint-Hyacinthe qui aura lieu ici le 15 avril prochain. Comme nous l'annoncions la semaine dernière, plusieurs coureurs de grande renommée prendront part à ce marathon, considéré comme l'un des plus importants dans la Province de Québec.

Aux dernières nouvelles, plusieurs coureurs s'étaient inscrits pour cette grande classique organisée annuellement par Gérard Côté, célèbre athlète local, sous les auspices du club Yamaska de Saint-Hyacinthe. Cette course annuelle qui réunit toujours bon nombre de spectateurs aura lieu à pied cette année. Par le passé, elle avait lieu en raquettes, mais des retards incontrôlables font prévoir qu'il sera alors impossible de courir chaussés. Pour ce qui est des heures de départ, des conditions de la course et de tout autre détail, nous y reviendrons dans un de nos prochains numéros.

Nouvelles du club "l'Infatigable"

Dimanche dernier, le 19 mars, tous les raquetteurs membres du club l'Infatigable se rendirent à Ste-Madeleine, à quelques milles de St-Hyacinthe pour rendre visite à l'un des leurs, M. Lemonde, propriétaire de l'hôtel Ste-Madeleine.

Ce dernier réserva un acceuil des plus chaleureux aux nombreux visiteurs. Au cours de l'avant-midi, le groupe partit en parade jusqu'à la demeure de M. Girouard, maire de l'endroit qui se joignit au groupe pour retourner à l'hotel où il prit le diner en leur compagnie. M. Girouard, accompagné de sa dame, ce dernier participa à toutes les manifestations qui marquèrent cette journée.

Après le diner, servi dans la salle à manger de l'hotel, il y eut chant et musique ainsi que diverses autres attractions.

La direction tient ici à remercier M. et Mme Lemonde pour leur bel acceuil de dimanche dernier.

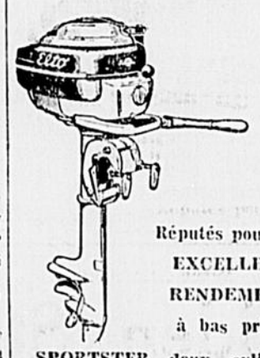
Dans un autre domaine, la direction du club désire annoncer à ses membres que le deux avril prochain aura lieu une partie de sucre à la cabane de M. Paul Lussier située à un demi-mille de l'autre côté du village de Ste-Rosalie. Pour de plus amples détails à ce sujet, on pourra s'adresser à l'un ou l'autre des membres du bureau de direction ou téléphoner au numéro 1472J.

Ce sont là les deux seules sorties régulières prévues pour le moment, mais au cas ou quelques changements imprévus venaient déranger les plans, la direction compte bien pouvoir avertir tous les membres suffisamment en temps.

BONNE NOUVELLE !

Elto

LES PROPULSEURS HORS-BORD SONT REVENUS!



Réputés pour un EXCELLENT RENDEMENT à bas prix

SPORTSTER deux cylindres avec allumage alternatif. Elégant "Jumelé" pour la promenade ou la pêche; commandes synchronisées; marche arrière; fonctionnement doux; cheval au frein certifié par l'O.B.C. 5.0 à 4,000 T.P.M.

SPEEDSTER est un gros deux cylindres, moderne et puissant. Si vous désirez rapidité et force essayez-le; cheval au frein certifié par l'O.B.C. 12.0 à 4,000 T.P.M.

3 forces	28 lbs	$140.00
5 "	45 "	195.00
12 "	66 "	285.00

Fabriqué par:
Outboard, Marine & Manufacturing Co. of Canada Ltd.
Peterboro — Canada
Fabricants de Moteurs Johnson, Evinrude et Elto

STATION DE SERVICE CHMPLAIN
Coin Cascades et Bourdages
Sam. Bourgeois, prop.

Le Morris Minor

PRENEZ PART AU GRAND CONCOURS "GAGNEZ une MORRIS"!

VOICI CE QU'IL FAUT FAIRE —

1. Demandez une formule d'entrée au dépositaire des voitures Morris près de chez vous. Vous y trouverez les règles du concours en détail.
2. Enumérez les 5 plus importantes caractéristiques qui distinguent les nouvelles voitures Morris 1950. Employez 50 mots ou moins.
3. Envoyez la formule remplie à Toledo Motors Ltd., 2134 ouest, rue Ste. Catherine, Montréal, P.Q. Marquez l'enveloppe "Concours 'Gagnez une Morris'"
4. Le concours commence le 1er avril, 1950. Toutes les réponses doivent parvenir à Toledo Motors Ltd. à minuit du 31 juillet au plus tard.

LES ANNONCES MORRIS VOUS METTRONT SUR LA PISTE!

Cette nouvelle Morris Minor resplendissante de beauté peut vous appartenir—GRATIS—si vous écrivez la meilleure lettre sur les 5 caractéristiques qui, selon votre opinion, distinguent la nouvelle Morris et en font ce qu'elle est: la plus spacieuse petite voiture sur la route en 1950!
Examinez la nouvelle Morris Minor au dedans et au dehors... découvrez pourquoi elle vous donne plus de confort, plus d'espace pour la tête et les jambes, plus de sûreté, plus de service et plus de plaisir pour moins d'argent que jamais auparavant.
Renseignez-vous auprès de votre dépositaire sur la NOUVELLE facilité de stationnement—NOUVELLE économie d'essence—NOUVEAUX bas prix—et ensuite, mettez vous à l'oeuvre pour nous faire part de vos trouvailles.
Voyez les nouvelles voitures MORRIS Minor et Oxford de 1950—deux modèles: décapotable et sedan, et un grand choix de couleurs. Demandez vos formules d'entrée pour le concours! Faites l'essai sur la route aujourd'hui! Entretien et pièces de rechange d'un littoral à l'autre.

CONCORDE AUTOMOBILE LTEE.
100, CONCORDE ST-HYACINTHE, TEL. : 212 — 213.

TOLEDO MOTORS LIMITED 2134 OUEST, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL, P.Q.
Wellington 8481 - Distributeurs des Voitures MORRIS, WOLSELEY, RILEY, BENTLEY et ROLLS ROYCE

Autres nouvelles SPORTIVES à lire en page 4

POUR VOYAGES TOUS GENRES LOUEZ UN AUTOMOBILE DE MAURICE CHARRON - TEL. 405W

NOUVELLES RÉGIONALES

Upton

—A l'occasion de la grande neuvaine de notre Patriarche St-Joseph, un très grand nombre de paroissiens sont venus recevoir les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

—Lundi le 20 mars, jour de Solennité, plusieurs personnes assistèrent au Saint-Sacrifice de la messe pour remercier, et demander des grâces.

—Les exercices du Ca ê e se continuent dans l'égl se de no're paroisse. Le mercredi soir à 7.30 hres il y a instruction par M. le curé, l'abbé Richard Lec mpte.

—Le vendredi soir à la même heure, exercice du Chemin de la Croix. lu par le vicaire, M. l'abbé Gérard Barbeau.

—Mercredi soir à la Sacristie, après la cérémonie du Carême, Grand Cercle d'Etude qui traita de la "Pension de vieillesse" sous la présidence des abbés Gérard Barbeau, vicaire de la paroisse.

—Mlles Rita Jodoin, Suzelle Massicotte, Georgette Prud'Homme se rendaient en fin de semaine à la Villa Sainte-Jeanne d'Arc à Saint-Hyacinthe, pour une retraite fermée prêchée par l'abbé Robillard.

—M. le Notaire Hermas Cardin de retour chez lui après quelques jours à l'hôpital de Sherbrooke. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Mlle Juliette Laforce, de St-Hyacinthe, en visite samedi chez des parents à Upton.

—M. Maurice Pion, de Granby, en fin de semaine chez son onc'e à Upton.

—Les R.R. S.S. Marie St-Ephrem, Marie Ste-Catherine, de Sienne, de la Présentation de Marie, de passage ces jours derniers chez M. et Mme René Picard et Mme Gaumont. Tous les parents vinrent les saluer à l'occasion de eur visite.

—Mlle Gabrielle Senéchal, de Montréal, en promenade ses jours derniers chez M. et Mme Herménégilde Robert.

—M. Jean Yergeau, étudiant à Montréal, en visite chez ses parents, le Dr et Mme Frank Yergeau, en fin de semaine

—Mlle Marcelle Sabourin, institutrice à Montréal, en visite dans sa famille.

—M. Gaston Loiselle se rendait dimanche à Saint-Hyacinthe, visiter ses enfants, Mlle Laurette, Catherine Loiselle et Marc-Aimé Loiselle.

—M. et Mme Colombe Robert, de Granby, en visite dimanche dans sa famille.

—Mme Donat Dérome est allée passer la fin de semaine à Granby, rendre visite à des parents, ainsi que sa fille Mlle Thérèse Dérome

—M. et Mme Oscar Dumoulin, de Sherbrooke, en visite chez sa mère, Mme Frank Dumoulin, ainsi que M. et Mme Paul-André Goulet.

—Mlles Gilberte Lan elier, Mlle Pauline Laverdiaire, Mlles Flesdale, Aline Beauregard, allèrent passer la fin de semaine dans leur famille, elles sont toutes institutrices dans notre paroisse.

Ste-Hélène de Bagot

—Mlle Florence Girouard, de St-Hyacinthe. en visite chez son ami, M. Fernand Bouthillette.

—M. et Mme Fernando Déry de passage à Montréal, chez des parents.

—Mlle Jacqueline Beaudoin, étudiante garde-malade, de l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe, en visite chez ses parents, M. et Mme Ernest Beaudoin.

—M. Charles Poitras est parti pour reprendre son travail aux Nouveaux-Ouest.

—Mme Albert Laplante en visite à Montréal, chez sa fille, Mme Léopold Casavant.

—M. et Mme Alexandre Lanoie ont le plaisir de nous faire part de la naissance d'une fille, baptisée Marie - Alexandrine - Céline. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Lanoie, grands-parents de l'enfant.

—M. Alfred Lemonde après un séjour à Summor, Abitibi, est heureux de revenir dans la paroisse pour reprendre son métier de peintre. Il sera à la disposition de tous.

—Mme Séraphin Démarais, de Drummondville, en visite chez sa mère, Mme Edouard Chabot, ainsi que chez M. et Mme Camille Chabot.

—Mme Roland Godin est parti pour l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe . pour recevoir des soins.

—M. et Mme Urbain Laramée sont les heureux parents d'un fils, baptisé Joseph-Robert-Aimé. Parrain et marraine, M. et Mme Aldor Brouillard, de St-Germain, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Rolland Bisaillon, marchand, de passage à Saint-Hyacinthe, chez M. et Mme Henri Jeanson.

—En visite chez M. et Mme Joseph Laramée sa nièce de Montréal.

—Mme Paul Larocque. de St-Hugues, ainsi que M. et Mme Aldor Brouillard, de St-Germain, en visite chez M. et Mme Urbain Laramée.

—M. l'abbé Charles-Emile Hétu, curé de la paroisse, nous a donné dimanche dernier, dans une courte allocution, quelques notes biographiques sur la fondation de la paroisse.

—Une soirée de l'U.C.C. a eu lieu à l'école du rang St-Augustin, sous la présidence d'honneur de M. Guy Poissant. journaliste.

—M. et Mme Rosaire Picard l'Upton, en visite chez M. et Mme Maurice Picard.

—Mme Paul Beaudoin, de St-Eugène, en visite chez M. et Mme Wilfrid Messier.

—Mlle Monique Barnabé, de passage à Saint-Hyacinthe, dimanche dernier.

—M. Charles-Edouard Lemonde, de passage à Trois-Rivières, la semaine dernière.

—Mme Gérard Vertefeuille de passage à Saint-Hyacinthe, la semaine dernière.

—M. Normand Hébert a passé quelque temps à St-Germain, chez son oncle, M. et Mme Adolla Messier.

—M. Sylvain Déry, de passage à Saint-Hyacinthe, la semaine dernière, chez son oncle, M. et Mme Théo Ricard.

—Une magnifique soirée eut lieu à la salle paroissiale ces jours derniers. Cette séance fut donnée par les jeunes de la paroisse et sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Charles Hétu curé de la paroisse, et du maire et de trois conseillers du village MM. Gérard Vertefeuille, Emile Bibeau, Erosso Goulet.

—Mme Philippe Jenelle, de St Germain, en visite chez M. et Mme Ludger Rajotte, ainsi que M. et Mme Maurice Rajotte du même endroit.

—Dimanche dernier, M. et Mme Fernando Déry recevaient en veillée un groupe de la paroisse formé de MM. et Mmes Albert et Emilien Dufault, Robert Laferrière, Henri Forest, M. Paul Dufault, ainsi que M. Guy Poissant, journaliste.

—M. et Mme Héliore Parent, ainsi que sa fillette Micheline, de passage à Sorel dimanche dernier.

M. Omer Bourré, en visite chez M. et Mme Roméo Déry, marchand du village.

—M. et Mme Bernard Démeule, de passage à Saint-Hyacinthe, ses jours derniers.

—M. et Mme Eusélie Petit de passage à Saint-Hyacinthe, la semaine dernière.

—M. Joseph Bédard de passage à Montréal, la se maine dernière, chez ses enfants.

—MM. Pau Gagné, Joseph Dufault, Jean-Paul Richard se sont rendus à St-Hyacinthe, samedi soir dernier pour rendre visite à leurs amies.

—Mlle Jeannette Barnabé, g. m.c., de Sherbrooke, chez ses parents M. et Mme Josaphat Barnabé.

———— :o: ————

Saint-Paul d'Abbotsford

—Hommage respectueux offert à M. l'abbé M.-A. Lavallée, à l'occasion de son 64e anniversaire de naissance.

Un magnifique programme fut exécuté par es élèves du couvent soit: Programme.

Duo: "Triomphal March". Lise Chouinard, Michele Pelletier.

Cantate: "Hymne de fête". Un groupe d'élèves.

Adresse: Raymond Barrette. Violette reconnaissante. Filles du cour supérieur.

Dialogue "Les anges" Les petits.

Trio: "Lilliputian Parade". Françoise Senay, Denise Thomas, Monique Paquette.

Chanteur et enfants de choeur. Raymond Roy, Gilles Masse.

Chant: "L'Eternelle voix". Un groupe de filles. Un groupe de garçons.

Quatuor: "Valse Lorraine". Céline Choquette, Lorraine Vaillancourt, Estelle Auger, Lise Côté.

Comédie: "Savez-vous danser?" André Bessette, Raymond Barrette.

Chant: "Mon chapeau de paille". Raymond Roy, Paulette Roy.

Comédie: "Il ne faut pas s'inquiéter du lendemain". Marcelle Tremblay. Micheline Pelletier. Suzanne Rainville.

Tableau Vivant: "La Prière en Famille". Famille Norbert Roy.

Sortie: "O Canada".

—Une automobile a subi des dommages considérables hier après-midi, vers cinq heures et cinquante-cinq minutes, alors qu'elle s'écrasait sur un camion en face du garage Crack et Fowler.

La voiture filait de l'est à l'ouest sur la rue principale, lorsqu'un camion, de Ball Brothers, 24 rue Queen, à Granby, ralentit sa marche. M. Graveline qui le suivait appliqua les freins, mais son véhicule glissa sur la chaussée et s'écrasa sur l'arrière du camion conduit par M. Laurent Gauvin, de Saint-Paul. Le camion n'a subi aucun dommage, mais l'auto fut avarié à l'avant ainsi qu'aux gardes-boue.

—M. et Mme Dosilva Laliberté (née Henriette Noiseux) sont les heureux parents d'une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie-Monique-Nicole. Parrain et marraine: M. et Mme René La iberté, de Rougemont, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Léonard Scott, ainsi que M. et Mme Alexandre Senay nous sont revenus ces jours derniers d'un séjour de quelques semaines passés en Floride.

—M. Siméon Côté d'Eastman est venu la semaine dernière chez sa fille, Mme Ovila Côté.

—Mlle Thérèse Meunier, de Saint-Césaire, est venue ces jours derniers chez son oncle, M. Hervé Paquette.

—M. et Mme Jean-Marc Tétrault, de Montréal, sont venus la semaine dernière chez M. Richard Tétrau t.

—Mme Osias Paquette, du rang Papineau, fut victime d'un accident la semaine dernière. En vaquant à ses travaux de ménage, elle tomba et se fractura deux côtes. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

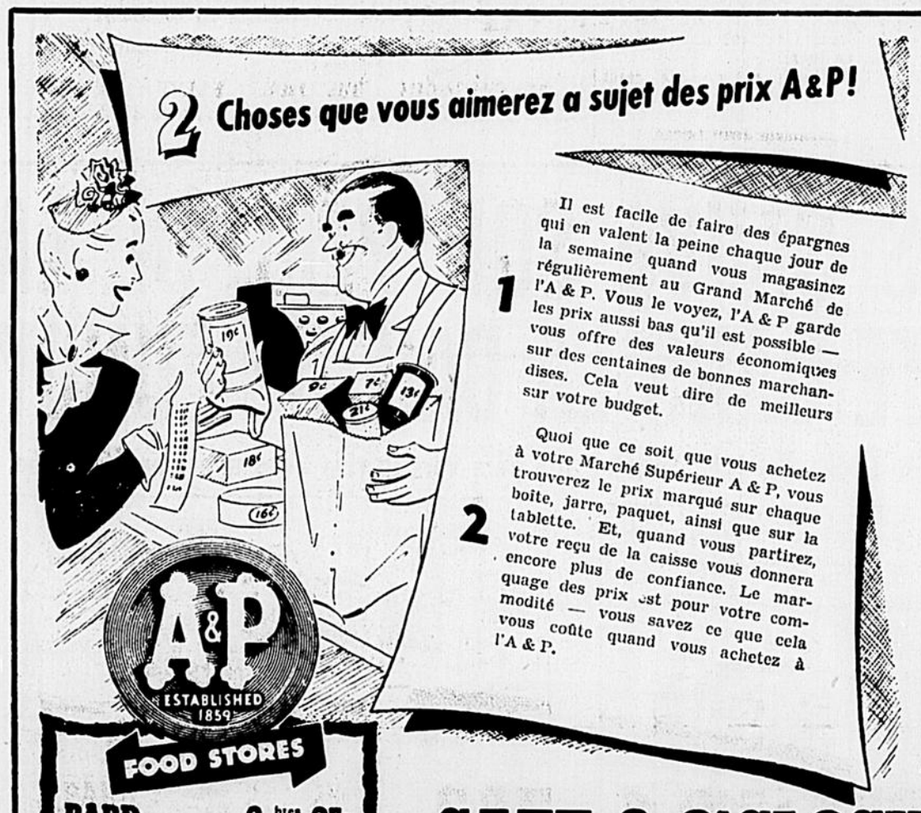
—La semaine dernière, les membres du Cercle de Fermières ont tenu leur assemblée mensuelle à la salle de la fabrique, sous la présidence de Mme Serguis Ménard. Des démonstrations et recettes furent données par Mme F.-X. Charbonneau et Mme Victor Gauthier. Une causerie très intéressante fut faite par Mme R. Rodier. Ensuite, il y eut échange des patrons de couvre-pieds. Un prix de présence fut tiré au sort et l'heureuse gagnante fut Mme Omer Courtemanche. L'assemblée se termina par la prière de l'Année Sainte et ses invocations.

—Lundi dernier, il y eut à la fabrique une assemblée sous les auspices de l'U.C.C., mais à laquelle tous les cultivateurs de la paroisse étaient convoqués afin d'étudier certains problèmes concernant la classe agricole. Le conférencier était M. Wilfrid Barré, de Saint-Césaire, propagandiste pour quelques paroisse environnantes. L'assistance était assez nombreuse et la réunion fut instructive et intéressante.

—M. et Mme Marcel Fortin (née Annette Fausse) sont les heureux parents d'une fille née à l'hôpital St-Joseph de Granby et qui a reçu au baptême les noms de Marie-Denise-Marcelle. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Fortin, de Granby, oncle et tante de l'enfant. Porteuse. Mlle Madeleine Fortin, de Saint-Paul d'Abbotsford, tante du bébé également. Nos plus sincères félicitations.

—M. et Mme Jean-Denis Blais, de Granby, sont venus dimanche dernier chez M. et Mme Vivtor Gauthier.

—Mlle Mariette Roy, élève du Couvent des Soeurs St-Joseph, de Saint-Hyacinthe, est venue ces jours derniers chez son père, M. Norbert .



Le Coin du Client

Aimez-vous le confort de magasiner à votre A & P? Les allées sont-elles vastes et non encombrées? Y a-t-il amplement de clarté et une bonne ventilation? Les divers départements sont-ils faciles à trouver et les tablettes sont-elles aussi à la portée de votre main?

Que suggèreriez-vous ce que nous devrions faire afin de rendre votre A & P une meilleure place pour magasiner ?

S'il-vous-plait écrire au
Département des Relations du Client
Magasins d'Aliments A & P
Casier No 9—B.P. St-Henri
Montréal, Québec

1 Il est facile de faire des épargnes qui en valent la peine chaque jour de la semaine quand vous magasinez régulièrement au Grand Marché de l'A & P. Vous le voyez, l'A & P garde les prix aussi bas qu'il est possible — vous offre des valeurs économiques sur des centaines de bonnes marchandises. Cela veut dire de meilleurs sur votre budget.

2 Quoi que ce soit que vous achetez à votre Marché Supérieur A & P, vous trouverez le prix marqué sur chaque boite, jarre, paquet, ainsi que sur la tablette. Et, quand vous partirez, votre reçu de la caisse vous donnera encore plus de confiance. Le marquage des prix est pour votre commodité — vous savez ce que cela vous coûte quand vous achetez à l'A & P.

PAIN AU LAIT ANN PAGE
VITAMINE B
BLANC ou BRUN
TRANCHE pain 24 ozs 12¢
NON TRANCHE 11¢

PARD - - 2 btes 16 ozs 25¢ NOURRITURE A CHIEN
FLOCONS - pqt 1 lb. 28¢ DE SAVON MAPLE LEAF
BABO - - 2 btes 27¢ NETTOYEUR
SAVON - 3 pains rég. 25¢ PALMOLIVE
SNOW - - - pqt 33¢ IVORY
HADDIE - - bte 22¢ CHICKEN
LAIT A & P 2 btes hautes 25¢ EVAPORE
POIRES - - bte 20 ozs 18¢ KEIFFER GLOBE
SOUPE CLARK 3 btes 23¢ AUX TOMATES
BOLOGNE - bte 12 ozs 33¢ MARQUE YORK
CATSUP - - btle 11 ozs 17¢ AYLMER
BRODIE - 3 pqts 23¢ POUDRES A GELEE

TOMATES ORION — — btes 28 ozs 10
POIS VERTS - - bte 20 ozs 10¢ IONA
POIS VERTS - - bte 15 ozs 16¢ TENDER KING LIBBY
SPAGHETTI - - - bte 15 ozs 15¢ FRANCO AMERICAIN
SAUMON COHOE - bte 1 58¢ ROUGE DE FANTAISIE
SARDINES PETITES bte 25¢ MILLIONNAIRE
MELANGE A GATEAU pqt 33¢ BLANC TILBEST
SWIFT'NING - - lb. 33¢ SHORTENING
FROMAGE FORT - lb. 47¢ BON CANADIEN
ALIMENTS DE BEBES 3 btes 23¢ ASSORTIS AYLMER
FARINE A CREPES pqt 20¢ AUNT JEMIMA
POISSON THON - bte 33¢ VIANDE LEGERE
JUS DE TOMATES 3 btes 20 ozs 25¢ DE FANTAISIE A&P
CONFITURE AUX PRUNES jarre 24 ozs 27¢ ONA (AVEC PECTINE)
MELANGE A GATEAU pqt 31¢ SILVER OGILVIE
PATTIES - - - - lb. 41¢ BONBONS A LA MENTHE

CAFE 8 O'CLOCK 1 lb. 76¢
MOULU SUR DEMANDE — 2 SACS 1-lb $1.51
DINER KRAFT UN REPAS POUR QUATRE 2 pqts 25¢
RITZ CHRISTIE pqt 19¢
FROMAGE CHATEAU ORDINAIRE pqt ½ lb. 26¢

Boeuf Marque Rouge ou Bleue
Chaque coupe bien préparée pour vous donner plus de viande avec moins de perte au plus bas prix pratique. Et comme de raison, marquant les hautes classes de boeuf marque rouge et bleue du Gouvernement du Canada.

VOTRE ACHAT DE VIANDE A&P DE LA SEMAINE
GIGOTS D'AGNEAU - - lb 67¢
VERITABLES — ENTIERS OU MOITIES — JARRET ENLEVE

ROTI DE BOEUF - - lb 65¢
CROUPE PARTIELLEMENT DESOSSEE
ROTI DE COTES lb 55¢ COURTES, PARTIELLEMENT DESOSSE
BOEUF HACHE lb 39¢ FRAIS, EXTRA MAIGRE
ROTI DE VEAU - - - - - - - - lb 45¢ NOURRI AU LAIT, EPAULE DESOSSEE DANS VISCERE
LONGES DE PORC - - - - - - - lb 47¢ BIEN PREPARES — ENTIERS OU MOITIES — N'IMPORTE QUEL BOUT
BACON A DEJEUNER - - - - lb 53¢ TRANCHE SUR DEMANDE
SAUCISSE A DEJEUNER - - - lb 39¢ PETITS BOUTS
FILETS DE SOLE lb 45¢ DU PACIFIQUE
FILETS FUMES lb 35¢ DORES
EPERLAND 41¢
FLETAN EN TRANCHES lb 43¢ TRANCHE SUR DEMANDE

Fruits & Légumes A&P
VOTRE ACHAT DE FRUITS A&P DE LA SEMAINE
CAROTTES GROS PIEDS ORIGINELS 3 pour 25¢ TETES FRAICHES — No 1 DU TEXAS, E.-U.
CELERI GROS PIEDS 2 pour 23¢ PASCAL, SUCRE, CROQUANT — No 1 DE FLORIDE, E.-U.
POMMES NEWTOWN GROS, 163 douz. 39¢ EXTRA DE FANTAISIE — DE COLOMBIE-ANGLAISE, CANADA
TOMATES FERMES, MURES 2 pqts 29¢ No 1 DES E.-U. — PAQUET CELLO, MOYENNE 14 OZS
CANNEBERGES NO 1 pqt 1 lb. 21¢ DE CAPE COD, E.-U.
ANANAS GROS — GROSSEUR 112 cha. 29¢ CUBAINS, ROUGES ESPAGNOLS — No 1
PRUNEAUX pqt 16 ozs 23¢ MARQUE A&P
OIGNONS 3 lbs. 25¢ JAUNES POUR LA CUISSON

Voici le printemps !

Madame,

Choisissez dès maintenant votre toilette pour Pâques et la belle saison.

- Nous avons en magasin les plus nouveaux modèles de manteaux ajustés ou amples.
- Costumes tailleurs ou de fantaisie. Dans toutes les grandeurs.
- Teintes des plus variées.

Hâtez-vous de faire votre choix pendant que notre assortiment est au complet.

PAUL-E. POIRIER ENR.
MARC JETTE, prop.
1795, rue CASCADES TEL. 634 SAINT-HYACINTHE

LES DELIBERATIONS DU CONSEIL DE VILLE

Mesure pour améliorer les approches de la ville à l'ouest. — Achat d'un système de radio-police. — Rapports divers.

Plusieurs questions de nature diverse ont été prises en considération par le Conseil municipal de Saint-Hyacinthe, lors de la séance régulière qui a été tenue lundi soir dernier, le 20 mars, à l'Hôtel de Ville.

Etaient présents S.H. le Maire Ernest-O. Picard, qui présidait, ainsi que les échevins Gendron, L'Archevêque, Morin, Godbout, Payan, Mercure, Brodeur et Cadorette.

Nous publions dans une autre colonne le texte de la résolution touchant l'avance de l'heure. Parmi les rapports, notons les suivants:

Un rapport de la "National Fire Protection Association" au sujet du travail accompli durant l'année et particulièrement durant la Semaine de Protection par le Service des incendies de Saint-Hyacinthe;

Des rapports du Dr J.-E. Beaudry, M.V., concernant l'inspection des viandes durant les mois de janvier et de février dernier;

Des offres de services produites par M. Nap. Bousquet comme préposé aux vespasiennes ont été mises au dossier des demandes d'emploi.

Les approches de la ville

Le Conseil municipal a adopté unanimement la résolution suivante:

"Attendu que la Cité entretient un parc public à l'entrée ouest de ses limites;

"Attendu que le personnel de l'Ecole de Laiterie Provinciale se donne beaucoup de souci pour rendre attrayants les terrains voisinant cette école;

"Il est proposé par l'échevin Brodeur, appuyé par l'échevin Morin, et réoslu:

"Que ce Conseil prie l'Honorable Laurent Barré, Ministre de l'Agriculture, de bien vouloir donner des instructions pour le déplacement d'une petite grange et de la porcherie du Gouvernement Fédéral sises près de ce parc et de cette école où elles constituent une nuisance, et leur transport près des voies des Chemins de Fer Nationaux du Canada."

Autres questions

A la demande de l'Association des Marchands Détaillants, des comptes pour licence seront adressés à des personnes vendant en ville des matériaux de démolition.

L'échevin Payan propose, appuyé par l'échevin Cadorette, et il est résolu, que M. Jean Bachand, surintendant de l'aqueduc, soit délégué à la convention de l'American Water Works, qui se tiendra à Niagara Falls du 3 au 5 avril prochain.

L'échevin Morin propose, appuyé par l'échevin Godbout, et il est résolu, que M. Pierre Guilmette soit temporairement engagé comme l'un des proposés aux vespasiennes au salaire approprié à cette fonction.

Une requête de l'Hôpital des Vétérans pour un poste d'Arrêt coin des rues Sicotte et Després est référée à l'ingénieur pour rapport.

Des requêtes pour égouts et autres travaux de voirie dans l'annexe sont référées à l'ingénieur pour préparation de plans et estimés.

L'échevin Gendron propose, appuyé, par l'échevin Cadorette, et il est résolu ,qu'une somme de $350.00 soit votée pour achat d'une perforeuse à ciment.

Des soumissions pour achat d'un rouleau à asphalte sont laissées sur la table.

Le conseil ayant pris connaissance de soumissions pour achat d'un système de radio-police, l'échevin Godbout propose, appuyé par l'échevin L'Archevêque, et il est résolu que la cité fasse l'chat de ce radio de la marque Rogers-Majestic.

L'échevin Godbout donne avis qu'à une prochaine séance, il proposera qu'une somme n'excédant pas $2,200.00 soit votée pour payer le coût d'achat d'un système de radio-police.

L'échevin Morin donne avis qu'à une prochaine séance, il proposera qu'une somme n'excédant pas $2,500.00 soit votée pour réfection de glacières au Marché-Centre.

L'échevin Mercure propose, appuyé par l'échevin Brodeur, et il est résolu, que la liste des comptes des services municipaux, se totalisant à $14,070.25, et celles des services des eaux et électricité, au montant de $3,242.93, produites par le trésorier et recommandées par le Comité des Finances, soient approuvées et que le paiement de ces comptes soit ordonné.

———— :o: ————

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes.

Le 18 mars, Marie-Josée-Diane, fille de Romuald Paquin et de Cécile Perron; parrain et marraine, Sylvio Dupré et Bernadette Paquin.

Le 19 mars, Joseph-Rodolphe-Normand, fils de Raoul Comtois et de Alice Gagnon; parrain et marraine, Rodolphe Comtois et Ida Bernier.

Sépultures.

Le 16 mars, l'inhumation de Rigony Joly, époux de Julie Rienbeau, décédé le 13 courant à l'âge de 7 ans.

Le 20 mars, l'inhumation de Blanche Salmon, veuve de Pierre Choinière, décédée le 17 courant à l'âge de 84 ans.

Le 20 mars, l'inhumation de Elionore Bourbeau, épouse de Auré ien Chicoine, décédée le 16 courant à l'âge de 56 ans.

Le 20 mars, l'inhumation de Patrick Langlois, décédé à l'Hôtel-Dieu à l'âge de 64 ans.

NOTRE-DAME DU ROSAIRE

Baptêmes.

Le 15 mars, Joseph-Jean-Marie Serge-Michel, fils de Domina Lamarche et de Marie-Rose Goulet; parrain et marraine, Jean-Marie Lamarche et Rollande Lamarche.

Le 20 mars, Joseph-Christian-Luc, fils de Lester Campbell et de Jeanne d'Arc Landry; parrain et marraine, Hervé Landry et Thérèse Landry.

Mariage.

Le 21 mars, le mariage de Pierre Beaudoin fils de Gaston Beaudoin et de Jeanne Labadie à Mlle Huguette Moreau, fille de Mozart Moreau et de Alice Pinsonneault.

Sépulture.

Le 21 mars, l'inhumation de Hermine Choquette, veuve de Alfred Girouard, décédée le 19 courant à l'âge de 86 ans.

SACRE-COEUR

Baptêmes

Le 15 mars, Marie-Noëlla-Francine, fille de Lauréo Girouard et de Mérilda Caron; parrain et marraine, Maurice Caron et Noëlla Caron.

Le 19 mars, Jos-André-Jacques, fils de Léonidas Hudon et de Fabienne Dolbec; parrain et marraine, André Rondeau et Marie-Alice Hudon.

Le 19 mars, Joseph-Léonard-Roger, fils de Rollande Lacaille et de Pauline Robert; parrain et marraine, Léonard Robert et Annette Robert.

Le 19 mars, Joseph-André-Claude, fils de Maurice Lafrenaye et de Edna Larivière; parrain et marraine, Léopold Lafrenaye et Clara St-Martin.

Le 19 mars, Marie-Claudette-France, fille de Léon Girouard et de Simonne Van Roppe; parrain et marraine, Philippe St-Hilaire et Aurore St-Hilaire.

Le 19 mars, Marie-Louise-Marcelle, fille de Gérard Robert et de Lucienne Richard; parrain et marraine, Paul Robert et Marcelle Ouellette.

ST-SACREMENT

Baptême.

Le 19 mars, Joseph-Gérard-Jean-Guy, fils de Gabriel Trudeau et de Rita Rodier; parrain et marraine, Gérard Couture et Alice Rodier.

CHRIST-ROI

Baptêmes.

Le 18 mars, André-Raymond-Robert, fils de Gustave Béland et de Jeanne Guérin; parrain et marraine: Raymond Avenie et Yvonne Béland.

Le 19 mars, Joseph-Emile Réjean, fils de Raoul Plourde et de Berthe McDuff; parrain et marraine, Emile Plourde et Louise Bienvenue.

———— :o: ————

—Donnez-moi un billet d'aller seulement. Je ne veux pas, qu'à mon retour, on me fasse payer l'impôt sur le "revenu".

—Quelle différence y a-t-il entre un écolier et une rivière?

—Le premier est obligé de se lever de bon matin pour aller en classe, tandis que la rivière suit son cours sans sortir de son lit.

LE GRAND FESTIVAL DU CLUB DE PATINAGE

Quatre vedettes du Club Minto d'Ottawa y prendront part. — Eblouissant spectacle qui sera donné le samedi 1er avril.

Le cinquième Gala annuel du Club de Patinage, qui sera offert samedi, 1er avril, laisse prévoir un succès sans précédent. Ce grand spectacle est devenu un peu la conversation générale dans notre ville et, par la précipitation marquée dans l'achat des billets, il y aura certainement des désappointés qui ne pourront pas se trouver de sièges.

Le Club devait à sa réputation bien acquise de produire une démonstration éclipsant toutes celles du passé et l'assistance ne sera pas déçue. Pour seconder tous nos talents locaux, qui sont nombreux, la direction du club avait jugé à propos de faire un coup d'état et de produire comme grande vedette la célèbre Pierrette Paquin à qui vient d'être décerné le championnat canadien de danse sur glace. Mlle Paquin nous avait donné adhésion, mais l'Association Canadienne de Patinage a, bien involontairement, requis Mlle Paquin pour des fonctions officielles dans une autre partie du pays exactement pour le jour où nous devions l'avoir ici.

Fort heureusement, le Club Minto d'Ottawa où à ses attaches Mlle Paquin, comme d'ailleurs la glorieuse Barbara Ann Scott, nous enverra les sœurs Kay et Eva Lopdell, deux détentrices de la médaille d'or de l'Association Canadienne, la plus haute décoration de cette Association et que détiennent également Barbara Ann Scott et Pierrette Paquin. Du même Club Minto nous sera aussi délégué un couple fameux de comédiens, Mlle June Ireland et M. Ramsay McLean, qui ont remporté un succès remarquable dans des tournées sous les auspice du Club Minto.

Les ingénieurs de Quebec Productions Corporation ménagent aussi des surprises à l'assistance dans des jeux d'éclairage d'une grande puisance et d'une variété de couleurs inédites. Des artistes sont à brosser des décors; des couturières donnent présentement le dernier coup d'aiguille à des costumes qui feront l'admiration des plus exigeants.

Vingt-huit numéros composeront ce programme d'une grande variété. Il y en aura pour tous les goûts et la musique sera à l'avenant. Que personne ne manque ce régal.

L'admission est de 50 cents avec sièges réservés à 75 cents et $1.00 et les billets sont en vente à la Pharmacie Jean Locas.

Société du Verbe Divin

La Société du Verbe Divin, qui s'intitule "Division de l'armée conquérante de l'Eglise Catholique", invite tous les jeunes qui ont terminé la septième année du cours primaire à envisager la vie missionnaire comme Père ou Frère".

Il y a des âmes à sauver en Océanie, aux Philippines, en Chine, en Afrique, au Japon et à Madagascar. Soixante millions de paiens ont besoin d'être éclairés...

Les Missionnaires du Verbe Divin ont un séminaire apostolique à Granby. On peut leur écrire en s'adressant au Mont St-Jean-Baptiste, Granby.

Ne retardez pas Commencez aujourd'hui

Prévision: Bons prix pour les oeufs avec grand écart entre les prix des différentes largeurs juste au moment où les poulettes hâtives entrent en production. Visez ce marché là - commandez Bray dès maintenant (Les oiseaux Bray sont renommés pour leur maturité précoce et leurs gros oeufs).

OSCAR JOYAL, St-Barnabé-Sud
Agent BRAY
Bray Hatchery, 51 Depot St. opp. C. N. Station, Sherbrooke
(poulets en montre)

Fred W. Bray, Limited
120 John St. N., Hamilton, Ont.

TUILE D'ASPHALTE

Le plancher à bon marché, à l'apparence luxueuse

Vendue et installée par

FERNAND HALLE

Couvreur de planchers

1895, rue LAFRAMBOISE — TEL. 1912-J
SAINT-HYACINTHE — 201

ESTIME GRATUIT

SALON MARIE-RENEE enrg

Mlles A.-A. Dubois, prop.

Chapeaux exclusifs — Remodelage
Garnitures

Bourses en cordonnet de toutes couleurs

1759 CASCADES — Tél. 1120-J — SAINT-HYACINTHE

CULTIVATEURS

LE TEMPS EST ARRIVE DE PENSER A VOS PETITS POULETS DU PRINTEMPS

Nous avons reçu une certaine quantité d'**éleveuses** à **bois**, à **l'huile**, au **charbon** et à **l'électricité**. Mais comme **l'acier** est **très rare**, je vous conseillerais de donner votre commande immédiatement pour avoir la vôtre au printemps. Nous tenons toujours en magasin les **thermostats**, **thermomètres**, **abreuvoirs** et **trémis** à **poussins**, etc. Pour plus de renseignements, consultez:

W. LANDRY
MAGASIN BELANGER
1220, rue DES CASCADES — TEL. 21
En face du poste de police — SAINT-HYACINHE

Invitation Cordiale

A cette nouvelle
BIJOUTERIE
pour vos cadeaux
de PAQUES

TRES GRAND CHOIX DE
Bijouterie de costumes — Pierres du Rhin — Perles
Bagues de toutes sortes — Coutelleries

Articles de fumeurs — Sets de toilette — Horloges
Cadrans — Montres — Etc.

ASSORTIMENT EXCLUSIF DE LA BAGUE à Diamant
"BRIDAL ROSE"

JONC GRATUIT avec ACHAT de CHAQUE BAGUE
Exclusif pour la fameuse montre "RODANA"

———— :o: ————

Maurice Brodeur
2105 Ste-Anne — Tel. 2032-j
ST-HYACINTHE
"Edifice Lazure" Angle Morison

Chez Charlie
Charles Ruel, prop.
Repas à toute heure
Spécial:
SMOKED-MEAT
SPAGHETTI ITALIEN
405 ave de la Concorde
Tél. 1096-W
Saint-Hyacinthe

UN FILS SAUVE SON PÈRE DE LA TEMPÊTE DANS LA BAIE DE FUNDY

Charles Ferguson, de Lorneville, N.B., ramène son père vers la rive dans une mer démontée.

1. Les deux hommes, le père et le fils, se dirigent en barquette vers leur bateau de pêche, ancré à quelque 75 verges de la côte âpre et rocheuse de la Baie de Fundy. La nuit est orageuse et les deux pêcheurs portent de lourds cirés et de longues bottes qui les protègent du vent et de la neige.

2. A une centaine de pieds du rivage, la barquette chavire sous l'assaut des énormes vagues et les deux hommes sont précipités dans l'eau glacée. Le père ne sait pas nager et son fils, Charles Ferguson, âgé de 24 ans, le soutient d'une main et nage de l'autre avec peine. Il parvient à se débarrasser de son lourd ciré, mais ses bottes et des vagues de 5 pieds rendent ses progrès très lents.

3. Engourdi et épuisé, Charles Ferguson sent enfin le sol sous ses pieds. Il réussit à enlever le ciré que porte son père et à le tirer hors de danger. Nous sommes heureux de rendre hommage au courage et à l'endurance presque surhumaine de Charles Ferguson, en lui attribuant Le *Prix d'Héroïsme Dow.*

LE PRIX Dow

LE PRIX DOW est un témoignage d'admiration pour les actes de bravoure extraordinaires. Il est décerné sous la forme d'un certificat d'honneur qu'accompagne une obligation d'épargne du Canada de $100. Le Comité du Prix Dow, composé de rédacteurs de quotidiens importants, choisit les méritants suivant les recommandations d'une agence de nouvelles nationale.

LA BRASSERIE DOW • MONTRÉAL BA-50F

ÉCOUTEZ L'ÉMISSION DU "PRIX D'HÉROÏSME DOW" TOUS LES JEUDIS SOIR À 9 h. 30.

La Farine Robin Hood
Moulue de Blé Lavé

LA CROIX ROUGE DEMANDE 800 DONNEURS DE SANG

Afin que les patients de l'Hôpital St-Charles puissent bénéficier de toute transfusion
ENTIEREMENT GRATUITEMENT
(CLINIQUES: 2.30 à 5.00 et 7.00 à 9.30, Lundi - Mardi - Mercredi, les 27-28-29 mars.) **ARSENAL rue LAFRAMBOISE**

VOL. XXXIX — No 12 — 2ième SECTION

LE CLAIRON

SAINT-HYACINTHE, P. Q., 24 MARS 1950

On réorganise une section de l'institut des aveugles

Elle groupera les deux comtés de St-Hyacinthe et de Bagot. — Une souscription prévue pour venir en aide aux quelque cinquante aveugles de cette région. — Des élections au bureau de direction de cette succursale de l'Institut National pour les Aveugles dont le bureau chef est à Montréal.

Lundi soir dernier, dans un des salons du Club Maskoutain de Saint-Hyacinthe, avait lieu une grande assemblée en vue de la réorganisation de la section locale de l'Institut National pour les aveugles. Cette assemblée, sous la présidence de M. Victor Chabot, groupait plusieurs amis de cette oeuvre, entre autres MM. Roger Labrecque, maire d'Acton Vale, A. Fiset, M. Augustin, J.-A. Guindon, André Dumont, Me J.-P. Blanchette, Me Maurice Rousseau, J.-W. Stebenne, etc

Deux aveugles étaient aussi venus des bureaux de direction de Montréal, dans le but d'expliquer aux personnes intéressées le fonctionnement de l'Institut pour les aveugles Il s'agit de L.-A. McClintock et de M. J. Simon, de Drummondville.

Cette succursale qui aura son bureau principal à Saint-Hyacinthe verra aux besoins des aveugles des deux comtés de St-Hyacinthe et de Bagot, soit environ cinquante personnes.

Pour pouvoir agir avec plus d'efficacité, on lancera sous peu une grande campagne de souscription et tout l'argent recueilli servira à assurer aux aveugles que nous venons de mentionner les soins matériels, chirurgicaux et sociaux. Vraisemblablement, cette campagne débutera à la fin d'avril ou au commencement du mois de mai.

Aucune sollicitation pour cette campagne ne sera faite à domicile et il est fort probable que toutes les souscriptions seront demandées dans les diverses industries de notre ville. De plus, tous les solliciteurs seront locaux et strictement bénévoles.

La cécité est une des pires infirmités qui puisse atteindre une personne, et il n'est pas surprenant outre mesure que nombre de gens s'intéressent au sort des aveugles. La plupart des gens qui ont perdu ou qui n'ont jamais joui de la vue sont dans un pressant besoin, tant au point de vue éducatif que matériel. On ne saurait blâmer par exemple un aveugle qui ne sait pas manger ou qui ne puit pas se servir d'un outil quelconque. Pourtant même un voyant ne peut faire tout ce qu'il veut sans avoir appris *au préalable*.

C'est dans le but d'aider ces pauvres gens que la succursale locale a été organisée et qu'on a manifesté l'intention de lancer une campagne de souscription.

A la clôture de cette importante réunion, on procéda à l'élection des titulaires aux différents postes de l'organisation. Voici les résultats de ces élections: J.-W. Stebenne, préident; R. Labrecque et M. Rousseau, vice-présidents; A. Dumont secrétaire; A. Fiset, trésorier; J.-A. Guindon, J.-P. Blanchet, M. Augustin, P. St-Onge, H. Dufresne, Alphonse Deschênes et Marcel Laroche, directeurs

On annonce également qu'au cours d'une prochaine assemblée, on procédera aux choix des patrons honoraires de cette succursale.

:o:

Le saviez-vous?

:o:

—Papa, nous avons appris aujourd'hui à l'école que les animaux ont chaque hiver une nouvelle fourrure...

—Plus bas, mon enfant!...ta mère pourrait t'entendre!...

— — —

Plus de 2,900 wagons-marchandises additionnels — gondoles, triple trémie, automobiles, frigorifiques, citernes et fermés — ont été mis en service par le Canadien National en 1949.

— — —

En 1850, il n'y avait que 55 milles de voie de chemin de fer au Canada. Ces quelques milles ont été amalgamés au réseau Canadien National qui compte maintenant plus de 24,000 milles de voies servant les dix provinces canadiennes et 11 états des Etats-Unis.

La chambre de Commerce des Jeunes

Le parti de sucre annuel aura lieu à Rougemont, le dimanche 16 avril prochain.

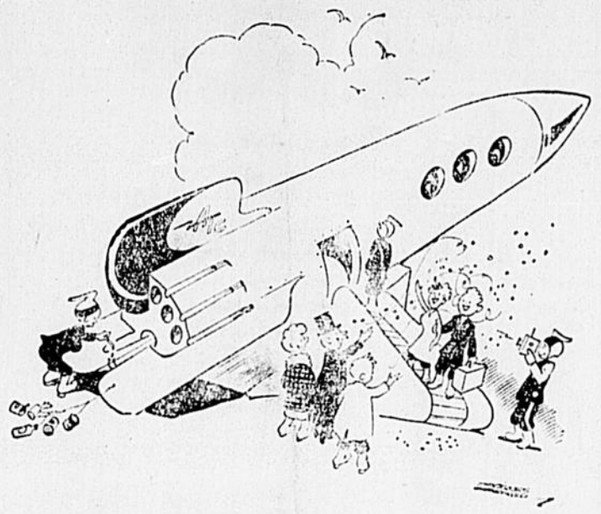
Comme par les années passées, la Chambre de Commerce des Jeunes de St-Hyacinthe est à organiser son parti de sucre annuel, *afin de procurer à ses membres* et leurs amis une récréation appropriée et bien de saison.

Cette année encore, la Jeune Chambre a retenu les services de Madame Benoit, de Rougemont, qui, dans le passé, a toujours royalement bien reçu nos jeunes hommes d'affaires.

On pourra se procurer des billets à la Bijouterie David Gladu Enr., 1475 rue des Cascades. Le nombre de billets étant limité, on conseille fortement de les réserver le plus tôt possible. Cette année, un prix faveur est accordé aux membres en règle.

Pour tous renseignements supplémentaires, on peut s'adresser à M. Fabien Cordeau, président du Comité.

La dernière mais non la moindre



C'est jeudi soir le 30 courant, que le R. Père Marcel.-M. Desmarais O.P. va clore la série de ses conférences sur "l'Amour à l'âge atomique." Il traitera "des grandeurs et des misères de la vie conjugale". Qu'on se le dise et qu'on ne manque pas cette dernière chance d'aller voir et entendre l'éminent orateur.

Le saviez-vous?

Les avocats sont les Canadiens les mieux rénumérés, si l'on en juge par les statistiques de l'impôt sur le revenu, pour 1947. Le salaire moyen de nos hommes de lois atteindrait $7,822.

— — —

De 1939 à 1949, le Canada a presque triplé sa production industrielle.

Bingo

Samedi, le premier avril, à la salle des Bazars de l'Hotel-Dieu de St-Hyacinthe aura lieu un Bingo Monstre organisé par les cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc de cette ville.

Le Bingo débutera à huit heures précises, alors que le premier prix de présence sera tiré. Parmi les prix qui seront donnés en spéciaux, mentionnons, un ameublement de cuisine de huit morceaux et un ameublement de chambre à coucher de cinq morceaux, un poêle électrique et une lessiveuse électrique. Les nombreux prix de ce Bingo sont actuellement en montre dans les vitrines du magasin Blondin, à 1312 des Cascades.

:o:

AVIS

Dimanche le 26 mars prochain, au sous sol de l'Ecole Supérieure Girouard, à deux heures précises de l'après-midi, aura lieu un autre forum du Service d'Education Familiale. La conférence donnée par M. Omer Ducharme portera sur "La famille Chrétienne et ses responsabilités morales". On fera en même temps le tirage du billet de dix dollars.

LA CIE DE TELEPHONE BELL VA TOUJOURS DE L'AVANT EN SERVICES

Un récent rapport des activités de la compagnie révèle que le central de St-Hyacinthe a complété une moyenne de 25,000 appels urbains par jour. — 4848 appareils téléphoniques sont maintenant à la disposition du public.

La semaine dernière, M. F. Hudon, gérant local de la compagnie de téléphone Bell, nous faisait pavenir le rapport annuel de sa compagnie. Nous y avons découvert plusieurs points d'intérêts pour les abonnés de Saint-Hyacinthe.

Ce rapport constitue un exposé d'ensemble des opérations de la Compagnie, mais le tableau complet inclut une foule de renseignements sur les activités à St-Hyacinthe et qui peuvent être d'une grande utilité pour mieux nous faire comprendre le travail de cette compagnie pour donner à la population de St-Hyacinthe un service amélioré et plus étendu.

Pour n'en dire qu'un mot, le central de St-Hyacinthe a complété une moyenne de 25,000 appels urbains par jour, ce qui représente une augmentation de 1000 sur les opérations de l'année précédente. Les communications furent aussi établiés avec plus de rapidité et d'exactitude.

Le personnel affecté à l'exploitation a été porté à 57 pour faire face au service accru. Actuellement, la compagnie a en service un total de 18 circuits interurbains pour relier St-Hyacinthe à la grande métropole.

Bien plus, dans la seule région de St-Hyacinthe on a raccordé 632 nouveaux appareils ce qui porte le grand total de St-Hyacinthe à 4848 téléphones.

Le réseau actuel des cables souterrains et aériens fut considérablement étendu au cours de l'année. Le personnel affecté à la construction s'est montré très actif dans toutes les parties de St-Hyacinthe, plus particulièrement dans le secteur ouest, dans La Providence et dans St-Joseph.

Plusieurs nouvelles méthodes d'entretien et de réparation ont été adoptées par la compagnie au cours de l'année qui vient de se terminer. Les détraquements deviennent de moins en moins nombreux, les défectuosités corrigées plus rapidement.

Pour terminer, le rapport précise qu'elle reconnait l'importance du reéseau téléphonique de la ville de St-Hyacinthe et qu'encore à l'avenir elle fera tout en son pouvoir pour améliorer son service.

:o:

Naissance

M. et Mme Léonidas Hudon, (Fabienne Dolbec) ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils baptisé Joseph-André-Jacques; parrain et marraine, André Rondeau et Marie-Alice Hudon.

:o:

Nomination

M. Jacques Lafontaine, notaire du Bureau Lafontaine et Lafontaine annonce à sa nombreuse clientèle de même qu'à toute la population de la ville de St-Hyacinthe qu'il vient d'être nommé Syndict des Faillites pour la région maskoutain. M. Lafontaine, dont les bureaux sont situés à 1677 rue Girouard a reçu la confirmation de cette nouvelle, le 27 février, par le ministre de la justice à Ottawa, l'honnorable M. Garson.

Campagne de la section de la St-Jean Baptiste

Elle sera déclanchée très prochainement en vue de recruter plusieurs nouveaux membres. — Les résultats des dernières élections à la section locale de cette Société.

La Société Saint-Jean Baptiste de Saint-Hyacinthe, qui compte trois sections, soit la Cité, Saint-Joseph et La Providence, a décidé de lançer une campagne de recrutement, afin de grossir le nombre de ses membres. Elle lance donc un appel général et elle invite *tous ceux qui ne le sont pas* encore, à devenir membres de la Société.

Entre autres avantages, elle pourvoit à un don d'environ $500,00 à la famille d'un membre décédé qui était inscrit au CERCLE D'ENTR'AIDE. La contribution des membres à cet égard est de $1.00 pour chaque décès.

Fondée il y a 115 ans par des patriotes, la Société Saint-Jean Baptiste est une association essentiellement patriotique et bienfaisante, soutenue par des Canadiens-Français et pour les Canadiens-Français. Les argents qu'elle perçoit restent au Canada.

Il est peut- être bon de rappeler ici que la Société Saint-Jean Baptiste compte plus d'un siècle d'existence. Elle fut fondée par Ludger Duvernay, grand journaliste et grand patriote, avec le concours d'hommes comme Louis-Hippolite La Fontaine, à qui nous devons le gouvernement responsable et la reconnaissance de la langue française au Parlement; Georges-Etienne Cartier, Premier Ministre, Père de la Confédération et de l'autonomie provinciale; Jacques Viger, premier maire de Montréal et le premier président de la Société.

La Société compte plus de 56,000 membres dans le Québec. Elle revendique les droits de ses membres au bénéfice de la collectivité. Elle est en faveur d'une collaboration loyale avec tous les Canadiens, pour un plus grand et un meilleur Canada. Sa devise, du reste, est tout un programme: Nos Institutions, Notre Langue, Nos Droits.

Dans un prochain numéro, nous aurons d'autres détails au sujet de cette campagne de recrutement.

Le Bureau de Direction de la Société Saint-Jean Baptiste est composé comme suit. Président, Dr Yves Lafleur; vice-président, Eugène Allaire; secrétaire, le notaire Gilles Giard; trésorier, Jean Chagnon; directeurs, Me Jacques Bousquet, Emery Auprix, Omer Bell, Michel Rivard, J.O. Dupras, J.A. Vincent, Jean Lafond, Alfred Mercure, Bruno Forcier, Fernand Penelle, Euclide Brunet et Hermann Phaneuf, qui est aussi directeur de la Caisse Populaire de la Société.

Transactions immobilières

Un terrain, appartenant à Léonard Pion, situé à La Providence, a été vendu a Anatole Savard pour la somme de $500.00.

Un emplacement, appartenant à Oliva Lussier, du Bourg-Joli, a été vendu à J. Léonide Lafamme, pour la somme de $$16,000.

Une terre à bois, appartenant à Georges E. Plante, de St-Denis, a été vendu à Eldor Richard, pour la somme de $350.00.

Un terrain, appartenant à J.P. Perron, du Village St-Joseph, a été vendu à Albert Racine, pour la somme de $500.00

Un lot vacant, appartenant à Louis Brouillette, du Village St-Joseph, a été vendu à Arthur Perreault, pour la somme de $800.00

POUR LA FORMATION DE LA JEUNESSE MODERNE

Après avoir rappelé qu'autrefois l'enfant de chez nous naissait et grandissait en contact intime et journalier avec les êtres et les choses du terroir, que les meubles, jouets, traditions et coutumes constituaient l'atmosphère ambiante où se développait normalement son patriotisme, M. Paul Gouin, conseiller technique auprès du conseil exécutif de la province de Québec, a indiqué, dans sa causerie radiophonique du 19 mars, comment nous pouvons, aujourd'hui, créer, reconstituer cette atmosphère ambiante. Il faut commencer à temps et à point c'est-à-dire par l'école et par le foyer.

Comment avons-nous orné ou aménagé la chambre de notre enfant ou mieux de nos enfants ? Examinons cela ensemble, très sérieusement, parce que cela a beaucoup d'importance. Quelles sont les gravures suspendues aux murs ? Les meubles que nous avons achetés pour nos enfants d'où viennent-ils, et comment sont-ils construits ? Et les tapis qui recouvrent les planchers, qui les a fabriqués ? Là-bas ces potiches, ces bibelots, offrent-ils quelques particularités qui les distinguent ? Ces livres de lecture, que nous apercevons sur les rayons d'une bibliothèque, apprennent-ils à l'enfant quelque chose de notre pays, de ses institutions, de son histoire, de sa flore ou de sa faune ?

Cette série de points d'interrogations quasi mathématique, ce voyage domuecentaire autour de la chambre de l'enfant, comporte un enseignement dont on ne saurait trop souligner l'importance. Il ne faut pas oublier en effet, que le patriotisme, ce mot qui semble si difficile à définir et à comprendre, est ainsi fait des actes les plus simples de la vie de chacun d'entre-nous. Il ne faut pas oublier que la gravure, le meuble, le tapis, les objets décoratifs et le livre sont en quelque sorte l'extériorisation de la patrie, ses signes palpables qui, mieux que les manuels et les grandes phrases, fixent dans l'esprit de l'enfant l'idée de la patrie. Au lieu de l'entourer d'objets qui ne font appel ni à son coeur, ni à son intelligence, ou qui font de lui un déraciné ou un immigré par la pensée, il faut donc de toute nécessité constituer autour de l'enfant un entourage familial qui permettra à son âme et à son coeur de se développer nationalement.

Cet entourage familial comment devons-nous le former ? Un premier moyen s'impose: nous devons, dit M. Gouin, décorer la chambre de l'enfant à la canadienne, c'est-à-dire avec les produits de nos beaux arts et de nos arts domestiques qui constituent un facteur d'éducation nationale qu'il importe d'utiliser davantage. Il en est de même des livres de lecture. Aujourd'hui, tout un ensemble de volumes, canadiens d'inspiration et de facture, sont lancés chaque annnée par nos maisons d'éducation. La lecture de ces volumes constitue pour l'enfant canadien-français un moyen d'éducation national de tout premier ordre.

Il y a d'autres moyens d'aider à la formation d'un sentiment national durable chez l'enfant. Il existe aujourd'hui, dans la plupart de nos collèges, d'écoles et couvents, des cercles de jeunes naturalistes. Voilà une excellente formule pour apprendre à nos jeunes garçons et à nos jeunes filles à mieux connaitre la nature canadienne et son infinie variété. Dans le même ordre d'idées, continue M. Gouin, il convient de vanter les bienfaits du scoutisme grâce auxquels fillettes et garçons apprennent, pendant les mois de vie en plein air, à connaitre leur patrie.

De tout ceci il faut conclure que le cerveau de l'enfant, si aisément soumis aux influences du foyer, recevra, si on s'occupe alors de le former dans le sens national, une vive empreinte que les années n'effaceront pas. Si on lui a inspiré, dès ses jeunes années, l'amour du sol natal, le respect des signes extérieurs et palpables de la patrie, on aura bien commencé chez lui l'éducation nationale que saura parfaire l'école. Or, qui peut, mieux que la mère et le père, entreprendre et mener à bonne fin cette oeuvre éminement patriotique qu'est la formation de ces jeunes esprits ? S'il est vrai que certains enfants diffèrent étrangement de leurs parents, il est certain aussi qu'on peut dire avec beaucoup de vérité, "Telle mère, tel enfant", "Tel père, tel fils".

A Radio-Canada

Jan Peerce invité au concert "Pop"

Le fameux ténor américain, Jan Peerce, sera la vedette au concert "Pop", vendredi prochain. L'orchestre Symphonique de Toronto jouera sous la direction de Paul Scherman. Cette émission est offerte par la Compagnie Robert Simpson.

Le programme sera composé de musique viennoise et l'on entendra la polka "La Chauve-souris" de Johann Strauss, l'ouverture "Matin, midi et nuit à Vienne" de Von Suppe et la Symphonie no. 24 en si bémol de Mozart. Jan Peerce chantera "Il mio tesoro" de Don Juan de Mozart, "Impatience" de Schubert et

"Thine is my Heart Alone" de Franz Lehar.

Jan Peerce, qui fait actuellement sa onzième tournée consécutive, d'un océan à l'autre, est reconnu comme un maitre de la manière de chanter italienne, bien qu'il ait étudié exclusivement aux Etats-Unis. Il est le ténor préféré d'Arturo Toscanini et il a chanté douze fois à des concerts symphoniques dirigés par le fameux chef d'orchestre. A la fin de cette saison, Peerce doit faire sa première tournée en Europe. Jusqu'à présent, ses engagements en Amérique l'ont empêché d'aller outre-mer.

Le concert "Pop" de l'Orchestre Symphonique de Toronto est radiodiffusé de Massey Hall, Toronto, sur le réseau transcanadien de la CBC. On peut l'entendre au poste local CBF de 8.30 à 9.30 p.m.

:o:

Marcel Sylvain fait ses débuts dans "Séraphin"

L'un des annonceurs les plus connus à la radio, né à Montréal en 1915, Marcel Sylvain débuta à C.K.A.C. vers 1934, comme téléphoniste, et deux ans plus tard, il devenait annonceur.

Le film "Séraphin" lui a donné sa chance au cinéma, dans le rôle du docteur Cyprien.

Vivement intéressé par son nouveau métier, Marcel a lu avidement tout ce qui lui tombait sous la main concernant le maquillage au cinéma, la possibilité du masque plastique pour la télévision; lors des prises de vues de **"Séraphin"**, il a posé mille et une questions au cameraman André Bellenot, au directeur de la photographie, Drummond Drury. Cette expérience qu'il a acquise, il compte bien s'en servir, puisqu'il se destine à la télévision.

Tout de même, son "hobby" préféré est de "tirer aux cartes" pour ses amis. Durant le tournage, lorsqu'il n'était pas sur le plateau, on pouvait le voir entouré d'une dizaine de personnes lui demandant de les "tirer aux cartes". En effet, dès les premiers jours aux studios, Marcel a prouvé son sens unique de voyant en dévoilant à Paul l'Anglais, vingt-quatre heures à l'avance, que Séraphin serait transporté d'urgence à l'hôpital et qu'il ne pourrait continuer son film avant plusieurs semaines. Depuis lors, Marcel passe pour un très grand devin.

Marcel Sylvain joue avec beaucoup de talent et de naturel son personnage du Docteur Cyprien. Les cinéphiles du Québec seront heureux de voir un de leurs annonceurs favoris dans ce rôle si sympathique du gros docteur qui se ligue avec les "amis" de l'avare pour le "rouler" à leur tour.

:o:

On répétait un jour à un certain duc que deux dames de la cour s'étaient prises de querelle et s'étaient accablées d'injures.

—Se sont-elles appelées "laide"?

—Non, monsieur.

—Alors, je me charge de les réconcilier!

Clément Lockquell et Anne Hébert à "Trois de Québec"

Deux autres écrivains, qui viennent de publier des livres d'une très belle inspiration, participeront à l'émission **Trois de Québec** qui offre aux auditeurs de Radio-Canada chaque samedi soir, à 8h. 30, trois contes dramatisés sur une même thème.

Anne Hébert et Clément Lockquell ont accepté l'invitation du réseau Français et ils se joindront à leurs camarades Charlotte Savary, Roger Lemelin et André Giroux.

Anne Hébert vient de publier un recueil de contes, "Le Torrent" qui est un témoignage révélateur et qui réunit des personnages qui ne se laissent pas oublier tant ils sont vrais. Elle a débuté dans la littérature avec un recueil de poèmes, "Les Songes en équilibre", dont on a fait souvent l'éloge.

Clément Lockquell vient de se révéler avec un roman, "Les Elus que vous êtes", qui nous fait pénétrer dans un milieu assez peu connu où les problèmes de la vie se posent en profondeur. Roger Duhamel vient de consacrer un article élogieux à ce roman qui révèle, nous dit-il, "un créateur d'âmes". Et il ajoute: "Y a-t-il une meilleure définition du véritable romancier?"

Clément Lockquell fera ses débuts à **Trois de Québec**, le 25 mars. Il nous offrira alors un conte sur l'adolescence, thème que traiteront également Charlotte Savary et André Giroux.

La semaine suivante, le 1er avril, ce sera au tour d'Anne Hébert de se joindre à l'équipe de **Trois de Québec**. Elle nous introduira dans l'univers des jeunes gens de vingt ans, de même que Roger Lemelin et André Giroux.

Radio-Canada a confié à la nouvelle équipe de **Trois de Québec**, une série d'émissions dont les sujets seront très variés. On y parlera des divers âges de la vie, des saisons, des songes, des démons, de l'artiste et de l'homme des champs.

:o:

Carmen au Théâtre lyrique Molson

"Carmen" est à l'affiche du "Théâtre lyrique Molson" à son émission du lundi 6 mars. Les principaux interprètes en seront: Aline Dansereau, Jacques Gérard et Jacques Larochelle.

Comme d'habitude, l'orchestre Molson sera sous la direction de Jean Deslauriers; Albert Duquesne sera le narrateur, et Roger Baulu, l'annonceur.

Le "Théâtre lyrique Molson" est radiodiffusé chaque lundi soir, de 9h. à 10h., par le réseau français de Radio-Canada. Pour assister aux émissions, données de la scène de l'Auditorium du Plateau, à Montréal, on se procure des billets en écrivant au "Théâtre lyrique Molson", boite postale 7200, Montréal, sans oublier de joindre à craque demande une enveloppe affranchie et libellée au nom du destinataire.

:o:

Le Professeur Klenow au Théâtre Ford

Jeudi prochain, le 30 mars, le "Théâtre Ford" présentera aux radiophiles une pièce de K. Bromson, intitulée: "Le professeur Klenow".

Le professeur Klenow est un génie de la science, mais il est d'une laideur repoussante. Il rencontre Elise, une jeune fille des bas fonds, qui l'émeut. Il la prend sous sa protection en l'engageant comme servante, mais il ne tarde pas à en être profondément épris. Par contre, Elise est attirée par Wedel, l'élève préféré du maitre.

Le professeur Klenow a épousé Elise en recourant aux dernières bassesses et même aux menaces, mais il s'aperçoit bientôt que son intelligence supérieure ne peut surpasser sa laideur et la jeunesse de son rival. Un combat sourd et sans merci s'engage entre les deux hommes, et le dénouement tragique les laisse tous deux frustrés dans leur amour.

Les principaux interprètes de cette adaptation radiophonique sont Sita Riddez, Jacques Auger et François Rozet.

Le "Théâtre Ford", commandité par la compagnie Ford du Canada, est radiodiffusé chaque jeudi soir, de 9h. à 10h., par Radio-Canada.

Musicien canadien

Maurice Dela de Montréal dont la suite "Amérique" sera interprétée par l'orchestre symphonique de l'Etat d'Oklahoma lors d'un concert consacré à la musique canadienne que dirigera Victor Alessandro. Le réseau Trans-Canada de Radio-Canada en fera le relai mercredi, le 29 mars, à 11.30 hres du soir.

:o:

D'UN STUDIO A L'AUTRE

Serge Reggiani est dégoûté

Reggiani est dégoûté. Henri Clouzot l'ayant contraint de s'oxygéner les cheveux pour jouer dans "Manon", il eut à essuyer les reproches amers de Janine Darcey, sa femme. Il protesta que ce n'était qu'une question de jours, mais le réalisateur Cayatte lui fit savoir que pour jouer Roméo dans "Les Amants de Vérone" il lui faudrait demeurer blondinet. Janine Darcey est consternée.

tout le monde aime les

PROGRAMMES MUSICAUX de CFCF

"le poste des étoiles"

DE LUNDI AU VENDREDI

6 - 9 AM — Morning Merry-Go-Round
9.15 AM — Breakfast Club
11.30 AM — Music by Martin
12 - 1 P M — Today's The Day
1.10 P M — Melody Rendezvous
3.45 P M — Remember The Year
5.00 P M — Rainbow's End Ranch
5.45 P M — Uncle Troy
6.00 P M — Startime
7.15 P M — The Jack Smith Show
7.30 P M — Club 15
7.45 P M — Make Mine Music
11.15 P M — Serenade From The Stars

METTANT EN VEDETTE

Dinah Shore, Jack Smith, Dick Haymes, Andrews Sisters, Margaret Whiting, Johnny Desmond, Wayne King, Guy Lombardo.

CANADA'S FIRST STATION CFCF

Syntonisez à "600"

Fernand Gravey revient dans "Du Guesclin"

Fernand Gravey que l'on verra prochainement dans le film de cape et d'épée "Du Guesclin", est né à Bruxelles. Il débuta après 1914 dans les tournées Barret où il s'occupait des bagages. Ce n'était certes pas un début très brillant. Puis un jour, Signoret le remarqua et s'intéressa à son avenir. Gravey devint acteur. Son premier film fut "L'amour chante". C'est un excellent cavalier, un escrimeur hors ligne, un collectionneur enragé de soldats de plomb. Un militaire quoi...

Un artiste très décoré

Jean Kiepura est avec Douglas Fairbanks, l'acteur le plus décoré au monde. En Pologne il a reçu la Croix d'Or pour le mérite et la Polonia Restitute; en France, la Légion d'Honneur; en Belgique, l'Ordre de Léopold 1er; en Suède, la Croix du Nord et en Autriche, il a été nommé Kammersaenger de la République autrichienne. Kiepura ne fume pas, ne joue pas aux cartes et ne fréquente pas les champs de courses. Il fait chaque jour un quart d'heure de gymnastique et pratique tous les sports.

Théâtre CORONA Tél. 332

LE FOYER DU FILM PARLANT FRANÇAIS A ST-HYACINTHE

SAM. - DIM. - LUN. - MAR., 25 - 26 - 27 - 28 Mars

Yvonne De CARLO
Burt LANCASTER
Charles BICKFORD
DANS
"Démon de la Liberté"

SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME
Loretta YOUNG
Ray MILLAND
DANS
"Le Docteur se Marie"

Mercredi - Jeudi - Vendredi, 29 - 30 - 31 Mars

Le plus sublime drame de l'Univers
GOLGOTHA
OU
La Passion

SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME
FERNANDEL
et
Suzanne DEHELLY
DANS
"Monsieur Hector"

Aussi: Les Actualités Françaises

aux Dames

SERVICE DE TABLE
"SOUCI"
OR 22 CARATS
VRAIE VAISSELLE... Pas du Plastique
DONNÉ TOUS LES:
LUN.-MAR.-MER., Matinées et Soirées
Assistez aux matinées! Evitez la foule des soirées

LÉGER SUPPLÉMENT POUR FRAIS DE SERVICE

Le coin des Scouts

Ces notes et articles sont fournis avec l'autorisation du Commissaire Diocésain, par,

La Tribu des Lions Rouges

SCOUT

Une empreinte qui demeure

L'enfant qui est passé par les rangs scouts et qui y est demeuré quelques années emporte avec lui une allure particulière et une façon d'agir distincte de tout autre. Nous n'irons pas jusqu'à dire qu'on peut l'identifier en le voyant passer sur la rue mais regardez-le agir; sa façon de rendre service sans chercher de retour cette nécessité pour lui d'être utile; voyez surtout sa simplicité; son allure franche, sa gaité toute naturelle et ce goût du beau, du grand, de l'idéal. En quittant la meute, la troupe, le clan, le garçon laisse derrière lui uniforme, matériel de camp, sac à dos et godilliots, cependant il garde en lui cette seconde nature de l'homme d'honneur, du type dévoué, du gars au sens moral. Tout ça avec le souvenir d'une aventure fantastique, il l'apporte dans la vie et contribue ainsi à l'avènement d'une Cité Nouvelle.

:o:

AU CLAN

La Routemaitrise du Clan Christ-Roi, prie tous les routiers de prendre note que l'excursion qui devait avoir lieu le 26 mars a été remise à une date ultérieure.

Troupe 1ère Ste-Famille Granby

Une grande Promesse solennelle eut lieu dimanche dernier au sous-sol de l'église Ste-Famille de Granby.

La cérémonie débuta par un allocution de M. B. Fontaine, aumônier de la Troupe.

Le Commissaire au Scoutisme, Jean-Pierre Boivin, reçut les promesses des deux nouveaux chefs de troupe et de meute et de leurs assistants.

Après la promesse des chefs, 11 louveteaux promirent de faire de leur mieux.

Profitant de la même occasion trois aspirants-routiers montèrent du rang de stagiaire à celui de novice-routier. Quelques compagnons routiers reçurent des décorations.

Comme toute cérémonie qui veut rester dans les cadres, des allocutions furent prononcées par le Chef Bergevin de Granby; par le curé de la paroisse et quelques autres amis des scouts.

La veillée se passa dans une joie vraiment remarquable et se termina par le traditionnel "Joyeux aurevoir".

Félicitations à tous et bonne chasse!

Troupe 1ère St-Hyacinthe

Cinq scouts de cette troupe, accompagnaient le commissaire Boivin lors de son voyage à Granby: Gilles Blanchard, chef de meute et chauffeur pour cette occasion; Marcel Robert, c.p.; André Girard, a.c.m.; Normand Poitras, a.s.m.; Claude Lavallée, a.s.m.

Nous ignorons encore si cela dépend du char ou du chauffeur... mais un peu avant d'arriver à St-Hyacinthe, ces messieurs se sont aperçus que l'automobile en question... n'avait pas de freins. . .

:o:

SECURITE A LA CAMPAGNE

Dans les districts ruraux, il n'y a pas de trottoirs le long des routes et les piétons doivent circuler sur le chemin pour se rendre d'un point à l'autre. — Ils ont droit à leur part de la voie publique, mais ils ont aussi des responsabilités bien définies. — Marchez toujours sur le côté gauche du chemin. — De cette façon vous ferez face aux voitures qui viennent vers vous et pourrez facilement vous en garer; les autos filant dans le même sens que vous ne vous frôleront même pas puisqu'elles seront à l'extrême droite du chemin tandis que vous-même serez sur le côté gauche.

Si vous marchez à droite, une voiture insoupçonnée peut vous frapper sans que vous ayez eu le temps de vous protéger. En effet le chauffeur peut bien ne pas vous voir ou vous apercevoir quand il sera trop tard. Mais, c'est la nuit surtout, de même qu'à la tombée du jour, que l'excellente habitude de marcher à gauche vous sera une grande sauvegarde. — Vous n'aurez pas à craindre l'accident, car vous serez automatiquement en sûreté. — Recommandez à tous les membres de votre famille ainsi qu'à vos confrères de classe d'adopter cette manière de circuler.

:o:

La soupe est le produit généralement en tête parmi les 400 diverses espèces d'aliments en conserve au Canada, dit l'American Can Company.

— — —

En Russie, les 12 joueurs d'échecs au premier rang, parmi les 800,000 compétiteurs, reçoivent des subsides. Leurs "nourriture et entretien" sont payés par le Gouvernement.

— — —

—Et si je venais à mourir, ma femme, aurais-tu beaucoup de chagrin?

—Oh! Jules, comment peux-tu en douter, moi qui pleure pour un rien !

Au cours des trois prochaines années, entre $150,000,000 et $200,000,000 seront dépensés pour développer les mines de fer du Labrador et de l'Ungava.

— — —

Pour le dernier exercice financier, les Canadiens ont payé $44,000,000 sur leurs profits supplémentaires et $25,000,000 sur successions.

SCOUT

Pourvu qu'on en sorte

Comme le journalisme, le scoutisme mène à quelque chose pourvu qu'on en sorte. Il faut comprendre par là qu'on ne peut indéfiniment jouer au cowboy, à l'explorateur, à l'aventurier sans tomber dans l'infantilisme. Les trois âges scouts (louvetisme-scoutisme-route) s'appuient sur la psychologie de l'enfant; prolonger indéfiniment le rêve de la Jungle, le jeu de la patrouille et le "hike" routier serait emprisonné la personnalité de l'individu et geler toute initiative. Il faut admettre qu'après une formation scoute solide, le jeune homme puisse se lancer dans la vie et faire son chemin. Voilà pourquoi les cadres scouts changent constamment, la permanence de la pensée et l'authenticité de la méthode sont assurées par la haute direction (commissaires et aumôniers). Le garçon vient chercher au scoutisme des armes pour lutter dans la vie, convient-il qu'il tente l'aventure et vienne enrichir la société d'un effort neuf, d'une volonté dévouée.

VOUS APPRÉCIEREZ

Red Cap

CARLING'S RED CAP ALE

Votre Garantie d'une BONNE BIÈRE

LISEZ LE CLAIRON

Annonces Classifiées

A VENDRE

A VENDRE. — Tôle Gaufrée "Royal". Pour couvertures et lambris. Feuilles de 6 à 15 pi. long. Largeur 36 pouces, couvrant 32". Prix et échantillons fournis sur demande. Estimé fourni gratuitement en nous envoyant la longueur du faite et des chevrons. Achetez directement de la manufacture.
A. L. GONNEVILLE, Mfg.
Dept. 25 — Charrette, Qué.

A VENDRE. — Belle terre de 4½ arpents sur 30, avec ou sans roulant, située près des portes de la ville, ainsi que maison de deux logements. S'adresser à Honoré Phaneuf, Paroisse Douville, St-Hyacinthe.
10-17-24-31m

A VENDRE. — Poêle "Gurney" électrique combiné bois, charbon, waterfront. Glacière "Barnett" en métal. Poêle à l'huile à 2 brûleurs. Fixtures électriques pour boudoir, salle à manger, passage, chambre, et salle de bain. 2 tapis "Axminster", 9 x 10½ et 27" x 6¾ verges. Paletot, grandeur 38, Habit grandeur 40. 2 costumes tilleurs marines 12 et 18 ans. Manteaux et robes, 14 et 18 ans. S'adresses à 1555 Nelson. Tél. 1199-M. 3 m-jno

A VENDRE. — Ford 1940, coach, avec radio, chaufferette. Peinturé en neuf. Bons pneus. S'adresser à 955 St-Antoine. Tél. 1248M.
10-17-24-31m

A VENDRE. — Propiété de touristes avec restaurant, située sur le bord du Richelieu, grand terrain pour chalet, cabine; avec garage, boutique, chaloupe, etc. S'adresser à Alfred Plante, St-Denis sur Richelieu. Tél. 30
24-31m

A VENDRE. — Tracteur "Pony" Massey-Harris ayant servi pour ajustement de la machinerie,terrasseuse, remorques neuves pour ferme, petites roues pour wagonnette. Très bonnes conditions. S'adresser à V. Ledoux Mfg. 480 Ave Brodeur, St-Hyacinthe. Tél. 1689-R.
m. 24-31

A VENDRE. — Automobile modèle Dodge spécial 1941. En excellentes conditions. Tout équipé. S'adresser à 474 Concorde, Saint-Hyacinthe. Tél. 1379-J.
m-24

A VENDRE. — Dans le village de St-Robert, terre à jardinage dont les labours d'été ont été faits et prête à être ensemencée, avec terre à bois, le tout mesurant 1½ arpent de largeur ou 3 arpents sur 20 arpents de long, avec maison neuve et bons bâtiments. Conditions faciles. S'adresser à Joseph Lemoine, entrepreneur de Pompes Funèbres, St-Robert. m-24

A VENDRE OU A ECHANGER Sedan Monarch modèle 1947 avec permis 1950 et moteur neuf. Malaxeur à ciment; ½ sac avec engin de 3 forces. Petit camion Chevrelet 1940 très propre. Le tout en bon ordre. S'adresser à Ovila Laporte, 207 rue Vaudreuil, St-Hyacinthe. Tél. 1752-W. m-24

A VENDRE. — Set de chestefild, en cuir, trois morceaux. S'adresser à Albert Desjardins, 2080 Moreau, St-Hyacinthe. Tél. 22-78-W. j-n-o

A VENDRE. — Poêle "Gurney" électrique combiné bois, charbon, waterfront. Glacière "Barnett" en métal. Poêle à l'huile à 2 brûleurs. 2 tapis "Axminster", 9 x 10½ et 27" x 6 3/4 verges. Paletôt, grandeur 38, habit grandeur 40. 2 costumes tailleurs marines 12 et 18 ans. Manteaux et robes 14 et 18 ans. S'adresser à 1555 rue Nelson. Tél. 1199-M.
m-24 jno

A VENDRE. — Plusieurs terrains cadastrés, avec service d'aqueduc et aussi service d'autobus. Fournaise à l'huile, poêle de cuisine crème et vert. Un étendeur d'engrais "Forano". S'adresser à Lionel Lussier, 410 St-Louis, Village St-Joseph, Saint-Hyacinthe. Tél. 2456-W. m-24-31

C'est le printemps . . .

Alors c'est le temps d'acheter ou d'échanger votre commerce terre ou votre propriété.

Seriez-vous intéressé à un Hôtel — Magasin général — Restaurant — Epicerie — Bar-B-Q — Boucherie — Boudangerie — Abattoir —Pâtisserie — Magasin de lingerie — Magasin de meubles — Cordonnerie — Bric à Brac — Maison de touriste — Salle de pool — Station de service — Maison de chambres — Ou magasin de 5-10-15 avec logement...

Peut-être une bonne terre avec ou sans roulant, peu de comptant.

Une bonne propriété d'un a six logements avec logement libre.

Nous avons aussi 15 terrains tous bien situés, au choix.
Rendez-vous au:

Bureau Central d'Immeuble Enrg.
515 ST-DENIS CH: 1 Tel.1405-W
St-Hyacinthe

A VENDRE. — Commerce laitier de 55 gallons. S'adresser à 2430 Laframboise. Tél. 645-R.
m-24

A LOUER

A LOUER. — Logement chauffé de 3 appartements, avec douche, réfrigérateur et eau chaude. S'adresser à Théo Gauthier, 1930 Des Cascades, Tél. 1390 ou 2111.
2d-jno

A LOUER. — Appartements doubles à louer à l'Hôtel Corona. S'adresser à Mme J.-E. Lalime, 1621 rue Girouard. jno-g

A LOUER. — Logement de 2 appartements chauffés. S'adresser au Magasin Blondin, 1300 rue Des Cascades. Tél. 88.
3m-jno

A LOUER. — Bureaux pour professionnels. Local idéal pour médecins, dentistes, avocats, etc. Chauffés. S'adresser à J.-G. Dolbec Ltée, 1260 Cascades, Saint-Hyacinthe. Tél. 17.
17m-jno

A LOUER. — Un très grand appartement non meublé, bien propre et bien éclairé. Permission de faire la cuisine, usage du téléphone, enfants acceptés.
Prix raisonnable. S'adresser à Mme Thériault, 710, rue des Cascades. 24-m

A LOUER. — Deux appartements et une cuisinette pour $6.00 par semaine.
S'adresser à 26 rue Centrale, Village St-Joseph, St-Hyacinthe.
m-24

A LOUER. — Logis neuf moderne, chauffé, 5 pièces, plus chambre de bain, cuisinette, garage si désiré. Service des autobus.
S'adresser à Lionel Lussier, 410 St-Louis, Village St-Joseph, St-Hyacinthe. Tel. 2456-W
24-31-m

DIVERS

RIDEAUX VENITIENS fabriqués sur mesure. Livraison à 15 jours. Adressez-vous à R. Desmarais, 12 rue Saint-Charles, Tél. 1007w, La Providence. jno.

HOMMES DEMANDES. — Hommes demandés pour représenter une compagnie d'assurance-vie progressive. Position très avantageuse pour hommes qualifiés avec ou sans expérience. Salaire, boni, commission. Adresser toutes demandes à O. T., C.P. 50, Saint-Hyacinthe. 17-24m

Refus d'avancer

Je soussigné, déclare par la présente que je ne me tiendrai responsable d'aucune dette contractée en mon nom, par qui que ce soit, sans une autorisation signée de ma main.
(Signé): Emile Sawyer

ATTENTION. — Une femme désire prendre soin d'un enfant chez elle. Peut être payée à la semaine ou au mois. S'adresser à Mme U. Bienvenue, 535 Concorde, St-Hyacinthe. 17m

CHAMBRE ET PENSION.— dans maison moderne, chauffée, eau chaude, située dans le centre de la ville, confort du chez soi. S'adresser à Mme Bernadette Morin, 460 rue Mondor, Tél. 2080-W ou 1720. 24-m

ATTENTION.— Si vous désirez expulser rats, coquerelles, etc., dans manufactures, restaurants ou maisons privées, vous n'avez qu'à écrire pour renseignements à
A. BELLAVANEE
2114 rue Laframboise, Tel. 1766-W
St-Hyacinthe. 24, 31m; 7, 14a.

Encan. — Vendredi soir le 24 mars, chez Mme Eugène Lapalme au No. 1728 rue des Cascades.

Détails. — Ménage pour 8 pièpes poêles émaillé avec bruleur à l'huile, fournaise et glacière, meubles pour cuisine, salle à diner, boudoir, lampes, tables. miroirs; pendule; encyclopédie de la jeunesse, 4 garde-robes et porte-chapeaux, 6 studios, bureaux, oreillers; couvertures pour lits; rideaux, draperies, prelarts, tapis, lingerie pour dames, vaisselle, verrerie, outils et barils d'acier, etc.

J.-A. Morin
encanteur.

ENCAN. — Samedi soir le 25 mars, chez feu M. Henri Pépin, au No. 267 rue St-Simon.

Détails. — Ménage pour 5 pièces poêle, chauferette, glacière, machine à coudre Singer, laveuse électrique, fer, rotissoire et grille pain, meubles pour cuisine, set de boudoir, studio, lampes, tables, fauteuils, radio, phonographe combiné et disques, 3 ameublements de chambre à coucher, lits jumeaux, armoires, oreillers, rideaux, pharmacie, prélarts, tapis, vaisselle, verrerie et accessoires divers.

J.-A. Morin
encanteur.

JE DEMANDE
Voici le printemps. Voulez-vous échanger votre propriété, votre hôtel, pour une terre, ou boulangerie avec hangar à grain et moulage. Echangerait magasin général pour une belle terre avec roulant aux environs d'un village. Avez-vous une terre avec roulant à échanger pour une grosse boucherie avec commerce de moulé? Voulez-vous vendre Boutique de forge, propriété, hôtel. terre, et tout commerce, consultez-moi, pour achat, vente ou échange.
AGENT GENERAL d'IMMEUBLE
A. L'Heureux, prop.
St-Liboire, Qué.
Tel. 2-s-41
24-m

DEMANDE.— Grande Manufacture de sous-vêtements requiert un homme d'expérience pour prendre charge complète du département de service et de production. Position stable. Les plus hautes références exigées. S'adresser à Main Knitting Mill, 7030 Grand Avenue, près de Jean-Talon, à Montréal. 24-m

Les Canadiens fument tout près de seize billions de cigarettes par an et payent $170,000,000 de taxe fédérale sur ces mêmes cigarettes.

— — —

Les rivières d'une grande partie du Canada alimentent la baie d'Hudson et l'Océan Artique.

— — —

Si l'on généralisait les pensions de vieillesse, leur coût serait porté de $100,000,000 à $300,000,00 par année.

— — —

Les territoires du Nord-Ouest couvrent quelque 1,300,000 milles carrés, avec une population de 16,000 habitants.

— — —

Les allocations familiales coûtent environ $271,000,000 par année au trésor fédéral.

— — —

La plus importante industrie privée au Canada est sans contredit l'agriculture. Un Canadien sur quatre y gagne son pain quotidien.

UN SAGE CONSEIL

Après mon mariage, grand'mère me disait: "Chacun te donne beaucoup de conseils, mais peut-être a-t-on omis de te dire comment garder à une chemise d'homme son blanc étincelant. Tout ce qu'il faut est une giclée de Bleu à laver Keen dans le rinçage—et ceci pour tout le linge blanc. Le Bleu à laver Keen empêche le linge de jaunir—procure une lessive blanche comme neige sans l'usage de quoique ce soit susceptible de nuire au tissus." Grand'mère me donne toujours des conseils qui valent d'être suivis.
A-3-KF

de l'argent

de $50 à $1000

Sans endosseurs ni garanties négociables

Vous pouvez emprunter de $50 à $1000 *sur-le-champ* à la Household Finance, la plus ancienne et la plus importante compagnie de finance au Canada faisant affaire avec le grand public. Elle vous prêtera de l'argent pour régler de vieilles factures telles que des comptes de médecin, de dentiste, ou de réparations, ou pour parer à toute éventualité.

Des prêts sur votre propre signature

Vous n'avez pas besoin d'endosseurs ni de garanties négociables à la HOUSEHOLD. De sorte que, en cas d'urgence, vous recevez l'argent dont vous avez besoin *sur-le-champ, quand* vous en avez besoin! Les conditions de remboursement seront choisies de façon à répondre à vos besoins. Vous avez 6, 12, 15 et jusqu'à 24 mois pour nous rembourser.

4 sur 5 préfèrent la Household

Vous aussi vous aimerez le service HFC, prompt et courtois. Par conséquent, si vous avez des ennuis d'argent, n'hésitez pas à venir nous voir ou à nous téléphoner dès aujourd'hui.

La plus importante, la plus ancienne maison de prêts domestiques, au Canada

DE L'ARGENT QUAND VOUS EN AVEZ BESOIN

HFC HOUSEHOLD FINANCE

1811 rue Cascades
2ième étage Téléphone 2400
ST-HYACINTHE, QUÉ.

F.-G. BOUCHER
Professeur de musique
Nous enseignons, vendons, réparons toutes sortes d'instruments à corde
Agent autorisé des marques "GIBSON"
1535 St-Antoine Saint-Hyacinthe Tél. 1410-J

Tél. 2067-W Ouvrage garanti
W. F. CHATEL
REPARATION GENERALE
d'Horlogerie électrique et mécanique - Radio - etc.
2485 STE-ANNE SAINT-HYACINTHE

POUR APPOINTEMENT

TEL. 1415-M
SALON MASKA ENRG.
MARIE PAUL ST-ONGE, PROP.
Coiffures de tous genres
Permanentes, Ondulations, Massages, Traitements, Manicures, Etc.
1811 Des Cascades St-Hyacinthe, Qué.
(EDIFICE ST-GERMAIN)

Il vous en coûte seulement $2.00 par semaine pour acheter n'importe quoi à

LA RADIO MASKOUTAINE Enrg.
A. Girouard, prop.
Glacières électriques - Livraison immédiate
575 ave. VAUDREUIL TEL. 1937-J
SAINT-HYACINTHE

Si vous désirez du confort pour vos pieds, demandez le seulier

BLACHFORD

Un soulier ajusté par experts tels que

Messieurs Bastien et Ravenelle

1430 CASCADES TEL. 325
SAINT-HYACINTHE

DEMOLITION

A vendre — Aubaine

Assortiment de bois de seconde main.
Planches - Soliveaux - Portes - Châssis
Planchers de bois franc - Souffleurs - Byex et gros lot de briques de Montréal.

S'adresser sur les lieux, sur le contrat de la démolition de l'église de Saint-Barnabé-Sud à M. Goyette, contremaître.

ELIE LACOMBE
CONTRACTEUR EN DEMOLITION
ET CONSTRUCTION
133 CHATELLE VILLE LaSALLE
MONTREAL

FINANCE & COLLECTION Enrg.
1613, rue GIROUARD TEL. 1586-R
SAINT-HYACINTHE
Perception de créances échues
Rien à payer si rien n'est recouvré

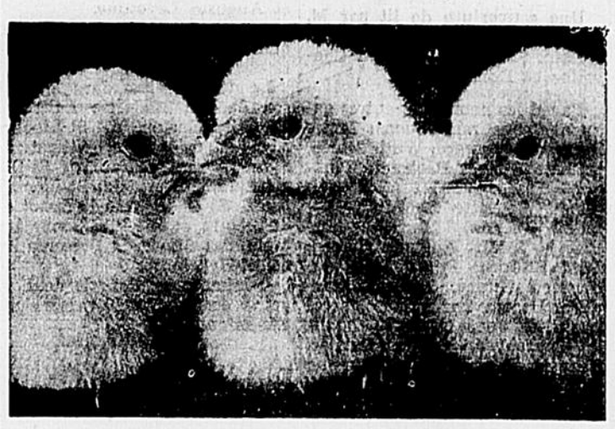
Tél. Rés. 1503-W 1400, St-Antoine

ROLAND DAUDELIN
Spécialiste en fabrication de monuments funéraires, échange de monuments, lettrage au cimetière. Installation et réparations.
SATISFACTION GARANTIE
Manufacture: 1395 - 4ième rue St-Antoine
ST-HYACINTHE.

Tél. Bureau: 1737-J Tél .Résidence: 595-W
BOUCHARD & FRERE ENRG.
ENTREPRENEUR-PEINTRE
Georges BOUCHARD, prop.
Travaux de tous genres en peinture
Spécialité: Sablage et Finition des planchers
1613, GIROUARD SAINT-HYACINTHE, P.Q.

LIONEL ETHIER
ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
TEL. 159-J *Le Soir* **1183-M**
550, RUE MONDOR S.-HYACINTHE
MOTEURS INSTALLATIONS
REPARATIONS D'ACCESSOIRES DE TOUS GENRES

LES POUSSINS ROY



Poussins Certifiés: New-Hampshire, Light Sussex, Rock Barrée et Hybrides
Janv. et Fév. $15.00 le cent; Mars, Avril et Mai $15.50
Juin et Juillet $14.00
Poulettes $26.00 le cent. Cochets $6.00 le cent
Prix réduits pour quantité
NOUS PAYONS LE TRANSPORT
COUVOIR ROYAL ST-JUDE TEL. 39
(Co. St-Hyacinthe)

Tél. 238-J Rés. 1677-J
L. P. Bergeron
M.P.L.
Vente et Service en
Plomberie - Chauffage
Brûleurs à l'Huile
Spécialité:
Ouvrage industriel
925 ST-LOUIS,
ST-HYACINTHE, P.Q.

MAURICE BUSSIERE, M. S.C., C.A.
COMPTABLE AGREE
1811, DES CASCADES TEL. 2370
SAINT-HYACINTHE, P.Q.

SPECIAL
DAMES ET MESSIEURS
PLUS BAS PRIX EN VILLE
Pour *Habits* et *Costumes* $34.00 *et plus*
Pantalons sport de toutes nuances $9.15 et plus
Dernière nouveauté en marchandise Worsted Anglais
Confectionnés à notre atelier ou par Dundee Shops Inc. Montréal.
A. CHARBONNEAU
Tailleur
2130 DESSAULLES TEL. 1125-M
SAINT-HYACINTHE

---

20 années d'expérience au service du public dans
L'ASSURANCE GENERALE
C. MERCURE
Courtier d'Assurances Agréé
FEU — AUTOMOBILE — VOL
ACCIDENT — GARANTIE — ETC.

Résidence, 1051 555, 16ième Avenue
Bureau, 98 Saint-Hyacinthe, P.Q.

A VENDRE
"Poêles usagés"
Réparés à neuf et à prix d'aubaine
AUSSI
Réparations générales de toutes marques de poêles sur le marché.
Adressez-vous à:
W. LANDRY
MAGASIN BÉLANGER
En face du poste de police
1220, rue Des Cascades
Tél.: 21
Saint-Hyacinthe

Dr G. Phaneuf
ex-interne des hôpitaux Notre-Dame et Ste-Justine de Montréal
1735 rue Girouard
Saint-Hyacinthe, Qué.
Tél.: 2207 Bureau
" 2427

J.-Z. Gauthier
ARCHITECTE
715, rue Choquette
Saint-Hyacinthe
Tél. 1734R

EUGENE HANDFIELD
Notaire
Successeur de Mes F.-X.-A. Boisseau, L.-A. Brunelle, Frs Borduas
1613 Girouard Tél. 1586-M
Saint-Hyacinthe

Réparation de LAVEUSES MOTEURS de toutes marques
MAGASIN
LALIBERTE
Seul vendeur autorisé des Laveuses **BEATTY** à Saint-Hyacinthe
2080 Cascades Tél. 1784-J

MACHINE à COUDRE
Réparations et pièces de rechange pour machines à coudre de toutes marques.
Maurice Charbonneau
346 St-François
Saint-Hyacinthe
Tél. 1173-M - Rés. 293-R

Jean-Paul Blanchet,
BA., LL. L.
AVOCAT
Tél. 584-J Tél. 43 Upton
515 rue St-Denis
Saint-Hyacinthe, Qué.

Mme M. LACHAPELLE
représentante
spécialisée dans le Corset et le Soutien-Gorge
The Nu-Bone Corset Comp.
863, 5ème rue des Cascades
Saint-Hyacinthe Tél. 943

Madame
F. Boucher
TEL. 677M 1806 Cascades

ASSORTIMENT de FLEURS ARTIFICIELLES

NOUVELLES RÉGIONALES

Saint-Liboire

—M. et Mme Roland Croteau (Jeanne Ouellette) ont le bonheur d'annoncer la naissance d'une fille, baptisée Marie-Béatrice-Monique. Parrain et marraine: M. et Mme Gaston Croteau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Aimé Croteau, tante de l'enfant.

—Mlle Gisèle Lapointe est revenue d'un voyage à Montréal, chez des amies et parents.

—M. Laurent Bousquet de Trenton, Ont., était en visite chez son père, M. J.-H. Bousquet.

—Mlle Antoinette Deslauriers, de Saint-Hyacinthe, était de passage en fin de semaine chez M. A.-F. Godère.

—M. et Mme Lucien Plante (Simonne Dion) ont le bonheur d'annoncer la naissance d'une fille, baptisée Marie-Paula-Nicole. Parrain et marraine: M. et Mme Josaphat Dion, de Chambly, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Charles Benoit, de Saint-Hyacinthe, tante de l'enfant.

—Le 9 mars est décédé M. Pierre Dion (époux de feue Zénaïde Chicoine) à l'âge de 90 ans et 5 mois. Il laisse dans le deuil deux filles: Soeur Marie-de-la-Paix des Soeurs de Saint-Joseph de St-Hyacinthe (Noëlla) et Dame Marie Coudrette, de St-Eugène, trois fils, Pierre, de St-Hyacinthe, Henri et Léopold, de Saint-Liboire.

Les porteurs étaient MM. Josaphat Dion, Germain Dion, René Dion, Alexis Dion, Denis Dion et Raoul Poudrette, tous petits-fils du défunt.

Le service fut chanté par l'abbé J.-O. Beauregard, curé de la paroisse.

—M. Raoul Cormellier, de Montréal, de passage chez M. Emile Godère.

St-Simon

—M. et Mme Rolland Cournoyer sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée Suzanne-Françoise-Maryse. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Lemonde, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Francine Cournoyer, tante de l'enfant.

—Samedi le 11 mars avait lieu au sous-sol de l'église paroissiale, le bingo organisé par les Tertiaires. Environ 300 personnes y prirent part.

Les prix de présence furent gagnés par Mlle Mariette Racine et Jean-Louis Sylvestre.

Les prix spéciaux, une coutellerie par M. Robert Jodoin.

Un Presto et un jambon: par Mlle Jeanne d'Arc Cusson.

Une couverture de lit par M. Georges DeGranpré.

Deux $10.00 par M. Jean Chevalier et Donat Brault.

Parmi les nombreux autres gagnants nous remarquons: Mmes Roméo Beauregard, Willie Morin, F. Jodoin, Yves Bachand, Donacien Plante, Mlles Hectorine Marin, Laurette Beaudoin, Estelle Guertin, Marie-Blanche Cartier, MM. Roland Gérard, Paul St-Jean, Roger Lincourt, Conrard Girard, Laurent Carrière, Urbain Laflamme, Marcel Langelier, Jean Lincourt, Camille Cournoyer, André Lussier, Georges Brouillard, Dominique Jodoin, Gérard et Isidore Vermette.

Les recettes furent de $302.00.

—Mercredi dernier M. Normand Barré eccl. était de passage dans sa famille.

—Lundi, plusieurs citoyens de la paroisse se sont rendus à Montréal, pour assister aux funérailles du R.P. Germain Dandenault, O.M.I., missionnaire prédicateur, attaché à la maison paroissiale de l'Assomption de Granby Le défunt était originaire de Saint-Simon de Bagot.

Saint-Liboire

—M. Ovide Leblanc a vendu sa ferme à M. Emilien Dufresne.

—Le mars est décédé M. Joseph Croteau à l'âge de 78 ans et 2 mois. Les funérailles eurent lieu le 20 à l'église paroissiale de Saint-Liboire. Le deuil était conduit par M. Adélard Lussier et M. Isaac Daunais, de St-Liboire, amis du défunt. Les porteurs étaient: MM. Gérard Laliberté, de Ste-Rosalie; Bernard Laliberté, de Saint-Hyacinthe; Robert Croteau, de St-Liboire; Maurice Croteau, de St-Dominique; Lucien Croteau, de St-Pie de Bagot, tous petits-fils du défunt.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Maurice DeGrandpré et le service fut chanté par M. l'abbé Maurice DeGranpré, assisté des abbés J.-O. Beauregard et Auguste Lévesque.

—Dans le choeur on remarquait les abbés Armand Laliberté et Oza Ménard.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Médérise Laliberté, ses fils: Gaston, de St-Liboire; Armand, de St-Pie; Wilfrid, de Saint-Hyacinthe; Paul, de St-Dominique; Roger, de St-Liboire; Aimé, de St-Liboire; Rolland, de St-Liboire et une fille, Soeur Antonia, des SS. de la Présentation de St-Hyacinthe.

Il laisse aussi dans le deuil 33 petits enfants et 10 arrière petits-enfants.

—:o:—

Saint-Barnabé

—Décès — Est décédée la semaine dernière à St-Barnabé, Mme Adrien Messier (Anna Vadnais) elle laisse pour pleurer sa perte son époux, quatre enfants: Claire, Raymond, Gilles et Ruth. Mme Messier était âgée de 32 ans. Le service et l'inhumation eurent lieu à St-Barnabé.

—Est décédée le 17 mars, Mme Elphège Langelier, née Octavie Laranger, âgée de 62 ans. Outre son mari, elle laisse dans le deuil un fils adoptif, Paul. Le service et l'inhumation eurent lieu lundi, à St-Barnabé.

—Un emplacement appartenant à Mme Elie Cloutier, vendu à M. Joseph Gadbois, pour la somme de $3,500.00.

—En promenade chez M. Roger Messier, M. Paul Messier, de St-Hyacinthe.

—En visite chez Mme Elie Cloutier, M. Marcel Cloutier, de St-Hyacinthe.

—A St-Barnabé, en fin de semaine chez M. Frank Dubé, M. et Mme Jean-Paul Dubé, M. Léo Dubé, ainsi que M. Charles Dubé, de Montréal.

—:o:—

St-Jean-Baptiste

—Mercredi le 15 courant, avaient lieu les funérailles de M. Olivas Normandin, décédé à St-Hyacinthe à l'âge de 77 ans, époux de feue Marie-Louise Boulais. Il laisse dans le deuil trois fils et une fille: Roméo, Rosalphée, de St-Jean-Baptiste, Rodolphe, de Marieville; Gabrielle, Mme Fabien Barré, de St-Simon de Bagot.

—M. et Mme Anatole Boulais, de Marieville, de passage chez M. et Mme Paul Benoit, lundi dernier.

—Mme G.-Henri Chabot et sa fille Lorraine, en visite chez M. et Mme Gabriel Benoit, en fin de semaine.

—Mme François Grenier est de retour parmi nous, après avoir passé quelques semaines chez son fils Ernest, à l'Ange-Gardien de Rouville.

—Mme Irénée Lebrun est actuellement à l'hôpital St-Charles de Saint-Hyacinthe, sous observation. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Mlle Anita Chagnon, de Montréal, passe quelques jours chez sa soeur, Mme Prima Savary.

Saint-Damase

—Mme Hector Martin, née Florina Beauregard est décédée subitement à l'âge de 63 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte 7 garçons et 3 filles: Lucien, Gérard, Albert, André, J.-Claude et Rolland, frère Hector des Frères Assomptionistes aux Etats-Unis; Mme Roméo Jodoin Marie-Rose), Mme Tétreault (Marguerite), de St-Pie, et Marie-Paule, de Saint-Damase; une soeur, Mme Edmond Palardy, deux frères Origène, de St-Damase et Omer, de Rougemont; 3 beaux-frères: Zoël Martin, de Rougemont, Joseph et Philias, de Southbridge, Mass; 3 belles-soeurs: Mme Wilfrid Beauregard, de Rougemont, Mme Coderre, des Etats-Unis, Mme Eudore Laflamme, d'Iberville.

Le service funèbre fut chanté mardi, le 21 mars par le Rév. Père Léo Martin, Assomptionniste, de Southbridge, Mass., neveu de la défunte. Assistaient comme diacre et sous-diacre: le Père Geo.-Henri Létourneau et M. l'abbé Ravenelle, curé de St-Simon de Bagot.

Les porteurs: MM. Geo. Bélisle, Victor Phaneuf, Emile Desnoyers, Joseph Boulay, Aurélien Frégeau et Emile Coiteux.

—Un grand nombre de parents, d'amis, de paroissiens suivaient le cortège, la bannière du Tiers-Ordre et plusieurs membres des deux fraternités. Mme Martin était avantageusement connue et très estimée. Sa perte cause beaucoup de chagrin parmi son entourage. Nos sincères condoléances à la famille si cruellement éprouvée.

—Mme Maurice Dupont est à l'hôpital St-Charles depuis quelques jours, elle a subi une grave intervention chiurugicale.

—Vingt-neuf de nos paroissiens ont suivi les exercices de la retraite fermée pour hommes mariés qui eut lieu le 14 mars à la maison des Retraites Fermées à St-Hyacinthe.

—La semaine dernière, la mi-carême a été souligné par deux intéressantes veillées: la première, une partie de Bingo organisée par les Filles d'Isabelle a eu un très beau succès. Le prix de présence qui consistait en un magnifique crucifix offert par M. le curé, fut gagné par Mlle Mageure, de St-Hyacinthe. Parmi les heureuses gagnantes de prix spéciaux on remarque Mme Morin, g.m., de St-Hyacinthe, Mme Jos. Gingras, Mme Fernand Bachand, M. J.-Claude Beauregard. Mme Jean-L. Beauregard récita une pièce intitulée "Le Crucifix et le Forgeron" comme intermède.

—La partie de cartes organisée par les Dames de l'U.C. des Fermières pour leurs membres eut également un véritable succès. Le prix d'assistance fut gagné par Mlle Suzanne Beauregard. Une râfle de deux prix, un $5.00 et une couverture de lit d'enfant furent gagnés par Mlle Alice Beauregard et Mme Osias Hébert. Pour terminer en gaieté, une pièce intitulée: "Ça c'est clair" fut interprétée par Mlles Claire Danis, Céline Bélisle, Suzanne Beauregard et Fleur-Aimée Auger. Après le chant patriotique O Canada, tous s'en retournèrent contents de leur veillée.

—:o:—

Acton Vale

—A M. et Mme Lucien Martel, (Germaine Gaucher) est née une fille baptisée, Marie-Micheline. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Gaucher, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Alphonse Paré, tante de l'enfant.

—Nous avons le regret d'annoncer le décès de Jacques Guilbert, enfant de M. et Mme Raymond Guilbert, garagiste, de notre ville. Les funérailles eurent lieu vendredi en l'église d'Acton Vale. Nos sympathies à la famille.

—M. et Mme Romulus Pion et Mlle Isabelle Pion rendaient visite dimanche dernier à M. et Mme Omer Pion, à St-Théodore d'Acton.

—M. et Mme Jean-Noël Désautels en visite chez M. Joseph-Marc Fontaine, de St-Théodore.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Alexandre Roy, qui c'est soumise à une intervention chirurgicale à l'hôpital St-Charles de Saint-Hyacinthe.

—De pasage à Saint-Hyacinthe en fin de semaine, Mme Jean-Maurice Desmarais, Albert Lussier et Raymond Boisvert.

—M. Louis Dufault en visite au cours de la journée de vendredi à Saint-Liboire.

—Mme Joseph Rahel, de passage à Saint-Hyacinthe, vendredi dernier.

—Mlle Noëlla Ethier, décédée à Montréal la semaine dernière, fut exposée au Salon Mortuaire de la Maison Marcel Boisvert à Acton Vale et inhumée à Saint-Théodore, vendredi passé.

—Mme Joseph Aymot de Sainte-Rosalie, en visite en fin de semaine chez son gendre et sa fille, M. et Mme Léon Thibeault.

St-Pie-de-Bagot

—Dimanche dernier, après la grand'messe, il y avait à l'église, réunion des dames de Ste-Anne. Cette réunion était présidée par M. le Chanoine P.N. Desmarais, curé et aumônier de cette congrégation.

Mardi matin, à 9.30hres, en la Salle Paroissiale, on commençait des cours d'art culinaire donnés sous les auspices du gouvernement. Une spécialiste en la matière, a charge de ces cours qui sont suivis par un bon nombre de dames et jeunes filles du village et de la campagne.

Lundi soir à la salle paroissiale il y avait une veillée organisée par M. et Mme Wilfrid Anctil responsables de l'organisation de la Croix Rouge à St-Pie. M. Anctil en est le président.

A cette soirée, il y eut plusieurs conférenciers, dont M. Poitras de Montréal, directeur du Service des donneurs de sang de la Croix-Rouge.

M. le Docteur Hervé Gagnon de St-Hyacinthe, président du groupe médical de l'Hôpital St-Charles de St-Hyacinthe, fit lui aussi un très bel exposé de la situation en informant ses auditeurs qu'il avait le plaisir de leur apprendre que la Croix Rouge avait passé un contrat avec les Autorités de l'Hôpital afin de faire bénéficier les patients de l'Hôpital qui auraient besoir de transfusions de sang gratuitement. Le docteur Gagnon souligne que les RR. SS. de l'Hôpital ont fait en signant ce contrat un sacrifice pécunier, car on sait qu'une transfusion de sang, coûte quelques vingt dollars.

M. Anctil qui agissait comme maitre de cérémonie, présenta aussi M. Thomas Dufresne industriel très en vue de la paroisse, qui se dit très heureux de participer à cette belle oeuvre de charité. M. Dufresne dit en passant que tous les ans nous avons à souscrire à diverses oeuvres et que nous le faisons avec plaisir, et à plus forte raison celle de la Croix Rouge, qui est une des plus belles.

M. le Docteur Antonatien St-Pierre, médecin de St-Dominique, était présent, et invité à adresser la parole, il nous intéressa vivement en parlant du rôle du médecin de campagne, et il se dit très heureux lui aussi d'avoir à seconder cette très belle oeuvre.

Avec le docteur St-Pierre, plusieurs personnes de St-Dominique s'étaient rendues à cette belle soirée.

M. Anctil, qui remercia les orateurs, souligna en passant, que ce jour là, le 20 mars, était la fête de naissance de M. le curé Desmarais, et lui offrit, au nom de tous les paroissiens, ses Meilleurs Voeux.

M. le curé remercia bien vivement M. Anctil et invita tous ceux qui le pouvaient, à venir à la clinique qui sera ouverte à la salle jeudi après-midi le 23 mars pour recevoir les donneurs de sang.

Après cette série de conférence, il y eut représentation de vues, sur les activités de la Croix Rouge.

On nous montra la manière d'opération de ce service.

Il y avait salle comble.

M. et Mme Henri Brodeur ainsi que Mme Léo Bousquet étaient de passage ces jours-ci.

La semaine dernière, les membres du bureau de direction de la Croix Rouge de St-Pie, sous la présidence de M. Anctil, se rendaient à St-Damase, pour assister à une veillée de la Croix Rouge.

Ce groupe, d'une douzaine, est revenu enchanté de leur soirée.

—:o:—

Introduit au Canada par le Canadien National en 1941, le Contrôle centralisé du trafic a été étendu, l'an dernier, à 117 milles de voies, entre Lévis et Ste-Rosalie.

TOUTES PETITES CHOSES

Ce texte fait partie d'une série d'anecdotes recueillies et publiées par M. P.-G. Roy, qui fut pendant bien des années archiviste de la province de Québec. Les illustrations sont de René Chicoine.

QUAND UN MÉDECIN S'ENNUYAIT EN 1704...

"UN HABILE NAVIGATEUR nommé La Grange, qui avait fait la campagne de la baie d'Hudson avec d'Iberville, s'ennuyant du repos où il était réduit, proposa au gouverneur général et à l'intendant de frêter deux barques pour une expédition contre un port de Terre-Neuve; il voulait venger l'injure faite au nom français par un forban anglais, qui avait attaqué des navires pêcheurs à Percé . . .

Il engagea une centaine de jeunes Canadiens, obtint une lettre de marque et se dirigea sur Bonavista . . . Entrant dans le port, il aborde une frégate de vingt-quatre pièces de canon, déjà chargée de morues, s'en rend le maître, brûle deux flûtes de deux à trois cents tonneaux chacune; coule à fond une autre petite frégate, et se retire avec sa prise et un grand nombre de prisonniers."

Cet exploit, tel que raconté dans des archives d'autrefois, est peut-être un peu enjolivé, mais il est vrai que l'expédition du sieur La Grange eut un gros succès. Le navire pris par La Grange avait nom *Pimbroke Galley*. Il fut amené à Québec où on fit l'inventaire détaillé de tout son contenu. D'après cette pièce il ne portait pas vingt-quatre canons mais seulement deux petites pièces. Tout de même, sa cargaison, une fois la part du roi mise de côté, rapporta une jolie somme à M. de La Grange et à ses gens.

Qui était ce La Grange? Jean Léger de La Grange, né en France en 1663, était à la fois chirurgien et marin. Il épousa à Québec une Canadienne et vécut ici plusieurs années. Pour sa "phélibuste" de 1714 il avait formé une société avec MM. Dupont de Neuville, Louis Chambalon, Georges Regnard Duplessis, Louis Prat, Antoine Pascaud, etc., etc. Nous perdons M. Léger de La Grange de vue aux environs de 1720.

PUBLIÉ PAR

Molson's

POUR FAIRE MIEUX CONNAÎTRE LA VIE PITTORESQUE DES CANADIENS D'AUTREFOIS

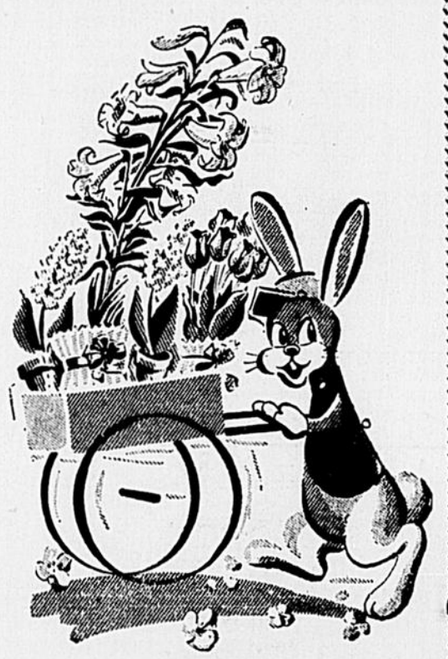
Fleurs POUR *Pâques*

Nous avons un beau choix de

FLEURS NATURELLES

et de Plantes, pour Pâques

et pour toutes occasions.



FLEURS	PLANTES en POTS
Roses	*Quatre-Saisons*
Oeillets	*Tulipes*
Lys	*Lys*
Tulipes	*Cinéraires*
Jonquilles	*Primevères*
Mufliers	*Rosiers*
Jacinthes	*Rododendrons*
	Jacinthes

Livrées directement de nos serres.

Césaire Vermeersch

FLEURISTE

3160, rue Girouard Tél. 420-W Saint-Hyacinthe

Suivant l'essor du Canada

La première moitié de ce siècle . . . qui a vu le Canada devenir une grande nation . . . a vu la Crown Life suivre le même mouvement de progrès.

Fondée en 1900, plus de $675,000,000.00 d'assurance-vie protège aujourd'hui les assurés Crown Life et leurs familles au Canada et dans plusieurs pays à travers le monde.

Cinquante Ans de Progrès

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

1900 CROWN LIFE 1950

SIÈGE SOCIAL: TORONTO

Honoré LEDUC, - Arthur MESSIER, - Georges CAOUETTE, agents généraux, Saint-Hyacinthe, P.Q.
Roland COMTOIS, agent général, Beloeil Station, P.Q.
René PELLETIER, C. L. U. gérant de division, Montréal, P.Q.